

*Le Sanātana-Dharma*

**La religion éternelle de l'âme**

**O.MV**

© Éditions O.M.V  
41 rue du Madrillet 76800 Saint Etienne du Rouvray  
Octobre 2004  
www.omvaisnava.com - e-mail : omvaisnava@neuf.fr

(tous droits réservés)  
Première impression : 100 exemplaires

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN 2-9522853-1-4

**Swami Bhakti Candan Yati**

***Le Sanātana-Dharma***

**La religion éternelle de l'âme**

O.M.V

## **A l'intention des lecteurs ...**

En vue de faciliter la lecture de cet ouvrage, nous informons les lecteurs qu'un Glossaire expliquant la signification précise de tous les mots sanskrits employés a été inséré dans les dernières pages du volume.

Nous vous recommandons fortement de vous y référer autant que vous puissiez en avoir besoin afin de pouvoir avoir une bonne et claire compréhension du texte en lui-même.

## Avant propos

Je dédie ce livre à mon vénérable maître spirituel *diksa*, ainsi qu'à mon maître spirituel *siksa*, à leurs propres maîtres, et à la filiation spirituelle dont j'appartiens la *Brahma-Madha-Gaudiya sampradaya*. Sans leurs miséricorde il ne met pas possible d'écrire.

Ces enseignements que j'ai reçût à travers ce courant ininterrompus je vous le transmet généreusement à seule fin que nous puissions ensemble progresser vers la perfection de la réalisation spirituelle.

Ce livre traite du *sanatana-dharma*, la religion qui est véritable et qui ne peut être changer par des contingences matérielles temporaires. Seul celle-ci nous permettra d'être unis dans *prema* ou l'amour de Dieu qui harmonise toute chose.

## **Mangalācaraṇa**

### **Invocation de bonne augure**

*om ajñāna-timirāndhasya jñānāñjana-salākayā  
cakṣur unmilitam yena tasmai śrī-gurave namaḥ*

Je suis né dans les plus profondes ténèbres de l'ignorance, mais du flambeau de la connaissance, mon maître spirituel m'a ouvert les yeux. Je lui rends pour cela mon hommage le plus respectueux.

*śrī-caitanya-mano-'bhīṣtam sthāpitam yena bhū-tale  
svayam rūpaḥ kadā mahyam dadāti sva-pādāntikam*

Quand donc Śrīla Rūpa Gosvami, qui a institué ici-bas la mission de répondre au désir de Śrī Caitanya Mahāprabhu, m'accordera-t-il le refuge de Ses pieds pareils-au-lotus ?

*vande 'ham śrī-guroḥ śrī-yuta-pada-kamalam śrī-gurūn vaiṣṇavāms ca  
śrī-rūpaṁ sāgrajātam saha-gaṇa-raghunāthānvitam tam sa-jīvam  
sādvaitam sāvadhūtam parijana-sahitam kṣṣṇa-caitanya-devam  
śrī-rādhā-kṣṣṇa-pādān saha-gaṇa-lalitā-śrī-visākhānvitāms ca*

Je rends mon hommage respectueux aux pieds pareils-au-lotus de mon maître spirituel, et aux pieds de tous les Vaiṣṇavas ; de Śrīla Rūpa Gosvāmī, et de son frère aîné, Sanātana Gosvāmī ; de Raghunātha Dāsa, Raghunātha Bhaṭṭa, Gopāla

*Bhaṭṭa*, et *Śrīla Jīva Gosvāmī*. J'offre également mon hommage respectueux à *Śrī Kṛṣṇa Caitanya* et à *Śrī Nityānanda* de même qu'à *Advaita Ācārya*, *Gadādhara*, *Śrīvāsa*, et à tous leurs autres associés. Et j'offre enfin mes hommages les plus respectueux à *Śrīmatī Rādhārāṇī* et à *Śrī Kṛṣṇa* ainsi qu'à leurs compagnes éternelles, *Śrī Lalitā* et *Viśākhā*.

*he kṛṣṇa karuṇā-sindho dīna-bandho jagat-pate*  
*gopeśa gopikā-kānta rādhā-kānta namo 'stu te*

O *Śrī Kṛṣṇa*, Toi qui est un océan de miséricorde, l'ami des malheureux et la cause de la création, le maître des pâtres et le bien-aimé de *Rādhārāṇī* et des *gopīs*, je T'offre mon hommage respectueux.

*taṭṭa-kāñcana-gaurāṅgi rādhe vṛndāvaneśvari*  
*vṛṣabhānu-sute devi praṇamāmi hari-priye*

O *Rādhārāṇī*, je Te rends mon hommage, Toi la reine de *Vṛndāvana* dont la carnation est d'or en fusion. Tu es la fille du roi *Vṛṣabhānu*, et Tu es si chère au Seigneur.

*vāñchā-kalpatarubhyaś ca kṛpā-sindhubhya eva ca*  
*patitānām pāvanebhyo vaiṣṇavebhyo namo namaḥ*

J'offre mon hommage respectueux à tous les *Vaiṣṇavas*, les dévots du Seigneur. Ils sont comme des arbres à souhaits qui peuvent combler les désirs de chacun et débordent de compassion pour toutes les âmes déchues.

*śrī-kṛṣṇa-caitanya prabhu-nityānanda  
śrī-advaita gadādhara śrīvāsādi-gaura-bhakta-vṛnda*

Toutes gloires à Śrī Kṛṣṇa Caitanya, Prabhu Nityānanda, Śrī Advaita, Gadādhara, Śrīvāsa et à tous les dévots du Seigneur Caitanya.

*hare kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare  
hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare*

O Rādhe, énergie spirituelle du Seigneur, ô Kṛṣṇa, mon cher Seigneur, je Vous en prie, s'Il Vous plaît, engagez-Moi dans Votre service. S'il Vous plaît, engagez-Moi dans Votre service.



## Introduction

Depuis tout temps, l'homme œuvre pour parvenir à l'harmonie, à l'unité et à la paix. Mais pour pouvoir réaliser cette aspiration d'une importance fondamentale, il doit avant toute chose comprendre son *dharma*, sa nature intrinsèque. Saisir ce qu'il est et ce à quoi l'être vivant est destiné, ce qui lui est propre, comprendre cette nature au plus profond de son être qu'il ne peut changer, telle est la première phase pour trouver l'unité et l'harmonie parfaite. En effet, sans comprendre pourquoi la disharmonie apparaît dans ce monde matériel, sans connaître son origine, on ne peut y trouver l'harmonie.

Le *dharma* signifie la caractéristique indissociable d'une chose, sa fonction naturelle, tout comme la lumière et la chaleur sont le *dharma* du feu, et la liquidité le *dharma* de l'eau, ou sa qualité intrinsèque.

Le *dharma* de l'être vivant se rapporte donc à ce qui est éternel en lui, à l'âme. Il ne se réfère pas au corps qui la recouvre et qui, lui, est temporaire. Ainsi, pour comprendre le *dharma* originel de l'âme spirituelle, nous devons tout d'abord comprendre son origine, sa source et sa nature éternelle. La *Bhagavad-gītā* (7.5) nous enseigne à ce sujet :

*apareyam itas tv anyām prakṛtiṁ viddhi me parām jīva-bhūtām*

« [Le Seigneur Krishna dit :] O Arjuna aux bras puissants, sache que Je possède une autre énergie

(connue comme Mon énergie marginale), spirituelle et supérieure à cette énergie matérielle, inférieure. Les âmes distinctes la constituent.»

La *Bhagavad-gītā* est le texte le plus sacré puisqu'il émane directement de la bouche transcendante de Dieu. Dans celui-ci, on apprend que l'un des nombreux Noms du Divin est Krishna. Il exprime le sens que toute chose est contenue en Lui, que tout provient de Lui, et que « Krishna » désigne Celui qui a la beauté et la douceur qui attire à Lui tous les êtres vivants animés et inanimés.

La Vérité Absolue pour être telle, doit donc contenir en Elle toute chose existence contraire et opposée. Elle doit harmonisée toutes choses en Elle. Bien qu'Elle est partout présente (impersonnelle), Elle doit être à la fois présente à un endroit particulier (personnelle). Elle doit pour cela obligatoirement être pourvue de sentiment, de qualités, d'attributs, de forme transcendante et d'activités, sans cela Elle ne pourrait pas avoir en Elle tous les aspects de Sa création. Et comment ces choses pourraient exister en nous, indépendamment de la Vérité Absolue, si Celle-ci est sensée être l'origine de toute chose ?

C'est pourquoi bien qu'illimité, Elle peut venir à nous d'une façon personnelle afin de nous venir en aide, et pour notre plus grand bien, énonçait la *Bhagavad-gīta*.

Dans cet Écrit transcendantal, le Seigneur décrit quelque peu Ses opulences illimitées. Il nous apprend que l'âme spirituelle est un produit d'une de Ses énergies, qu'elle est une entité spirituelle infinitésimale, dotée de libre arbitre et de qualités divines en puissance infime.

Le Seigneur la manifeste dans le but de L'assister dans Ses

activités éternelles. Ce qui implique qu'elle existe pour le plaisir du Seigneur. Tel est le *dharmā* éternel de l'âme. Son occupation éternelle trouve donc inévitablement sa source dans cette relation spirituelle de service et d'amour avec Krishna, le Seigneur Suprême.

Le pur *dharmā* de l'entité vivante est donc bien antérieur et différent de sa condition actuelle. La condition dans laquelle vit l'âme dans le monde matériel n'est pas sa condition constitutionnelle. Cette situation n'apparaît que lorsque l'âme spirituelle se détourne de sa nature constitutionnelle et désire être indépendante du Seigneur.

Alors émerge en l'âme un ego différent de celui d'être un éternel serviteur de Dieu ou Krishna. L'âme ainsi conditionnée considère être celle qui prend plaisir du fruit de ses actes, le contrôleur et le possesseur. Elle rejette sa nature de service et sa fonction d'apporter du plaisir à Dieu et de Lui être subordonnée. Elle se retrouve ainsi en disharmonie totale avec son *dharmā* éternel : ce pour quoi elle existe par la volonté du Suprême.

Ce *dharmā* (cette occupation, ou fonction) qui apparaît dans l'état conditionné de l'âme est connu comme le *dharmā* temporaire ou altéré (*naimittika-dharmā*). Il est en opposition totale au *sanātana-dharmā* (le *dharmā* éternel de l'entité vivante, son occupation naturelle et immortelle).

Dans le plan divin d'existence (la demeure de Krishna), tout participe d'un tout. C'est pourquoi sur ce plan éternel, Dieu est appelé Krishna.

Krishna signifie que Dieu est infiniment fascinant, que tout trouve sa source en Lui (la richesse, la puissance, la renommée, la sagesse, le renoncement et la suprême beauté), mais d'une façon infinie, sans limites, toujours plus douce et plus intense.

Or, tous ceux qui sont à Son contact débordent naturellement de félicité. Ils n'ont rien à rechercher pour eux-mêmes, simplement ils demeurent puissamment et éternellement fascinés par Lui, et ils s'immergent à Son contact dans un océan insondable d'amour. C'est pourquoi Krishna demeure le centre naturel de l'âme pure. Lui seul peut apporter une telle harmonie, et le *dharma* de l'âme est de goûter le nectar immortel de cette harmonie divine.

Or, lorsque l'âme se coupe de cette réalité, elle perd naturellement la source de la richesse, de la puissance, de la renommée, de la sagesse, du renoncement et de la suprême beauté. Elle quitte le plan transcendantal où, au contact du service d'amour du Seigneur, elle s'immergeait dans un océan de joie, de bonheur et d'amour. L'âme connaît alors le plan de la conscience matérielle ou de l'âme conditionnée.

Sur ce plan d'existence, toutes les âmes sont oublieuses de *Kṛṣṇa-premā* ou de l'amour pur pour Krishna qui entraîne une fascination toujours plus grande pour l'Être Suprême. Cet amour les envahit et les force inconditionnellement à vivre dans cette harmonie dont le moteur est *prema* (l'amour transcendantal). C'est un amour complètement libre de tout égoïsme, où l'être vivant, puisque pleinement satisfait, cherche simplement le bonheur de Krishna et de tous Ses serviteurs.

Privées de cet amour et complètement oublieuses de cette réalité spirituelle, les âmes conditionnées s'affairent à rechercher l'amour dans le monde matériel, car l'âme est éternellement faite pour goûter l'amour.

Mais sur ce plan d'existence matérielle, les âmes oublieuses de Krishna veulent prendre Sa place. Elles désirent toutes devenir le centre absolue de toutes les âmes. Dans cette condition d'existence anormale, *Kāma* (la concupiscence), *krodha* (la co-

lère), *lobha* (l'avidité), *moha* (l'illusion), *mada* (l'orgueil) et *mātsarya* (l'envie) prennent naissance.

Ces six choses indésirables recouvrent alors l'amour de Dieu que l'âme pure porte en son cœur. Dans cette situation d'oubli, l'âme accepte, à la place de cet amour, ces six impulsions comme ses meilleures amies, et s'associe constamment avec elles. Sous leur impulsion, elle doit vivre, privée de toute qualité spirituelle, comme la tolérance, la patience, la miséricorde et la compassion. Elle doit alors connaître la maladie de la disharmonie, au contact de ceux qui désirent également devenir le centre de toute chose (les autres âmes conditionnées). Les conséquences d'une telle maladie (l'oubli de Krishna) sont les guerres, les querelles, l'envie, l'anxiété continue..., qui nous accompagnent constamment en ce monde où règne cette disharmonie.

Cependant, notre véritable *dharma* est éternel, il ne peut disparaître, il est simplement recouvert, altéré par *māyā*, l'illusion matérielle. Il apparaît simplement perverti dans le cœur des entités vivantes, suivant leurs différentes conditions d'existence matérielle.

C'est pour cette raison que nous trouvons toutes sortes de *dharmas* altérés dans ce monde. Car coupée de cette relation transcendante avec Krishna, l'âme, parcelle spirituelle infinitésimale, utilise ses propres qualités inhérentes, non plus pour accomplir son *sanātana-dharma* (son *dharma* éternel), mais pour essayer de le remplacer, de le changer.

C'est de cette manière que tant de *dharmas*, de croyances ont vu le jour dans ce monde, sous d'innombrables formes altérées du *dharma* originel de l'âme, certains employant une foi dans une entité supérieure, et d'autres, même, étant complètement athées. Mais nous devons savoir que par ces *dharmas* altérés,

l'âme ne peut retrouver pleinement son *dharma* éternel. Elle ne peut, de nouveau, être établie dans une relation d'amour purement spirituelle avec Dieu, l'Être Suprême, Śrī Krishna, comme le confirme le *Jaiva-dharma* :

« Aussi longtemps que le *jīva* (l'âme spirituelle) n'obtient pas un contact direct avec l'objet de sa fonction spirituelle (le pur service de dévotion offert à Krishna), il est incapable de manifester le développement naturel de sa fonction originelle. En réalité, ce n'est que lorsque l'âme est en connexion avec son objet (le Seigneur) que la fonction spirituelle de l'âme vient à la lumière. »

*Jaiva-dharma*

L'harmonie divine ne saurait donc s'éveiller par ces méthodes temporaires qui ignorent la réalité éternelle. Elle ne peut devenir réelle qu'à travers le *sanātana-dharma*, l'occupation éternelle de l'âme. Aussi appelle-t-on *sanātana-dharma*, l'amour pour Dieu qui s'éveille dans le monde de la disharmonie, le réveil de l'âme, la réalité éternelle de cette relation entre l'âme et Krishna (l'Ame Suprême). Il s'éveille dans le cœur des entités vivantes sous la forme de l'amour pur et inconditionnel pour Sa Personne. C'est un amour sans cause, naturel, éternel, et sans limite, puisqu'il a pour objet, l'Infini Lui-même.

Cependant, il est très difficile pour l'âme conditionnée en cet univers matériel d'éveiller et de retrouver sa nature intrinsèque. En effet, d'innombrables alternatives du *dharma* originel affluent dans ce monde et influencent les âmes conditionnées à cultiver des tendances opposées à leur relation éternelle

d'amour avec Krishna. Ce monde matériel est une perplexité où des centaines et des milliers de croyances naissent à chaque instant, à cause de l'altération du *dharm*a de l'âme.

Nous vivons dans un environnement qui est affligé par de graves et nombreuses incompréhensions, fausses conceptions, mauvaises indications et mauvais comportements. Comment pouvons-nous déterminer ce qui est bon et ce qui est mauvais, ce à quoi nous devons aspirer et ce que nous devons rejeter ?

Dans la société humaine, même les grands érudits sont perplexes lorsqu'il s'agit de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal, ce qu'il faut accepter et ce qu'il faut rejeter, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Ils ne parviennent même pas à comprendre leur véritable besoin. Ce monde matériel est une perplexité, au sein de laquelle l'âme a accepté tant de différentes sortes de corps et de consciences ou de personnalités, voilant son savoir originel.

Tout comme un homme qui a perdu la raison et qui ne se rappelle plus sa réelle identité et son passé, l'âme se retrouve ainsi placée au milieu d'une multitude de croyances athées et religieuses.

Dans cette situation, l'âme conditionnée tente de se fier à son libre arbitre, à sa capacité de choisir, de discriminer entre le faux et le vrai. Mais celle-ci (l'âme) est trop infime et sans recours pour se guider elle-même, car son libre arbitre est mal dirigé, puisqu'elle est coupée, dans ce monde, de sa propre réalité. Le choix de son libre arbitre sera donc inévitablement lui aussi teinté selon sa propre fausse conception.

Pour tous les êtres imparfaits, l'erreur est inévitable. Cependant, personne ne désire demeurer imparfait. Il y a un élément en tout ce qui est animé qui tend vers la perfection, vers la re-

découverte de notre *dharma* originel. S'il n'en était pas ainsi, nous ne ressentirions aucun besoin ni aucun manque au fond de nous-mêmes.

Mais l'âme, étant par nature infime, imparfaite, donc sujette à l'erreur, est perdue dans ce monde de matière auquel elle n'est pas originellement destinée. Elle est définitivement sans recours. Son seul espoir est de recevoir une aide personnelle venant du plan de la réalité, de Krishna, qu'Il apporte Lui-même ou à travers Ses agents. Sans recevoir une aide venant de l'Absolu Lui-même, comment l'âme conditionnée pourrait-elle retrouver sa nature spirituelle éternelle dans la condition totalement altérée dans laquelle elle se trouve ?

L'imparfait n'est pas imparfait s'il n'a pas besoin d'aide, et d'une aide qui vienne d'au-delà de lui-même. Et le parfait, Krishna, Lui, ne peut aussi être parfait s'Il ne peut s'affirmer Lui-même ou aider les autres. La guidance vers la perfection, vers la Vérité Absolue, est donc nécessairement une fonction naturelle de l'Absolu Lui-même, et qu'Il manifeste en ce monde, à travers Ses agents ou en y descendant Lui-même personnellement, afin de rétablir les entités vivantes dans leur *dharma* originel, le *sanātana-dharma*. Cette compréhension et cette acceptation (la foi) que l'Être Suprême, Śrī Krishna, vient en ce monde pour aider Ses serviteurs perdus, suffit à l'être pour réintégrer son *dharma* originel. Ceci est confirmé par Dieu, Lui-même :

*janma karma ca me divyam evaṁ yo vetti tattvataḥ  
tyaktvā dehaṁ punar janma naiti mām eti so 'rjuna*

« O *Arjuna*, celui qui peut véritablement perce-



voir l’Absolu de Mon avènement et de Mes activités transcendantes, mises en scène par Ma douce volonté, n’a plus à renaître dans ce monde matériel. Après avoir abandonné son corps matériel, il entre dans Mon royaume éternel. »

*Bhagavad-gītā* (4.9)

Aussi le sujet de ce livre, le *sanātana-dharma*, est-il abordé afin de permettre à tous de quitter la disharmonie et d’entrer dans l’harmonie divine.

Aspirant par cet écrit à satisfaire le désir des *Vaiṣṇavas* qui aspirent à voir tous les êtres vivants intégrer leur *dharma* éternel.

*Swami Bhakti Candan Yati*



Première partie

**Les différents *dharma*s**

## *L'avatāra de cet âge*

Le temps universel est divisé en cycles de quatre âges : l'âge d'or (*Satya-yuga*), l'âge d'argent (*Tretā-yuga*), l'âge de bronze (*Dvāpara-yuga*) et l'âge de fer (*Kali-yuga*). Dans chacun de ces âges, les Védas nous apprennent que le Seigneur Suprême apparaît sur la Terre sous différentes incarnations ou *avatāras*.

Dans notre âge, le *Kali-yuga*, *svayam-bhagavān*, la Personne Originelle apparaît dans Son incarnation au teint doré. On le nomme *Gaura-Hari* ou *Śrī Caitanya Mahāprabhu*. Ceci est révélé dans la *Śrī Caitanya Upaniṣad* (verset 10) qui est un passage de l'*Atharva Veda*, un des quatre Védas originels, et fait ainsi pleinement autorité dans les Védas :

*sa hovāca rahasyaṁ te vadiṣyāmi  
jāhnavī-tīre navadvīpe gomokākhye  
dhāmnī govindo dvi-bhujo gaurāḥ  
sarvātmā mahā-puruṣo mahātmā  
mahā-yogī tri-guṇātītaḥ sattva-rūpo  
bhaktiṁ loke kaśyatīti tad ete ślokā bhavanti*

« Le seigneur *Brahmā* répondit : Écoute attentivement car je vais te donner une description très confidentielle de ce qui adviendra au cours du *Kali-yuga*. Le Seigneur Suprême, *Govinda*, Lui qui est l'ultime bénéficiaire de toute chose et de tout acte, dont la forme est transcendante et éternellement

située au-delà de l'atteinte des trois modes de la nature matérielle, et qui est l'Âme Suprême pénétrant toute chose et résidant dans le cœur de toutes les entités vivantes, descendra à nouveau dans l'âge de Kali. Assumant une forme au teint doré et prenant l'aspect d'un grand dévot, Il apparaîtra dans Sa demeure de *Goloka Vṛndāvana* qui sera manifestée sur les bords du Gange, à *Navadvīpa*, et Il répandra le pur service de dévotion à travers le monde. »

*eko devaḥ sarva-rūpī mahātmā  
gauro rakta-śyāmala-śveta-rūpaḥ  
caitanyātmā sa vai caitanya-śaktir  
bhaktākāro bhakti-do bhakti-vedyaḥ*

« Le Seigneur Suprême et Originel qui est le Maître de toutes les puissances spirituelles et qui ne peut être connu que par celui qui accomplit le service de dévotion, apparaît en d'innombrables formes, toutes transcendantes. Il est apparu dans des incarnations noirâtre, rouge et blanche, et Il apparaîtra également en une forme dorée, connu sous le nom de *Śrī Caitanya Mahāprabhu*. Il assumera alors le rôle d'un parfait dévot de Sa propre Personne, et enseignera aux âmes conditionnées, la voie du pur service de dévotion. »

Le Seigneur descend en ce monde avec des buts bien précis. L'un d'eux est de propager la méthode de réalisation spirituelle

pour cet âge, qui est le chant de Son Saint Nom, et particulièrement le grand mantra ou *mahā-mantra* :

*hare kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare  
hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare*

Par ce chant, une personne peut directement entrer en contact avec Dieu et établir son *dharma*, car le Nom de Dieu, parce qu'Il est absolu, n'est en rien différent de Lui.

Lorsque *Srī Caitanya* choisit d'instaurer la pure religion confidentielle des Védas, Il choisit de venir comme un chaînon d'une des quatre filiations spirituelles authentiques des Védas, la *Brahmā-Madhva-sampradāya*. Il enseigna par Son propre exemple comment chanter et servir Son Saint Nom. Mais également, Il révéla l'essence la plus pure et la plus vivante de tous les enseignements des Védas : la philosophie de l' « *acintya-bhedābheda tattva* (l'inconcevable unité et différence simultanées existant entre l'âme et l'Ame Suprême) ».

Cette filiation spirituelle authentique remontant au Seigneur *Caitanya* est connue de nos jours sous le nom de la *Madhva-Gauḍīya-sampradāya*. Tous les enseignements du Seigneur sont depuis préservés et transmis au sein de cette filiation spirituelle. Ces enseignements portent le nom de *daśa-mūla*, les dix vérités fondamentales, qui sont les suivantes :

- 1- Les Védas sont les Écritures principales et la preuve qui révèle la vérité sur Dieu, et ils exposent à leur tour, les neuf principes suivants :
- 2- Le Seigneur Krishna est la Suprême Vérité Absolue.
- 3- Le Seigneur Krishna est omnipotent.

- 4- Le Seigneur Krishna est la source de tous les sentiments d'amour.
- 5- Les *jīvas* (les âmes spirituelles infinitésimales et individuelles) proviennent de l'énergie marginale du Seigneur (la *jīva-śakti*), et ils demeurent éternellement distincts de Lui.
- 6- Ces âmes spirituelles infinitésimales, à cause de leur nature marginale et infime, peuvent se faire recouvrir par *māyā*, l'énergie externe et matérielle du Seigneur.
- 7- Dans leur état libéré, les âmes spirituelles sont exemptes de toutes contaminations ou influences matérielles.
- 8- Ces âmes spirituelles infinitésimales et tout ce qui constitue la création, sont simultanément un avec le Seigneur et à la fois éternellement différents de Lui.
- 9- Le pur service de dévotion est l'occupation éternelle de l'âme spirituelle et le seul moyen pour atteindre le but ultime de l'existence.
- 10- Le pur amour pour Krishna est le but ultime pour toutes les âmes spirituelles.

## La quintessence des Védas

*Srī Caitanya* n'écrivit pas directement de livres. Il le fit à travers Ses associés intimes, et notamment les six *Gosvāmīs* de *Vṛndāvana*.

Un des *Gosvāmī* fut *Śrīla Jīva Gosvāmī* qui demeure l'un des plus grands *ācāryas* (précepteur) de la *Brahma-Madhva-Gauḍīya-sampradāya*. Il rédigea nombre d'ouvrages sous les

instructions de Śrī Caitanya Mahāprabhu, notamment le *Tattva-sandarbha* afin de prouver, comme le souhaiter le Seigneur, l'authenticité et la suprématie du *Śrīmad-Bhāgavatam* sur toutes les Écritures védiques.

Le *Tattva-sandarbha* commence en déclarant que, puisque l'âme conditionnée est sujette à quatre imperfections (soit qu'elle a des sens imparfaits, qu'elle est sujette à l'erreur, à tromper autrui et à l'illusion), elle ne saurait directement percevoir la Vérité Absolue, laquelle demeure au-delà des facultés des sens et de l'intelligence humaine.

En revanche, les Védas nous offrent un savoir infailible, puisqu'ils proviennent de Dieu. Ils contiennent la connaissance matérielle et spirituelle, et restent notre seul témoignage de la réalité spirituelle en laquelle tout repose. Ces extraits des Écritures védiques viennent confirmer cela :

*tarkāpratiṣṭhānāt*

« Ni la logique matérielle, ni les élucubrations du mental ne sauraient saisir la réalité spirituelle. »

*Vedānta-sūtra* (2.1.11)

*acintyāḥ khalu ye bhāvā na tāms tarkeṇa yojayet*

« La nature de la vie spirituelle ne peut être appréhendée par la logique ou l'intelligence mondaine. »

*Mahābhārata* (*Bhīṣma-parva* 5.22)



*sāstra-yonitvāt*

« Les Védas ne sont pas nés de l'écriture d'âmes faillibles, conditionnées. Ils émanent de la bouche de Dieu, la Personne Suprême qui est parfait. »

*Vedānta-sūtra* (1.1.3)

*śrutes tu śabda-mūlatvāt*

« Dieu est Lui-même l'auteur des Védas. »

*Vedānta-sūtra* (2.1.27)

Mais Śrīla Jīva Gosvāmī déclare qu'à l'heure actuelle, il s'avère très difficile de comprendre ou d'adhérer aux déclarations des Védas. Car même les sages qui sont censés protéger les Védas ont, dans cet âge, interprété leur sens. Aussi, dans notre âge les *Itihāsas* et les *Purāṇas* nous sont donnés dans le but d'expliquer le vrai sens et la portée des Védas.

*itihāsa purāṇabhyam vedam samupabrmhayet*

« Les récits historiques (*Itihāsas*) et les *Purāṇas* expliquent le sens réel des Védas »

*Mahābhārata* (*adi-parva* 1.267)

*pūraṇāt purāṇaṇi*

« Les *Purāṇas* servent de commentaires aux Védas »

*Manu-saṁhitā*

Tous ces textes (les Védas, les récits historiques (*Itihāsas*) et les *Purānas*) nous sont énoncés par Dieu Lui-même. Ce que confirme le *Madhyandina-śruti* :

*evam va are'sya mahato bhutasya  
nihssvasitam etad yad rg-vedo yajur-vedah sama-vedo  
'tharvangirasa itihassah puranam*

« Le *Ṛg Veda*, l'*Yajur Veda*, le *Sāma Veda*, et l'*atharva Veda*, l'*Itihāsa* et les *Purāṇas* émanent tous du souffle du Seigneur Suprême. »

Pour cela, les récits historiques et les *Purāṇas* sont décrits comme le cinquième Véda. Ce que confirme le *Chāndogya Upaniṣad* (3.15.7) :

*rg-vedam bhagavo 'dhyemi yajur-vedam sama-vedam atharvanam  
Caturtham itihassam puranam pancanam vedanam vedam*

« O Seigneur , j'ai étudié le *Ṛg Veda*, l'*Yajur Veda*, le *Sāma Veda*, le quatrième Véda l'*Atharva-veda*, et le cinquième Véda : les *Purāṇas* et l'*Itihāsa* (les récits historiques). »

Mais bien que ces textes soient donnés comme commentaires aux Védas, donc rédigés postérieurement, le Seigneur Krishna, Lui-même décrit les *Purāṇas* comme étant des Textes védiques éternels.

*kālenāgrahanam matvā purānasya dvijottamāh*

*vyāsa-rū pam aham krtvā samhārami yuge yuge*

« O meilleur des *brāhmaṇas*, lorsque Je perçois que l'influence du temps a soutiré les *Purāṇas* à l'humanité, J'apparais sous les traits de *Vyāsa* pour les restituer à l'entendement humain. En vérité, J'apparais âge après âge pour compiler encore et toujours les *Purāṇas*. »

*catur-lakṣa-pramāṇena dvāpare dvāpare sada  
tad astādasadhā krtva bhūrloke 'smin pradhāsyate*

« Lors de chaque *Dvāpara-yuga*, J'apparais en la personne de *Vyāsa* au sein du système planétaire intermédiaire *Bhūrloka* (la Terre). Divisant les *Purāṇas* en 18 volumes, J'énonce un condensé de 400 000 versets des Textes *Purāṇiques*. »

*Matsya Purāṇa*

Les *Purāṇas* ne sont pas rédigés à une date historique précise, mais ils sont éternels, bien qu'ils se manifestent et se soustraient aussi à la vision humaine, à certaines époques de l'histoire humaine. Ce qui explique pourquoi ils apparaissent également datés dans le temps.

*Śrīla Jīva Gosvāmī* continue son traité en disant que les Védas furent révélés par *Brahmā*, les *Purāṇas* et les récits historiques par *Vyāsa*. Puisque *Vyāsa* est directement une incarnation de Dieu, Il jouit d'une compréhension supérieure à celle de *Brahmā* et de tous les demi-dieux et sages. Les Écrits directement révélés par Lui surpassent tout autre ouvrage, y compris

les quatre Védas. Ce que confirme le *Padma Purāṇa* :

*dvaiṣpāyanena yad buddham brahmādyais tan na budhyate  
sarva-buddham sa vai veda tad buddham nānya-gocarah*

« Les secrets confidentiels compris de Vyāsa échappent à *Brahmā*, ainsi qu’aux demi-dieux, et aux grands sages. »

*kṛṣṇa-dvaiṣpāyanam vyāsam viddhi nārāyaṇam smṛtam  
ko hy anyah puṇḍarikākṣān mahābhārata-kṛd bhavet*

« O Maitreya, sache que *Kṛṣṇa-dvaiṣpāyanam* Vyāsa est un *avatāra* de *Nārāyaṇa*, le Seigneur Suprême. Car en ce monde, qui d’autre que le Seigneur Suprême pourrait être l’auteur du *Mahābhārata* ? »

*Viṣṇu Purāṇa* (3.4.5)

Mais d’entre les *Purāṇas* et les histoires védiques, les *Purāṇas* s’avèrent supérieurs, ce que confirme le *Nārada Purāṇa* :

*vedārthad adhikam manye purānārtham varPanane  
vedāḥ pratishitāḥ sarve purāṇe nātra samsayah*

« [ *Śiva* s’adresse à son épouse :] O belle *Pārvatī*, j’estime que les *Purāṇas* surpassent les Védas, car toutes les vérités des Védas sont également expliquées dans les *Purāṇas* . Cela ne fait aucun doute. »

Afin que différents philosophes ne changent pas le sens des Védas et des *Purāṇas*, Śrīla Vyāsadeva, l'incarnation de Dieu, compila le *Vedānta-sūtra*, dans le but de définir clairement le vrai sens des Védas et des *Purāṇas*.

La compréhension du *Vedānta-sūtra* permet de saisir la teneur et la portée des Védas. Il est le vrai guide des Védas. Mais les versets du *Vedānta* sont très concis, et leur vrai sens difficile à comprendre. Aussi, afin de résoudre ce problème, l'*avatāra* Vyāsa compila personnellement le *Śrīmad-Bhāgavatam*, parfait commentaire du *Vedānta*, dont il explique le sens réel. Il incarne également l'essence des Védas, des *Itihāsas* et des *Purāṇas*. Parfait et complet, il est le roi de toutes les Écritures védiques. L'extrait suivant du *Matsya Purāṇa* (53.20,22-23) décrit le *Śrīmad-Bhāgavatam* :

*yatrādhikṛtya gāyatrīm varṇyate dharma-vistarahaḥ  
vrtrāsura-vadhoptam tad bhāgavatam isyate  
likhitvā tac ca yo dadhyad hema-simha-samanvitam  
prostha-padām purnamāsyām sa yati paramān gatim  
astādasa-sahasrāni purānam tat prakirtitam*

« Le *Bhāgavatam* contient une large description de la véritable voie de la religion, ainsi qu'un compte rendu de la mort de *Vrtāsura*. Le premier des 18 000 versets de ce *Purāṇa* invoque le *mantra* *Gāyatrī*. Quiconque copie de sa propre main ce *Bhāgavatam* pour l'offrir, après l'avoir placé sur un trône d'or, le jour de la pleine lune du mois de *Bhadrā* (mi-août à mi-septembre) est sûr d'atteindre

la libération et d'intégrer l'éternel monde spirituel. »

Le mot *Gāyatrī* de l'extrait précité du *Matsya Purāṇa* désigne le mot *dhīmahi*, qui fait partie du *mantra Gāyatrī*. Il est employé au premier verset du *Bhāgavatam*, et il invoque le célèbre *mantra* du même nom.

Puisque la *Gāyatrī* est à l'origine de tous les *mantras* védiques, il n'était pas nécessaire pour *Vyāsadeva* de la citer en entier. Un seul mot (*dhīmahi*) suffit pour invoquer tout le *mantra*. La signification en est aussi évoqué au premier verset du *Bhāgavatam*, dans l'explication suivante :

*om̐ namo bhagavate vāsudevāya  
janmādy asya yato 'nvayād itarataś  
cārtheṣv abhijñāḥ svarāṭtene brahma  
hṛdā ya ādi-kavaye muhyanti yat sūrayaḥ  
tejo-vāri-mṛdām̐ yathā vinimayo yatra tri-sargo 'mṛṣā  
dhāmnā svena sadā nirasta-kuhakaṁ satyaṁ param̐ dhīmahi*

« O Seigneur, je t'offre mon hommage, Toi Śrī Krishna le fils de Vasudeva, Dieu l'omniprésente Personne Suprême. Je médite sur Lui, la Cause première de toutes causes, la Réalité sublime. C'est de Lui dont émane tous les univers, qui les maintient et qui les détruit. Je médite sur ce Seigneur au rayonnement éternel, qui a directement et indirectement conscience de toutes manifestations, et pourtant se situe au-delà de toutes. A l'origine, Il enseigna en son cœur le savoir védique au premier être créé *Brahmā*. Par Lui, ce monde qui n'est qu'un

mirage, prend un aspect concret, même pour les demi-dieux et les sages. C'est également par Lui que les univers matériels, produits illusoire des trois *guṇas*, semblent réels. Je médite donc sur Lui qui est la Vérité Absolue, et qui vit de façon éternel dans Son royaume transcendantal, libre de toute illusion. »

Ce verset et la *Gāyatrī* nomment la Personne Suprême, le refuge de tous les systèmes planétaires, l'origine de tout savoir et intelligence.

Le mot *dharma-vistaraḥ* cité dans le *Matsya Purāṇa* (53.20,22-23) décrit comment le *Śrīmad-Bhāgavatam* traite de la religion éternelle, ce que le *Śrīmad-Bhāgavatam* dans son second verset confirme :

*dharmāḥ projjhita-kaitavo 'tra paramo nirmatsarāṇām satām*

« Ce *Bhāgavata Purāṇa* (autre nom pour le *Śrīmad-Bhāgavatam*), entièrement opposé à tout acte de religion que motive un quelconque désir matériel, dévoile la vérité la plus haute, accessible aux dévots dont le cœur est pur. »

## L'aspect personnel de Dieu

Ces premiers versets du *Bhāgavatam* décrivent par conséquent la voie de la pure dévotion ou le *sanātana-dharma*, la religion éternelle de l'âme, qu'on aborde par la méditation sur le

Seigneur Divin. Ce qui implique que le but des Védas est d'amener une personne à accepter l'aspect personnel de Dieu, car l'âme ne peut recevoir une pleine aide du Seigneur sans désirer retrouver une relation d'amour avec l'Absolu Krishna. Ce que confirme la *Bhagavad-gītā* (4.11) :

*ye yathā māṁ prapadyante tāṁs tathaiva bhajāmy aham  
mama vartmānuvartante manuṣyāḥ pārtha sarvaśaḥ*

« [Le Seigneur, Krishna, dit :] O fils de *Pṛthā*, tous les hommes suivent Ma voie, d'une façon ou d'une autre. Et Je Me révèle et répond à leur adoration, selon la manière dont ils M'approchent et la façon dont ils M'adorent. »

Voilà pourquoi, les Védas, qui sont les textes sacrés de l'Inde, nous révèlent que Dieu, n'est pas dénué de forme, de nom, d'attributs, et d'activités. Au contraire, ces Textes nous révèlent Dieu comme l'origine de toute chose.

*iśvaraḥ paramaḥ kṛṣṇaḥ sac-cid-ānanda-vigrahaḥ  
anādir ādir govindaḥ sarva-kāraṇa-kāraṇam*

« Śrī Krishna qui est connu sous le Nom de Govinda, est le Seigneur Suprême originel. Son corps spirituel jouit d'une éternité, d'une connaissance et d'une félicité illimitées. Source de tout ce qui existe, Il n'a d'autre origine que Lui-même car Il est la Cause originelle de toutes les causes. »

*Brahma-saṁhitā* (5.1)



Ceci est évident, car pour être L'Absolu et le tout Complet, Dieu doit contenir en Lui toute la diversité de sa création, car quelle serait l'origine de notre forme et de nos sentiments ?

Si nous avons un attribut que Dieu n'a pas, c'est que Dieu n'est pas Absolu, et que toute chose ne trouve pas sa source en Lui, donc la notion de l'Absolu ne Lui est plus applicable.

Cependant, les Écritures védiques décrivent que Dieu a un corps diamétralement différent du nôtre. Son corps n'est pas sujet à la vieillesse, à la maladie, à la mort, aux imperfections de ce monde, comme nous le sommes. Dieu possède en Lui, toutes les perfections, l'éternité, les puissances, la connaissance, le renoncement, la renommée, la richesse, et la beauté d'une façon illimitée. C'est pourquoi les Védas dénomment Dieu par le nom de « Krishna », ou Celui qui a le pouvoir d'attirer tous les êtres vivants, mais également par les noms « *Rasa-rāja* ou *Dīna-bandhu* », qui désigne que Dieu possède en Lui-même, d'une manière illimitée, tant de sentiments d'amour et de compassion.

Les Écritures védiques, d'ailleurs, nous révèlent que c'est poussé par cette compassion que le Seigneur vient en ce monde matériel, dans Son corps tout spirituel, car Krishna connaît les conséquences pour Son serviteur perdu d'avoir voulu venir dans le monde de la disharmonie.

Certains peuvent cependant avoir quelque réticence à croire en cela, mais nous devons comprendre que ceci Lui est possible et tout naturel, parce qu'Il est l'Absolu. Aucun obstacle et aucune chose impossibles n'existent pour Lui. Il peut accomplir par nature tout ce qu'Il désire, comme Il le déclare Lui-même dans la *Bhagavad-gītā* :

*aham sarvasya prabhavo mattaḥ sarvaṁ pravartate  
iti matvā bhajante mām budhā bhāva-samanvitāḥ*

« De tous les mondes, spirituels et matériels, Je suis la source, de Moi tout émane. Les sages qui connaissent parfaitement cette vérité, de tout leur cœur Me servent et M'adorent. »

*Bhagavad-gītā (10.8)*

*bhoktāraṁ yajña-tapasāṁ sarva-loka-maheśvaram  
suhṛdaṁ sarva-bhūtānāṁ jñātvā mām śāntim ṛcchati*

« Sache que Je suis l'Objet Suprême d'adoration, le Bénéficiaire de tous les sacrifices et de toutes les austérités, le Contrôleur de tous les univers et de tous les êtres vivants, la Suprême Personnalité de Dieu, le Bienfaiteur et l'Ami Suprême. L'âme qui connaît ainsi Ma véritable identité atteint la paix divine. »

*Bhagavad-gītā (5.29)*

Tout émane de Lui « *aham sarvasya prabhavo* », Il est la source de toute la création et Il est le Bénéficiaire Suprême de toute chose « *bhoktāraṁ yajña-tapasāṁ* ». Tout existe pour Lui, pour Son plaisir. Tout est manifesté par Lui, mais également pour Lui. Sans cela, Il ne pourrait être l'Absolu, la Vérité Suprême et Infaillible.

Si nous-mêmes nous avons le pouvoir de nous déplacer, pourquoi Dieu qui est le propriétaire suprême, ne pourrait pas visiter l'une de Ses nombreuses créations ?

Il a le pouvoir d'accomplir tout ce qu'Il souhaite et de se rendre où Il veut, en n'importe quel lieu de Sa création, comme il le désire et dès qu'Il le désire. Mais Contrairement à l'âme spirituelle, le Seigneur Krishna, lorsqu'Il vient dans le monde matériel, n'a pas besoin de transmigrer d'un corps à un autre, pour prendre naissance. Cette règle ne peut Le contraindre. Il se montre, puis se soustrait de notre vue, de par Sa propre volonté, comme le soleil qui se lève, puis disparaît de notre vision. Bien que nous croyions que le soleil est couché lorsqu'il disparaît de notre vue, en réalité il ne quitte jamais sa place dans le ciel. Seule, l'imperfection de nos sens nous fait croire une telle chose. Il en est de même pour l'avènement du Seigneur Krishna. Bien qu'Il apparaisse dans ce monde matériel et temporaire, le Seigneur demeure à jamais non né et éternel. Il apparaît de par Sa propre volonté, chaque fois que l'*adharmā* (l'irréligion) s'élève, et que la connaissance du véritable *dharma* tend à disparaître, puis Il repart ensuite pour un autre lieu.

*ajo 'pi sann avyayātmā bhūtānām īśvaro 'pi san  
prakṛtiṁ svām adhiṣṭhāya sambhavāmy ātma-māyayā  
yadā yadā hi dharmasya glānir bhavati bhārata  
abhyutthānam adharmasya tadātmānam s'jāmy aham  
paritrāṇāya sādḥūnām vināśāya ca duṣkṛtām  
dharma-saṁsthāpanārthāya sambhavāmi yuge yuge*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Bien que Ma forme éternelle transcende la naissance et la mort, et que Je sois le Contrôleur de tous les êtres, par Ma puissance interne, J'apparais dans le monde matériel en Ma forme originelle. »

« O descendant de *Bharata*, chaque fois qu'en un lieu décline la religion et que l'irrégion s'élève, Je manifeste en ce monde Ma forme éternellement parfaite. »

« J'apparais d'âge en âge, afin de délivrer Mes saints dévots, de mettre fin aux êtres de tendance démoniaque, et de rétablir les vrais principes de la religion. »

*Bhagavad-gītā* (4.6-8)

## Le pur *dharma*

Mais que sont ces principes religieux, ce *dharma*, dont parle Śrī Krishna ? Ce sont les codes de conduite permettant à l'être humain d'éveiller son amour latent pour le Seigneur Suprême, son *dharma* éternel, et de pouvoir ultimement revenir à Lui.

Il existe ainsi différentes Écritures religieuses énoncées directement par Dieu ou Ses représentants, ayant comme but commun d'entraîner les âmes conditionnées à accepter leur véritable nature spirituelle, leur *dharma*. Ces Écritures et leurs commandements servent à réguler les manières de vivre des êtres vivants, car sans régulation de nos mauvaises tendances (celles qui sont en opposition à notre véritable nature spirituelle et éternelle), il n'est pas possible d'obtenir la réalisation de notre relation avec l'Absolu. Les activités impures ne peuvent mener à l'émancipation spirituelle. Dans la *Bhagavad-gītā* (10.12) Arjuna dit au Seigneur Krishna :

*param brahma param dhāma pavitrām paramam bhavān*

« O Krishna, Tu es le *Brahman* Suprême - la Vérité Suprême - le Refuge Suprême, la Suprême Pureté, et la Personne Suprême Originelle »

Le mot « *pavitram* », dans ce verset, signifie que Dieu est le plus pur, donc à moins que nous soyons purs nous-mêmes, il nous est impossible de L'approcher.

En effet, les Védas nous révèlent que dans le royaume transcendantal du Seigneur, tout est pur et pénétré par l'amour spirituel. Les purs dévots du Seigneur n'ont aucun désir indépendant de Lui. Ils sont totalement dépendants des désirs de Krishna, contrairement aux âmes conditionnées dans ce monde matériel qui, elles, ne se soucient que de leurs propres désirs et vivent dans l'oubli constant de Sa personne. Cependant, pour permettre aux âmes conditionnées d'arriver graduellement à cette pureté d'existence, le Seigneur sait que certains codes de conduite sont nécessaires. Ils sont comme une éducation initiale qui prépare l'être vivant à accepter et comprendre la réalité du monde spirituel.

Ces principes régulateurs peuvent être établis de façons quelque peu différentes d'un pays à l'autre, d'une tradition à l'autre et d'une époque à l'autre, puisqu'ils sont donnés à travers différentes Écritures, selon le temps, le lieu et les circonstances. Mais le but essentiel et commun de ces Écritures est de nous faire comprendre notre nature éternelle et spirituelle. Et pour cela, toutes établissent la dévotion comme instrument de perfection, parce que la dévotion de l'âme pour le Seigneur est sa caractéristique première et éternelle. Par ce *dharma*, la dévotion pour Dieu, une entité vivante s'établit dans son identité éternelle et sa relation avec le Seigneur.

Aussi, bien que le mot *dharma* soit généralement traduit par religion, ou employé pour se rapporter à une foi ou une religion particulière comme le christianisme, l'hindouisme, l'islam, le judaïsme ..., le véritable sens de *dharma* se réfère à la nature caractéristique de l'âme ou à la fonction pour laquelle l'âme existe.

L'entité vivante est éternellement une entité spirituelle, une partie intégrante du Suprême, et à la fois éternellement distincte de Lui. Et tout comme la partie est destinée à servir le Tout, l'âme individuelle est destinée à être établie dans une relation éternelle d'amour avec l'Âme Suprême dont elle émane. Cet amour est le pur *dharma* de l'âme spirituelle, ou encore, le *sanātana-dharma* : sa fonction éternelle.

## La nature du *dharma* altéré

Les différentes Écritures saintes ont donc pour vocation d'introduire graduellement l'âme égarée au *sanātana-dharma*, à sa réalité éternelle, à sa demeure éternelle et naturelle, la terre spirituelle. Car pour changer la nature de notre désir et le rendre pur, il nous faut des informations sur notre nature originelle, celle de Dieu et Sa demeure éternelle.

Ainsi, les Textes védiques nous décrivent qu'au-delà de la planète Terre, des planètes édéniques (ou paradis), de l'infinité des univers matériels, de la rivière *Virajā* qui délimite le monde matériel et le monde spirituel, du *brahmānanda* (l'effulgence des planètes du monde spirituel qui se trouve au-delà de *Virajā* et englobe le royaume éternel), se trouve la diversité spirituelle : le monde spirituel, les demeures inconcevables de l'Infini Personne Suprême.

Là tout est illimité, beauté, douceur et imprégné d'un amour purement spirituel. Les souffrances, la maladie, la vieillesse et la mort n'y ont aucune existence. Tout y est fait d'éternité (*sat*), de connaissance (*cit*) et de félicité (*ānanda*). C'est en ce lieu merveilleux que Krishna met en scène Ses divertissements emplis d'amour spirituel, avec Ses associés éternels, ce lieu où l'amour et la douceur règnent sur toute chose.

Ce monde supérieur est la terre éternelle de l'âme, car tout y est en harmonie avec L'Absolu. Mais, parce que certaines âmes n'ont pas exprimé le désir de faire partie de cette concorde, elles ont dû venir séjourner dans le monde de la disharmonie, l'univers matériel.

Le monde matériel est le seul endroit de la création où chacune des âmes conditionnées s'évertue à devenir, elle-même, le centre de toute chose. Chacune désire que tout soit en harmonie avec son propre centre, et non avec le Seigneur Suprême, Śrī Krishna. Malheureusement, cette mentalité amène les âmes conditionnées à s'envier les unes, les autres, et à connaître continuellement l'insatisfaction et la souffrance intérieure.

Alors, cette insatisfaction et cette souffrance amènent généralement l'homme à saisir qu'il doit, pour tenter de trouver le bonheur dans ce monde, étendre davantage son centre, ce qui le fera opter pour une cause matérielle supérieure, espérant trouver l'harmonie, en étendant son centre d'intérêt à celui de son prochain, de sa famille, de sa région, de son pays ou du monde, etc... Cette mentalité de philanthrope peut le libérer alors d'une certaine souffrance momentanée, car l'égoïsme étouffe l'être vivant. Mais de nouveau, l'insatisfaction revient, puisque l'âme est faite pour goûter l'harmonie divine, pas seulement l'harmonie avec les choses qui l'entourent de près ou de

loin, mais l'harmonie avec l'Infini, le Tout complet, Celui dont tout émane. Sans fin, l'homme retrouve les mêmes problèmes, alors il opte pour une harmonie qui se rapproche toujours plus de la réalité - la religion - et œuvre ainsi, au nom de Dieu, pour l'homme.

C'est pour cette raison d'ailleurs que le mot religion exprime généralement de nos jours le sens de « ce qui relie la Vérité Absolue à l'âme conditionnée dans ce monde, et les hommes entre eux ». Les hommes, par la religion, aspirent à connaître entre eux, par la grâce de Dieu, la paix et le bonheur dans le monde matériel, l'harmonie du bonheur matériel, la cessation des souffrances, le paradis. Mais la religion éternelle, n'établit pas comme centre la paix et le bonheur de l'homme. Elle établit comme centre le bonheur et la satisfaction de l'Absolu. A ce propos, les Textes védiques disent :

*yathā taror mūla-niṣecanena  
tṛpyanti tat-skandha-bhujopasākhāḥ  
prāṇopahārāc ca yathendriyāṇām  
tathaiiva sarvārhaṇam acyutejyā*

« De même qu'en arrosant la racine d'un arbre, on nourrit automatiquement l'ensemble de ses feuilles et de ses branches, et qu'en donnant de la nourriture à l'estomac, on alimente toutes les parties du corps, en servant et satisfaisant le centre de toute chose, le Seigneur Suprême, on peut satisfaire tous les êtres. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (4.31.14)



La religion éternelle est fondée sur la réalité que l'âme, en se dédiant au bonheur de l'Absolu, trouve elle aussi sa véritable satisfaction. Cette réalité est manifestée comme la révélation intérieure de sa véritable identité spirituelle et de sa relation éternelle avec Krishna et Ses associés, dans le monde de la conscience suprême, de l'amour et de la douceur. Cette révélation intérieure est comme un soleil qui révèle à l'être en qui elle se manifeste deux réalités : la réalité spirituelle ainsi que la réalité du monde matériel.

*yaj jñātvā na punar moham evam yāsyasi pāṇḍava  
yena bhūtāny aśeṣāṇi drakṣyasi ātmany atho mayi*

« [ Le Seigneur Krishna dit à Arjuna : ] O *Pāṇḍava*, après avoir reçu cette connaissance, tu ne seras jamais plus sujet à l'illusion. Alors tu pourras réaliser que tous les êtres vivants, (bien qu'ayant différentes apparences, hommes, oiseaux, animaux ...) sont communes dans leur identité individuelle d'âme spirituelle. Et qu'ils sont tous situés en Moi, comme des effets, étant Moi-même la Cause Suprême. »

*Bhagavad-gītā* (4.35)

Alors, l'âme spirituelle peut comprendre ce que l'humanité cherche, et ce qu'est le véritable amour de Dieu. Elle réalise que l'âme conditionnée cherche cet amour, mais sans Dieu, qu'elle veut, par des moyens artificiels, construire l'harmonie dans le monde de la disharmonie pour se réjouir de plaisirs matériels. Chose qui par nature est impossible, car la véritable harmonie

ne peut exister qu'en étant centrée sur l'Absolu, Lui qui harmonise toute chose. Elle peut alors également comprendre que lorsque la religion est altérée par des désirs égoïstes, elle ne peut réellement amener l'harmonie divine éternelle ici-bas, car elle vise davantage à satisfaire l'homme que Dieu.

Parce que la religion altérée ou la dévotion altérée n'est pas basée exclusivement sur la satisfaction de l'Absolu, mais sur la satisfaction de l'homme par l'entremise de Dieu, elle ne peut inciter le Seigneur Krishna à se révéler pleinement à Son dévot. En effet, il est dit dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* (7.14.38) :

*teṣv eva bhagavān rājāṁs tārātamyena vartate  
tasmāt pātraṁ hi puruṣo yāvān ātmā yatheyate*

« O roi, le Seigneur réside en chaque être vivant sous la forme de l'Ame Suprême, et donne, de l'intérieur, l'intelligence au *jīva* (l'âme spirituelle) selon son degré de conscience. L'Être Suprême se révèle donc à l'être vivant proportionnellement à la connaissance que celui-ci a acquise et suivant les pénitences et les austérités qu'il a accomplies lors de ses vies passées. »

Seulement à celui qui ne désirera que Le servir de tout son être avec un amour pur, Krishna se dévoilera pleinement pour répondre à son adoration.

*nāham vedair na tapasā na dānena na cejyayā  
śakya evaṁ-vidho draṣṭum dṛṣṭavān asi mām yathā  
bhaktyā tv ananyayā śakya aham evaṁ-vidho 'rjuna*

*jñātum draṣṭum ca tattvena praveṣṭum ca parantapa*

« [Le Seigneur, Krishna, dit :] Ma forme que tu contemples avec ta vision spirituelle, ni l'étude des Védas, ni l'austérité, ni la charité, ni les pratiques religieuses, ne permettent de La réaliser. »

« Ô *Arjuna*, bien qu'il soit impossible de connaître Ma forme par toutes ces méthodes, ceux qui Me servent avec un amour pur et une dévotion exclusive (*ananya* : non mélangée avec action intéressée, monisme, spéculation) peuvent réellement Me connaître, voir, avec leurs sens spirituels, Mon éternelle et merveilleuse forme et entrer dans Mes divertissements divins. »

*Bhagavad-gītā* (11.53-54)

Mais la religion altérée étant basée sur une attitude de commerce (d'adoration en vue de récompenses ou de bénéfices) venant de l'âme spirituelle envers l'Ame Suprême, ne peut amener un être à la dévotion parfaite : un amour sans commerce, un don de soi total, complètement purifié de toute tache, de tout désir égoïste. Pour cette raison, l'entité vivante qui cultive cette mentalité de marchandage, d'intérêt personnel, ne peut être introduit à la réalité spirituelle. Il reste pour cela attaché au corps et à ses désignations matérielles, et passe l'intérêt du corps et du temporaire avant la véritable satisfaction de l'Absolu.

C'est à cause de tous ces intérêts séparés du Seigneur que l'âme conditionnée ne peut saisir l'essence fondamentale de la

religion éternelle (la pure dévotion). C'est également à cause de cela qu'elle interprète les véritables principes religieux (que Lui-même ou Ses représentants établissent) en les mixant avec ses intérêts séparés, délaissant ainsi l'harmonie divine que le Seigneur lui offre de pouvoir retrouver, pour un esprit d'exploitation ou de renonciation.

L'essence de la religion, avec le passage des générations, devient alors altérée. On n'adhère plus à la religion pour purifier ses désirs impurs et s'éveiller à l'amour de Dieu. Mais on adhère à une religion pour la compréhension intéressée qu'en ont ses membres. On ne parle alors plus de l'âme, mais du corps. On ne sait plus ce qu'est l'amour de Dieu, mais on parle de l'amour des hommes. Tout devient inversé et l'homme en vient alors à ne choisir une religion altérée que pour les bienfaits temporaires qu'elle lui promet.

### **La vision que donne le *dharma* altéré**

Or, parce que cette mentalité matérielle de la religion est principalement axée sur les besoins du corps, elle ne peut nous permettre de voir l'universalité de toutes les religions : que toutes ont la même essence. En effet, tant qu'un être vivant est identifié au corps, une vision duelle persiste en lui. Il ne peut voir l'âme, sa pure nature spirituelle, ni la pure nature de toutes les entités vivantes : c'est-à-dire que toutes les âmes sont des servantes éternelles de Krishna, et que nous sommes tous égaux ou serviteurs d'un même Maître Suprême qui possède d'innombrables Noms. Par son identification illusoire au corps, l'être s'identifie de façon externe à une religion, sans com-

prendre sa véritable essence, car Krishna ne révèle la réalité spirituelle qu'à celui qui a définitivement abandonné son intérêt séparé.

De ce fait, celui qui est dépourvu de vision spirituelle ne peut comprendre l'harmonie divine, l'universalité de toutes les religions, ni leur but commun qui est de nous introduire à l'amour pur pour Dieu. « Son » Dieu devient alors différent du Dieu d'un autre religieux, et ainsi malheureusement, au fur et à mesure que les âmes conditionnées développent du respect pour leurs propres traditions, en proportion, elles développent de la répulsion à l'égard des autres traditions, et les considèrent comme inférieures ou dans l'erreur. Telle est l'origine du fanatisme et du sectarisme religieux.

La foi altérée des religieux s'arrête ainsi à l'intellect et ne va pas jusqu'à l'âme, et à cause de cela, ils demeurent non éveillés à la réalité spirituelle. Au point que, lorsqu'un religieux mixte rencontre un membre d'une autre religion, sa seule manière de rester fixé dans sa foi est de voir simplement les défauts chez les autres religions, lorsque certains points philosophiques divergent. Mais cela ne peut amener à l'harmonie divine. Cette mentalité ne peut nous permettre d'évoluer vers la réalité spirituelle supérieure.

D'autres, eux, acceptent le lien qui existe entre toutes les religions en concoctant leur propre point de vue, mais sans prendre en compte la voie que les purs dévots du Seigneur ont tracée pour l'humanité. Et encore, leur acceptation reste partielle, car ces personnes soi-disant ouvertes ne parviennent pas à comprendre et à accepter ceux qui sont fanatiques, et elles ne peuvent ainsi réaliser l'harmonie divine éternelle. Elles ont une tendance à développer de l'orgueil, du fait qu'elles ont ouvertes et se croient subtilement plus avancées spirituellement que les autres.

La plupart du temps, ces personnes rejettent la forme de la religion, l'institution, car elles peuvent réaliser que la religion altérée est sectaire. Elles œuvrent alors pour une religion universelle, sans forme définie - un tout indifférencié - et pensent que : « tu es moi », et « je suis toi », « finalement nous sommes tous Un », « Dieu est amour, et parce que les formes nous contraignent à ne pas connaître l'harmonie divine, Dieu ne peut avoir de forme définie », « Toute forme est donc *māyā* (ou illusoire) », « Nous n'avons donc nous aussi aucune forme », « Tout est sans forme », « Tout est Dieu », « Nous sommes tous ce même Dieu universel. »

Mais encore une fois, ce genre de philosophie ne peut permettre à une âme spirituelle de rentrer dans la véritable harmonie divine, car au niveau de la réalité purement spirituelle, la diversité et les formes existent éternellement. L'âme est éternellement individuelle et distincte du Seigneur et ne peut perdre sa forme spirituelle. Elle ne peut changer sa fonction éternelle (son *sanātana-dharma*) qui est d'être située dans une relation d'amour avec la Personne Suprême, Śrī Krishna. Aucun être ne peut abolir, juste par l'intellect ou bien par un *samādhi* ou un *nirvāṇa*, ce qui est éternel.

## Les émissaires de l'Absolu

L'harmonie divine ne trouve pas son origine en ce monde. Elle ne peut être inventée ou concoctée par des êtres de ce monde. Elle ne peut pas non plus être trouvée, à travers des choses de ce monde temporaire, que ce soit par le plaisir maté-

riel ou par des conceptions de l'intellect aussi complexes soient-elles.

L'harmonie divine est la propre énergie d'amour du Seigneur Krishna, *yoga-māyā*, qui harmonise toute chose dans le monde spirituel. Elle ne peut être connue, dans ce monde de la disharmonie, que de deux façons.

La première se manifeste lorsque le Seigneur décide d'apparaître Personnellement dans le monde matériel, et que celle-ci, inséparable de Sa Personne, L'y accompagne.

La deuxième, la plus fréquente, se fait par l'intermédiaire d'émissaires qui descendent du monde éternel de l'harmonie et engagent les âmes fortunées à participer au bonheur de Krishna. De cette manière, elles deviennent connectées au service de dévotion, à cette énergie d'amour, tels des nouveaux venus qui sont introduits dans la danse de l'amour pour Krishna.

Ainsi, le *Śrīmad-Bhāgavatam* déclare que, tout comme dans un vaste océan au milieu duquel on ne peut apercevoir que de l'eau, la lumière des phares est notre seul guide, de même, sur la voie de l'Infini, les émissaires du Seigneur, pareils à autant de phares, sont nos seuls guides, traçant dans l'obscurité de ce monde de ténèbres, la voie qui mène à la Vérité Absolue, en la marquant par leurs saintes empreintes de pieds, quand par le jeu de l'Absolu, ils s'éveillent à leur nature éternelle, et tracent pour les âmes conditionnées, la voie du retour à Dieu.

*svayam samuttīrya sudustaram dyuman  
bhavāṅṅavam bhīmam adabhra-sauḥṛdāḥ  
bhavat-padāmbhoruha-nāvam atra te  
nidhāya yātāḥ sad-anugraho bhavān*

« [Śiva, Brahmā, et d'autres demi-dieux adressèrent des prières à Krishna :] O Seigneur, Toi qui es semblable à un soleil radieux, Tu es toujours disposé à combler les désirs de Tes purs dévots, tel un arbre à souhaits. Aussi, lorsque Tes purs dévots s'abandonnent à Tes pieds pareils-au-lotus afin de traverser l'océan cruel de l'ignorance matériel, ils laissent derrière eux la méthode qui leur a permis de le traverser, et parce que Tu es très miséricordieux également envers Tes autres dévots, Tu acceptes cette voie spirituelle (laissée par Tes purs dévots) afin que par elle tous atteignent Ta demeure. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (10.2.31)

Tous ces émissaires passés ont donné la voie du pur service de dévotion, le *sanātana-dharma*, la voie de l'amour total de Dieu, comme unique moyen pour traverser l'océan de l'ignorance matériel. Certains ont usé de langages différents pour désigner la Vérité Absolue, selon les conditions et l'époque, selon la conscience des âmes conditionnées à qui ils s'adressaient et selon leur propre réalisation de Dieu. Ils ont ainsi dévoilé, à différents niveaux, l'éternelle Vérité Absolue. Mais leur but était le même : de mener les âmes spirituelles à rejoindre cette harmonie divine, la conscience de Dieu et le pur amour de Dieu.

Seuls, ces purs dévots ou le Seigneur Krishna Lui-même peuvent parfaitement tracer le chemin qui mène à Le rencontrer, et à rencontrer le pur amour pour Sa Personne. C'est pourquoi le Seigneur envoie Ses associés éternels ou descend aussi Personnellement avec eux en ce monde. Il vient encore et en-



core, dans Sa forme transcendante éternelle, et Il prit même Personnellement, lorsqu'Il apparut, au cours de cet âge, dans Sa forme Divine de Śrī Caitanya, le rôle de Son propre dévot. Il assumait ce rôle dans le but d'éduquer les êtres vivants, en leur montrant Personnellement le standard de la plus haute dévotion pour Lui-même.

Seul, Dieu peut instituer la religion éternelle, Personnellement ou à travers Ses agents. Son exemple en tant qu'un dévot est parfait, et l'exemple de Ses associés l'est également. Ils sont comme des phares traçant la voie de l'amour de Dieu dans cet océan de misère matérielle. Par leurs propres exemples, ils viennent infuser aux âmes conditionnées l'amour inconditionnel et illimité existant dans la sphère spirituelle et sont ainsi de rares guides vers ce royaume éternel de l'harmonie divine.

## **Le besoin d'abandonner le *dharma* altéré**

Le chemin de la dévotion qu'ils ont montré est donc également le chemin que nous devons prendre. Mais pour arriver à son terme, nous devons être vigilants dans ce monde, où tout peut chavirer si facilement et où il y a un danger à chaque pas, nous devons suivre ce chemin de la pure dévotion de très près, sans nous en écarter, en posant nos propres pas dans les empreintes qu'ils ont laissées.

Ce qui signifie progresser en suivant leurs instructions, pas à pas, éliminer graduellement tous nos désirs égoïstes, pour accepter le bonheur de l'Absolu, abandonner l'exploitation du monde et de Dieu ainsi que le renoncement au monde et à Dieu, délaisser complètement le désir de connaître un bonheur

égoïste supérieur dans ce monde ou sur les planètes édéniques, ou encore, de connaître la libération de nos souffrances dans le *nirvāṇa* ou le Brahman indifférencié, car toutes ces positions sont dépourvues de relation personnelle avec l'Absolu, Krishna.

Sans abandonner ces deux tendances - à l'exploitation et au renoncement - nous ne pourrions progresser et suivre les traces des associés éternels du Seigneur qui mènent vers l'harmonie divine. Se tenant comme nos deux réels ennemis, ces tendances sont comme des voiles qui recouvrent notre véritable savoir, et nous rendent aveugles à la réalité spirituelle.

Ainsi, le *sanātana-dharma* ne traite pas de la religion altérée de ce monde. Il place les âmes en harmonie avec le Centre Absolu de toute chose, harmonie éternelle qui prend forme à travers le pur service de dévotion. Ce pur service de dévotion comprend les activités éternelles de l'âme dans le service d'amour de Dieu. Ces activités éternelles sont en relation avec celles que le Seigneur accomplit éternellement dans le monde spirituel en compagnie de Ses associés et que Lui-même, le Seigneur Suprême, Śrī Krishna, vient manifester dans cet univers matériel, à intervalles réguliers, lorsqu'Il y descend personnellement, pour de nouveau révéler l'harmonie divine dans ce monde de disharmonie.

C'est pourquoi le Seigneur ne descend jamais dans ce monde temporaire sans Sa demeure et Ses compagnons personnels. L'harmonie divine ne peut dissocier Krishna de Sa demeure et de Ses très chers dévots (Ses associés éternels). Ainsi, lorsque le Seigneur Krishna décide d'apparaître sur Terre, Son énergie interne manifeste tout d'abord, avant Sa venue, Sa demeure spirituelle appelée *Vṛndāvana-dhāma*, car le Seigneur ne touche jamais la nature matérielle qui est Son énergie inférieure.

Puis, Ses associés éternels descendent du monde spirituel, et à leur tour, en dernier lieu, toutes les âmes spirituelles qui ont atteint la libération parfaite (par la pratique du service de dévotion), ainsi que tous les demi-dieux qui en ont reçu la grâce. Ils viennent eux aussi prendre naissance en ce lieu pour préparer et participer aux divertissements à venir du Seigneur. Alors seulement, une fois toute cette atmosphère manifestée, le Seigneur descend personnellement et déploie, dans ce monde, Ses activités éternelles : celles-là même qu'Il accomplit dans le monde spirituel.

Ces activités, ces relations et ces échanges d'amour transcendants entre le Seigneur Krishna et Ses associés, connus dans la sphère spirituelle, constituent et incarnent ce que les Védas appellent le *sanātana-dharma* : « l'occupation constitutionnelle des entités vivantes » ou « les principes religieux éternels ». Le Seigneur les manifeste en ce monde, pour rétablir la religion éternelle sans cesse interprétée et perdue au cours du temps, et inciter les âmes conditionnées à développer le pur amour pour Lui, et enfin retourner dans leur demeure éternelle.

## **L'amour du Seigneur pour Ses serviteurs perdus**

L'amour que le Seigneur Suprême, Śrī Krishna, ressent pour Ses serviteurs perdus dépasse toute imagination. Il est illimité, tout ce qui touche à Lui est sans limites, ainsi Son amour est lui aussi naturellement sans limites. Malgré notre insignifiance, Krishna éprouve pour chacun de nous une séparation profonde et véritable, car chacun de nous est, par nature, totalement unique. En voyant l'infortune de l'âme spirituelle tombée dans

le monde matériel, à cause de la mauvaise utilisation de son indépendance et de l'attachement qu'elle a alors développés pour *māyā*, Son énergie illusoire (attachement au corps et aux plaisirs que ses sens lui procurent), Krishna court après elle, à sa recherche, en pleurant encore et encore.

Le Seigneur ne vient donc pas uniquement habité par Son sentiment de compassion infinie pour nos souffrances, mais aussi poussé par un élan d'amour naturel incommensurable pour Ses serviteurs perdus. Ainsi, Sa venue personnelle en ce monde incarne aussi, et avant tout, la preuve du véritable amour qu'Il ressent pour nous.

Toutefois, ne croyons pas que cette émotion qui anime le Seigneur est une faille dans Sa personnalité. Tout existe en Lui. Il est la Cause de toutes les causes. Il n'a besoin de rien. Cet amour est donc très difficile à décrire.

Les Védas prennent, comme exemple, le lait qui déborde de lui-même du pot. Bien que tous nos désirs aient une cause extérieure à nous même, les désirs de Dieu, n'ont pas de cause autre que Lui-même.

Sur le plan matériel, l'être est incomplet. Pour cela, il a besoin d'ajouter quelque chose à sa vie. Mais le désir de l'Absolu, lui, est un résultat naturel de Sa plénitude, le débordement de Sa félicité infinie.

Le *Gauḍīya Vedānta* révèle que le désir est la base même de la vie, matérielle ou spirituelle. Sans désir, il n'y a pas de vie. Et l'origine du désir, le *kāma-bija*, représente le désir de l'Absolu, Sa vie.

Śrī Krishna est connu dans les Védas comme la Personne Originelle. Tout ce qui émane de Lui n'est que la conséquence de Lui-même, de Sa perfection. Il est la Cause de toutes les

causes, comme nous le révèle la *Śrī-Brahma-saṁhitā* (5.1) :

*īśvaraḥ paramaḥ kṛṣṇaḥ sac-cid-ānanda-vigrahaḥ  
anādir ādir govindaḥ sarva-kāraṇa-kāraṇam*

« Śrī Krishna qui est connu sous le Nom de Govinda est le Seigneur Suprême originel. Son corps spirituel jouit d'une éternité, d'une connaissance et d'une félicité illimitées. Source de tout ce qui existe, Il n'a d'autre origine que Lui-même car Il est la Cause originelle de toutes les causes. »

Tout comme le lait qui déborde de lui-même, ces sentiments d'amour débordent donc de Lui qui est l'amour personnifié et qui en est l'origine. Ils n'ont pas d'autre cause que Lui-même, et ils incarnent la perfection originelle de l'amour, Celui de l'Être Suprême pour Ses serviteurs éternels.

Si nous avons un fils qui nous rejetait, n'irions-nous pas le chercher dans sa détresse ? Et même s'il nous rejetait constamment, ne pourrions-nous pas nous empêcher d'aller le sauver à chaque fois, à chaque instant ? Telle sont les voies de l'amour.

Mais comment nous serait-il possible à nous, âmes spirituelles si infimes, de comprendre les sentiments qu'éprouve notre Père Suprême à notre égard. Pouvons-nous décrire Ses gloires ? Bien qu'Il se suffise à Lui-même à tous égards, Krishna éprouve, malgré notre insignifiance, une séparation profonde pour chacun de nous. Telle est la nature inconcevable de Dieu.

C'est pourquoi Il descend personnellement, afin de nous attirer à Lui. S'Il n'agissait pas ainsi, quel serait notre espoir d'orienter notre libre arbitre vers Lui, et donc d'éveiller notre

nature spirituelle et éternelle, notre *dharma* ?

Le libre arbitre, lorsqu'il est dirigé sans cette connaissance de la Personnalité de Dieu, est obligatoirement défectueux, matériel et orienté dans une mauvaise direction : vers une identification avec une réalité illusoire, impermanente et temporaire.

C'est pourquoi le Seigneur descend ici-bas dans Sa forme originelle : pour nous donner cette chance inconcevable de Le connaître tel qu'Il est. Bien que nous nous soyons originellement détournés de Lui, le Seigneur se donne à Ses serviteurs perdus, afin qu'ils puissent de nouveau devenir captivés par Sa personne, Sa beauté, Ses qualités, Ses divertissements..., car il ne serait pas possible, sans cela, que nous puissions atteindre l'amour pour Dieu. Tel est le sens profond du *sanātana-dharma*.

## La beauté infinie

*sva-mūrtyā loka-lāvaṇya- nirmuktyā locanaṁ ṅṅāṁ  
gīrbhis tāḥ smarataṁ cittāṁ padaiḥ tān iḥṣatāṁ kriyāḥ  
ācchidyā kīrtiṁ su-slokāṁ vitatya hy aṅjasā nu kau  
tamo 'nayā tariṣyantīty agāt svaṁ padam īśvaraḥ*

« Le Seigneur Suprême, Śrī Krishna est le réservoir de toute beauté. Toutes les choses belles et merveilleuses émanent de Lui, et Sa forme personnelle est si attirante qu'Elle captive les yeux de tous les êtres vivants, même si ceux-ci sont en contact avec quelques autres objets, puisque ces derniers leur paraissent alors dépourvus de toute beauté en

comparaison avec Lui. Lorsque le Seigneur était sur la Terre, Il attira tous les êtres. Quand Krishna parlait, Ses paroles captivaient l'esprit de tous ceux qui se souvenaient d'elles. Et en voyant les empreintes de pas du Seigneur, les gens étaient attirés à Lui, et ainsi désiraient s'offrir inconditionnellement au Seigneur, pour devenir Ses serviteurs. De cette manière, Krishna diffusa très facilement Ses gloires qui sont chantées d'un bout à l'autre du monde par les versets védiques les plus sublimes et les plus essentiels. Le Seigneur Krishna considéra que simplement par l'écoute et le chant de Ses gloires, les âmes conditionnées qui naîtraient dans le futur pourraient franchir les ténèbres de l'ignorance matérielle. Étant ainsi satisfait de cet arrangement, Il repartit pour Sa destination désirée. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (11.1.6-7)

Quand le Seigneur descend dans ce monde, ce n'est pas une chose ordinaire, car même si Krishna envoie ici-bas de puissants représentants (*śaktyāveśa-avatāras*), aux activités inconcevables pour les êtres humains de la Terre, ces activités ne sont qu'infimes, comparées à celles qu'Il accomplit Lui-même personnellement.

Ses dévots peuvent certes obtenir du Seigneur un certain pouvoir et attirer à eux les âmes conditionnées par milliers, afin de leur permettre de se libérer des souffrances de ce monde matériel en acceptant la voie qu'ils ont tracée, mais ils ne peuvent jamais égaler le Seigneur Lui-même, le Maître Suprême.

Lorsque Krishna était présent, il y a cinq mille ans sur cette planète, Il n'avait pas besoin d'accomplir quelques prodiges

pour que les gens vertueux croient en Lui. Lorsqu'une personne posait simplement son regard sur Lui, elle était purifiée, fascinée, hypnotisée au point que partout où elle portait son regard, elle ne pouvait plus voir que Lui, et elle se consumait dans l'amour de Sa personne.

*śrī-aṅga, śrī-mukha yei kare daraśana  
tāra pāpa-kṣaya haya, pāya prema-dhana*

« Quiconque posait son regard sur le corps ou le visage merveilleux du Seigneur était délivré de tous péchés, et obtenait le trésor inestimable de l'amour de Dieu. »

*Śrī Caitanya-caritāmṛta (1.3.64)*

Sa beauté illimitée et toujours grandissante était si captivante, que Krishna, par le simple fait de Se montrer, dérobait à quiconque Le voyait, cette faculté qu'ont les êtres, les animaux, les plantes ..., d'observer autre chose que Lui.

*sakhi he, kothā kṣṇa, karāha daraśana  
kṣaṇeke yāhāra mukha, nā dekhile phāṭe buka,  
śighra dekhāha, nā rahe jīvana*

« Chère amie, où est Krishna ? Où puis-je Le voir, dis-le moi, je t'en prie. Mon cœur se brise de ne plus voir Son visage, ne serait-ce qu'un simple instant. Montre-le moi, je t'en prie, ou je ne pourrai vivre davantage. »

*Śrī Caitanya-caritāmṛta (3.19.37)*



Les paroles de Krishna étaient si attirantes que ceux qui L'entendaient, devenaient muets. Et étant donné que, généralement, les muets sont aussi sourds, les paroles du Seigneur volaient, aux personnes qui pouvaient en percevoir leurs sons Divins, le pouvoir d'écouter tout autre son. Leurs oreilles étaient à jamais fermées à tout ce qui n'était pas en rapport avec Lui.

*kaṅṭhera gambhīra dhvani, navaghana-dhvani jini',  
yāra guṇe kokila lājāya tāra eka śruti-kaṇe, dubāya jagatera  
kāṇe, puṇaḥ kāṇa bāhudi' nā āya  
se amṛtera eka-kāna, kaṇa-cakora-jīvana,  
kaṇa-cakora jīye sei āse  
bhāgya-vaṣe kabhu pāya, abhāgye kabhu nā pāya,  
nā pāile maraye piyāse*

« La voix du Seigneur Krishna est plus profonde que le son de jeunes nuages (tonnerre), et elle est si suave, et elle dépasse tellement la douceur de la voix du coucou, que sa plus petite vibration peut inonder le monde entier. Si cette vibration pénètre dans une oreille, elle sera incapable de recevoir d'autres sons. »

« Une simple goutte de ce nectar représente la vie et l'âme de l'oreille qui, tel un oiseau *cakora*, ne vit que dans l'espoir de pouvoir savourer ce nectar. Parfois, par bonne fortune, il peut s'en délecter, ou dans son infortune, ne pas le recevoir, et ainsi presque mourir de soif. »

*Śrī Caitanya-caritāmṛta (3.17.41,45)*

De même, lorsque Krishna jouait de Sa flûte, les rivières

s'arrêtaient de couler, et les habitants des trois mondes étaient captivés, même *Brahmā* et *Śiva* étaient confus, car personne ne peut parvenir à saisir ce son Divin. Le son de la flûte de Krishna est infini. Il transporte le nectar des lèvres du Seigneur, l'Amour Infini. Ainsi, Il ensorcela l'univers entier et entraîna les âmes fortunées à s'offrir d'elles-mêmes à Lui par amour pour Sa personne.

*savanasas tad upadhārya suresāḥ  
śakra-sarva-parameṣṭhi-purogāḥ  
kavaya ānata-kandhara-cittāḥ  
kaśmalam̐ yayur aniścita-tattvāḥ*

« En entendant cette mélodie variée aux sons harmonieux, *Brahmā*, *Śiva* et tous les demi-dieux principaux sont emplis d'une profonde confusion. Bien qu'étant les autorités les plus érudites, ils ne parviennent à déterminer l'essence de cette mélodie, et inclinent alors leur tête et leur cœur. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (10.35.15)

En manifestant la beauté de Ses empreintes de pieds, Krishna vola également, à ceux qui les virent, le pouvoir d'accomplir toute activité intéressée. Ces personnes fortunées oublièrent les voies temporaires de la religiosité et de la libération.

*padāni tasyākhila-loka-pāla-  
kirīṭa-juṣṭāmala-pāda-reṇoḥ  
dadarśa goṣṭhe kṣiti-kautukāni  
vilakṣitāny abja-yavānkuśādyaiḥ  
tad-darśanāhlāda-vivṛddha-sambhramāḥ*

*preṃṇordhva-romāśru-kalākulekṣaṇaḥ  
rathād avaskandya sa teṣv aceṣṭata prabhor  
amūny aṅghri-rajāmsy aho iti*

« Au milieu des pâturages, *Akrūra* vit les empreintes des pieds de Krishna, desquels les dirigeants de toutes les planètes de l'univers portent la poussière sur leur tête. Reconnaisables par les signes uniques qui les distinguent, comme le lotus, le grain d'orge et le bâton de cornac, ces empreintes de pieds du Seigneur rendaient le sol merveilleusement beau. »

« Son agitation accrue par l'extase engendrée à la vue des empreintes de pieds du Seigneur, ses poils se dressant et ses yeux emplis de larmes à cause de son pur amour, *Akrūra* sauta de son chariot et commença à se rouler sur le sol parmi ces empreintes en s'exclamant : « Oh ! Voilà la poussière des pieds de mon Seigneur ! » »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (10.38.25-26)

Par la beauté de Son visage merveilleux et de Son doux sourire, les êtres vivants qui n'étaient pas envieux de Krishna, tombaient, captivés, dans Son piège miséricordieux et devenaient Ses serviteurs, renonçant à tout autre maître, esclaves de la félicité qu'ils ressentaient face à la présence du Seigneur. De cette manière, Il cueillait les cœurs des âmes, tel un pillard qui s'empare de force de leur esprit.

Quand le Seigneur est présent, tous les êtres simples de

cœur deviennent, d'eux-mêmes, Ses serviteurs inconditionnels. Il s'empare des sens de qui Il veut. En d'autres mots, en engageant les âmes dans Son service d'amour, Krishna rendit les gens aveugles, sourds, muets et invalides à accomplir tout acte pécheur, en les absorbant dans un amour infini pour Sa personne.

Telle est la puissance des activités transcendantes de Dieu. Par le simple fait de dévoiler Sa forme, Son Nom et Ses activités transcendantes, Il balaye toute impureté et tout péché, et détruit les ténèbres de l'ignorance matérielle.

## **Deuxième partie**

**Avoir une claire compréhension  
de la Vérité Absolue**

## La philosophie māyāvāda

*yadā yadā hi dharmasya glānir bhavati bhārata  
abhyutthānam adharmasya tadātmānam sṛjāmy aham  
paritrāṇāya sādḥūnām vināsāya ca duṣkṛtām  
dharma-saṁsthāpanārthāya sambhavāmi yuge yuge*

« O descendant de *Bhārata*, chaque fois qu'en un lieu décline la religion et que l'irreligion s'élève, Je manifeste en ce monde Ma forme éternellement parfaite. »

« J'apparais d'âge en âge, afin de délivrer Mes saints dévots, d'anéantir les êtres démoniaques, et de rétablir les vrais principes de la religion. »

*Bhagavad-gītā* (4.7-8)

Ces versets de la *Bhagavad-gītā* nous montrent également un aspect important de la venue du Seigneur en ce monde qui est que Krishna détruit, par le simple fait d'être vu, toutes les fausses conclusions de diverses philosophies sur la nature de Dieu que l'on peut trouver présentes dans ce monde.

En effet, chaque âme spirituelle conditionnée, qui est recouverte par un corps matériel subtil et grossier, imagine la Vérité Absolue selon sa condition mentale, selon les influences qu'elle reçoit de la nature matérielle (vertu, passion ou ignorance).

Or, parce que tous les textes religieux s'accordent pour dire que Dieu est le plus grand, le plus puissant et qu'Il est illimité,

certaines âmes conditionnées s'allient pour soutenir que le Seigneur ne peut avoir de forme définie. Mais, les Védas qui sont les Vérités enseignées sur Dieu, ont un tout autre jugement. Śrī Krishna Lui-même déclare dans la *Bhagavad-gītā* qu'Il est cette Vérité Absolue sans limites, et qu'Il n'est pas sans forme.

*yasmāt kṣaram atīto 'ham akṣarād api cottamaḥ  
ato 'smi loke vede ca prathitaḥ puruṣottamaḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Parce que Je suis Absolu, au-delà des *jīvas* (les âmes spirituelles) qui sont faillibles (*kṣara-tattva*), et même supérieur à Mes associés éternels infallibles, ainsi qu'à Mes deux aspects de Brahman [l'aspect impersonnel et omniprésent de Dieu] et *Paramātmā* [l'Âme Suprême, émanation plénière du Seigneur, présente dans le cœur de chaque être vivant] (*akṣarād-tattva*), le monde entier et les Védas Me glorifient comme étant *Puruṣottama*, la Personne Suprême. »

*Bhagavad-gītā* (15.18)

Le Śrī *Caitanya-caritāmṛta* (*Ādi-līla* et *Madhya-līla*) traite, de façon plus détaillée, ce sujet qui est la base de la philosophie *māyāvāda*, l'une des branches de la religion hindouiste. Cette philosophie a pris naissance dans cet âge, par l'intermédiaire de Śaṅkarācārya. Elle prône l'aspect sans forme de la Vérité Absolue.

Cette philosophie a été d'abord largement répandue en Inde, puis maintenant en Occident. Lorsque aujourd'hui, les personnes inexpérimentées se rapportent à l'hindouisme, générale-

ment, elles se réfèrent à cette interprétation des Védas.

Bien que cette partie du livre analyse cette philosophie, et qu'elle soit complexe à comprendre, il est essentiel pour celui qui désire comprendre le véritable sens des Védas, d'analyser les erreurs qui se trouvent contenues dans cette philosophie *māyāvāda*. Car sans comprendre ces vérités essentielles, une personne ne pourra comprendre le véritable sens des Védas.

Nous avons choisi de vous la présenter à travers une histoire du *Śrī Caitanya-caritāmṛta*, pour que cela vous soit plus agréable. Dans ce livre canonique *gauḍīya vaiṣṇava*, il y est écrit, qu'un jour, lorsqu'Il se trouvait à *Jagannātha Purī*, le Seigneur dans Son incarnation de *Śrī Caitanya*, se plut à écouter pendant sept jours d'affilée, les commentaires d'un très grand sage, autorité spirituelle éminente du *Māyāvādisme*, nommé *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya*, sur la philosophie du *Vedānta*. Durant ces sept jours, le Seigneur ne prononça pas une parole, ne donna aucun acquiescement, ne fit aucune objection. *Śrī Caitanya* resta simplement assis, silencieux à écouter l'érudit *Māyāvādi*.

*bhaṭṭācārya kahe, —nā bujhi', hena jñāna yāra  
bujhibāra lāgi' seha puṅge punarbāra  
tumi śuni' śuni' raha mauna mātra dhari'  
hṛdaye ki āche tomāra, bujhite nā pāri*

« *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* (qui ignorait l'identité du Seigneur), finit par dire, étonné : J'admets que tu ne puisses comprendre cette connaissance, mais d'habitude celui qui ne comprend pas, pose des questions afin de pouvoir comprendre le sujet traité. »



« Tu demeures assis là, à écouter en silence. Aussi, je ne peux saisir tes pensées. »

*Śrī Caitanya-caritāmṛta (Madhya-līla, 6.128-129)*

## Le Brahman impersonnel

Le *Bhaṭṭācārya* était un *Māyāvādī*, et comme tous les adeptes de cette philosophie, il n'avait aucune notion de la Personnalité éternelle de Dieu, ni de la variété spirituelle qui existe éternellement au-delà de la rivière *Virajā* (qui délimite les univers matériels - le plan du *nirvāṇa*) et du *brahmajyoti* (la radiance qui émane du Seigneur et englobe le monde spirituel). Sa connaissance de la Vérité Absolue découlait de l'hypothèse logique ou *anumāna*.

Aussi, bien que cette philosophie accepte qu'il existe une cause à la manifestation du monde matériel, elle n'accepte pas que la cause de cette création soit une Personne Suprême.

En effet, l'intelligence humaine ne peut concevoir qu'une Personne Suprême puisse être à l'origine de cette gigantesque manifestation cosmique, car, lorsque nous pensons à une personne, puisque nous nous référons à notre expérience dans le monde matériel, nous la concevons automatiquement comme étant limitée en puissance et en dimension. Bien que certains *Māyāvādīs* acceptent la manifestation de Krishna comme authentique, ils Le considèrent tout au plus comme une grande personnalité en qui se trouve le pouvoir impersonnel suprême, le Brahman. Ils pensent que l'aspect impersonnel de la Vérité Absolue est l'origine du pouvoir créateur, et que Krishna est l'une de ses créations temporaires. Mais les Védas affirment

pourtant clairement et incontestablement le contraire :

*yasya prabhā prabhavato jagad-aṇḍa-koṭi-  
koṭiṣv aśeṣa-vasudhādi-vibhūti-bhinnam  
tad brahma niṣkalam anantam aśeṣa-bhūtaṁ  
govindam ādi-puruṣaṁ tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur originel. La radiance de Son corps est la source du Brahman indifférencié mentionné dans les *Upaniṣads*, et étant distincte de l'infinité des opulences majestueuses des millions d'univers matériels, elle apparaît comme la Vérité indivisible, infinie, et sans limites. »

*Brahma-saṁhitā* (5.40)

*koṭi koṭi brahmāṇḍe ye brahmera vibhūti  
sei brahma govindera haya aṅga-kānti*

« [*Brahmā* dit :] La splendeur du Brahman impersonnel, qui est l'éclat corporel de la radiance du corps du Seigneur Govinda, se déploie à travers des myriades d'univers. »

*Śrī Caitanya-caritāmṛta* (1.2.15)

D'après les Textes védiques, l'aspect énergétique de Dieu trouve Son origine en Krishna. Le Seigneur confirme Lui-même cette insertion, dans la *Bhagavad-gītā* (14.27), lorsqu'Il déclare qu'Il est l'origine et la base du Brahman impersonnel

(*brahmaṇo hi pratiṣṭhāham*) qui n'est en fin de compte que l'effulgence de Son corps transcendantal.

Les Védas décrivent le Brahman impersonnel sans forme comme inactif, indifférencié (*nirveśeṣa*), immuable et sans changement. Il n'est pas une vérité complète. Au contraire, étant l'effulgence de Krishna, il dépend de la forme transcendantale du Seigneur.

Le Brahman impersonnel n'est donc pas une entité suprême qui existe de son propre droit. Ce n'est qu'une qualité du Seigneur, tout comme la lumière d'un feu n'est pas la vérité complète et indépendante qu'est le feu, mais seulement une qualité qui dépend du feu.

## **Le résultat d'une mauvaise compréhension**

Toute mauvaise compréhension sur la Vérité Absolue vient s'interférer entre Dieu et l'être vivant lorsque l'être vivant n'accepte pas une pure relation d'amour avec Elle. Or, les philosophes impersonnalistes dénigrent la Personnalité de Dieu et l'occupation constitutionnelle de l'âme (le service de dévotion offert à Krishna, la Personne Suprême). Dans cette situation, les adeptes d'une telle philosophie se trouvent coupés du moyen de retrouver une pure relation d'amour avec Dieu. Ils s'écartent de la miséricorde du Seigneur qui se trouve pourtant dans leur cœur. Parce qu'ils demeurent dans cette position, en-vieux et incapables d'être situés dans une pure relation avec Dieu, Celui-ci reste pour eux cachés, comme Krishna le confirme Lui-même dans la *Bhagavad-gītā* (7.24-26) :

*avyaktam vyaktim āpannam manyante mām abuddhayaḥ  
param bhāvam ajānanto mamāvyayam anuttamam  
nāham prakāśaḥ sarvasya yoga-māyā-samāvṛtaḥ  
mūḍho 'yam nābhijānāti loko mām ajam avyayam  
vedāham samatītāni vartamānāni cārjuna  
bhaviṣyāṇi ca bhūtāni mām tu veda na kaścana*

« Les hommes sans intelligence considèrent que J'emprunte cette forme [que Dieu est sans forme et que lorsqu'Il descend dans ce monde, Il revêt une forme temporaire], Moi qui suis non manifesté et au-delà de l'existence et de l'illusion de ce monde. C'est donc leur ignorance qui les empêche de connaître la nature suprême, parfaite, immuable et transcendante de Ma forme, de Ma naissance, de Mes divertissements et de Mes qualités. »

« Demeurant caché par Ma puissance interne (*yoga-māyā*), Je ne Me montre jamais aux insensés et reste à leurs yeux voilé. Ils ne peuvent donc Me connaître, Moi, le Non né, l'Impérissable. »

« O Arjuna, Je connais toute chose, des êtres mobiles et immobiles, leurs passés, leurs présents et leurs futurs. Mais Moi personne ne Me connaît. »

Nous pouvons donc comprendre que Krishna n'est pas manifesté aux yeux de tous. Seuls, ceux qui ne sont pas envieux de Sa position Suprême et qui sont simples de cœur, peuvent se voir révéler Ses gloires et s'engager dans Son service d'amour.

Aussi, devons-nous comprendre que le Seigneur laisse libre

toutes les âmes. Il n'interfère jamais dans leur libre arbitre de vouloir être indépendantes de Lui. Au point que lorsqu'Il descend dans ce monde, Il reste voilé par Son énergie interne (*yoga-māyā-samāvṛtaḥ*), à ceux qui ne désirent pas s'abandonner à Lui.

En conséquence, parce que les *Māyāvādīs* ne reconnaissent pas la position de Krishna, ils restent incapables de véritablement comprendre la Vérité Absolue. Ces philosophes sont pour cela connus pour avoir une tendance à dénaturer le sens réel des Védas qui, comme le déclare le Seigneur Krishna dans la *Bhagavad-gītā* (15.15), « *vedaiś ca sarvair aham eva vedyo* », ont en réalité pour but d'amener les âmes spirituelles à Le connaître.

Ainsi, quand le Seigneur est revenu en ce monde dans Sa forme de *Śrī Caitanya* pour propager le pur service de dévotion, le *Bhaṭṭācārya* voilé par l'ignorance, ne put Le reconnaître, bien que de nombreux passages des Védas prédisent pourtant Sa venue :

*a eva bhagavān kṛṣṇo rādhikā-prāṇa-vallabhaḥ  
sṛṣṭy ādau sa jagan-nātho gaura āsīn mahesvari*

« *Śrī Krishna*, *Bhagavān*, ou Dieu en personne, Le maître des univers et L'âme même de *Śrī Rādhā*, descendra en ce monde sous les traits de *Śrī Gaura* (un autre Nom de *Śrī Caitanya* : Celui dont le teint est de la couleur de l'or).»

*Ananta-saṁhitā*

*kṛṣṇa-varṇam tviṣākṛṣṇam sāṅgopāṅgāstra-pārṣadam*

*yajñaiḥ saṅkīrtana-prāyair yajanti hi sumedhasaḥ*

« Dans cet âge de Kali, le Seigneur descend en ce monde, accompagné de Ses compagnons, Ses serviteurs, Ses armes et Ses amis intimes. Bien qu'Il n'ait pas le teint noirâtre mais doré, Il est Krishna en personne et vient pour révéler le processus de réalisation spirituelle pour cet âge, qui est de constamment chanter Son Saint Nom (*saṅkīrtana-prāyair*). Les hommes d'intelligence prendront donc part au sacrifice pour cet âge, en chantant les Noms de Krishna et en adorant cette incarnation de Krishna. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (11.5.32)

## **Les enseignements du Seigneur Caitanya**

Alors, comme *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* ne pouvait comprendre la raison de Son silence, pour le bien de toutes les entités vivantes, le Seigneur prit la parole :

« Sache que Je comprends clairement le sens réel de chaque *sūtra* (verset du *Vedānta-sūtra*), mais tes explications ont pour effet de troubler l'esprit. Ces versets ont par eux-mêmes un sens très clair, mais ton commentaire, à leur sujet, voile comme un nuage leur signification. Tu n'expliques pas la signification directe du *Vedānta-sūtra*, tu ne fais que voiler son véritable sens. La signification directe de

chaque verset doit être acceptée sans aucune interprétation, mais toi, tu délaisses la signification directe et procèdes avec ton interprétation imaginaire. Les déclarations des Védas sont évidentes d'elles-mêmes, et tout ce qui y est dit doit être accepté. Mais si nous interprétons selon notre propre imagination, l'autorité des Védas est immédiatement perdue. Ce *Vedānta-sūtra*, compilé par Śrīla Vyāsadeva, est lumineux comme un soleil, et quiconque l'interprète ne fait que voiler ce soleil par un nuage. Tous les Textes védiques démontrent que le Brahman Suprême est la Vérité Absolue, la plus vaste substance, et un des aspects du Seigneur Suprême, qui Lui est une Personne, dotée de toutes les perfections d'une façon infinie. »

Pour comprendre les paroles de Śrī Caitanya, et notamment « le Brahman ... l'un des aspects du Seigneur Suprême », nos *ācāryas* (précepteurs spirituels) se sont référés au *Śrīmad-Bhāgavatam* (1.2.11), qui nous explique que la Vérité Absolue peut être perçue sous trois aspects :

*vadanti tat tattva-vidas tattvaṃ yaj jñānam advayam  
brahmeti paramātmēti bhagavān iti śabdyate*

« Les sages érudits désignent la Vérité Absolue, qui est au-delà de toute dualité, par les noms de *Brahman*, *Paramātmā* et *Bhagavān*. » Ces trois aspects correspondent à trois manifestations de la Personne Originelle de Dieu, Krishna. Ce que nous confirme le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (1.2.5) :

*yad advaitam brahmoṇiṣadi tad aṇy asya tanu-bhā  
ya ātmāntar-yāmī puruṣa iti so 'syāṃsa-vibhavaḥ  
ṣaḍ-aiśvaryaīḥ pūrṇo ya iha bhagavān sa svayam ayaṃ  
na caitanyāt kṛṣṇāj jagati para-tattvaṃ param iha*

« Ce qui est non dual et que les *Uṇiṣads* appellent Brahman est le rayonnement de Son corps. Ce que l'on nomme *antaryāmī*, ou *Paramātmā*, est l'Âme Suprême, une émanation plénière de Sa personne, présente dans le cœur de chaque être vivant. Mais Krishna est Dieu Lui-même, doté des six excellences, Il est la Suprême Vérité Absolue, que nul autre ne surpasse. »

En effet, les Védas expliquent que Krishna se manifeste en de nombreuses formes et énergies afin de créer et de maintenir Sa création. En premier, Krishna manifeste Sa forme de *Balarāma*, puis de *Balarāma* provient *Mahā-Saṅkarṣaṇa*, et de *Mahā-Saṅkarṣaṇa* émane *Mahā-Viṣṇu*, puis *Mahā-Viṣṇu*, pour la création, manifeste d'innombrables univers matériels, où Il entre en chacun sous Sa forme de *Garbhodakaśāyī Viṣṇu*. Puis en chaque univers, *Garbhodakaśāyī Viṣṇu* se manifeste en d'innombrables formes ou *Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu*, l'Âme Suprême, présente dans le cœur de tous les êtres vivants.

Toutes ces formes uniques de Dieu sont une même Vérité Absolue ou Krishna. On les appelle les *viṣṇu-tattvas*. Mais Krishna se manifeste partiellement dans certaines, comme dans Son aspect secondaire de *Paramātmā*, l'Âme Suprême. C'est pour cela que les Védas déclarent que Krishna est « *kṛṣṇas tu bhagavān svayam* - Krishna est *Bhagavān* en personne. (*Śrīmad-Bhāgavatam* 1.3.28) »



Le terme *svayam*, « en personne », souligne que Krishna est la source de toutes Ses autres manifestations divines ou *avatāras*, comme le confirment les versets de la *Brahmā-samhita* (5.33, 39) :

*rāmādi-mūrtiṣu kalā-niyamena tiṣṭhan  
nānāvatāram akarod bhuvaneṣu kintu  
kṛṣṇaḥ svayaṁ samabhavat paramaḥ pumān yo  
govindam ādi-puruṣaṁ tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur originel qui apparaît en ce monde dans Sa forme personnelle de Krishna ou sous les traits de différents *avatāras*, tels que *Rāma* et d'autres encore, tous émanations de Sa personne. »

*advaitam acyutam anādim ananta-rūpam  
ādyam purāṇa-puruṣaṁ nava-yauvanam ca  
vedeṣu durlabham adurlabham ātma-bhaktau  
govindam ādi-puruṣaṁ tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda le Seigneur originel, Lui qui est unique et sans second, infaillible et sans commencement. Bien qu'Il se manifeste en d'innombrables formes, Il est de toutes leurs origines. Et bien qu'Il soit le plus ancien de tous les êtres, Il est à la fois éternellement resplendissant de jeunesse. Très difficile à connaître par l'étude académique des Védas, Il est facilement connu de Ses dévots dont le cœur est empli de dévotion pour Sa personne. »

Krishna le confirme Lui aussi personnellement, dans la *Bhagavad-gītā* (10.6 et 7.7), lorsqu'Il dit : *aham sarvasya prabhavo*, « Tout émane de Moi », et *mattaḥ parataram nānyat*, « Rien ne M'est supérieur, ni même égal. »

Quand au dernier aspect de la Vérité Absolue, le Brahman, il se réfère à la radiance impersonnelle émanant du corps transcendantal de Krishna.

Aussi, des trois aspects de la Vérité Absolue, les Textes védiques déclarent que l'aspect *Bhagavān* est l'aspect ultime de la Vérité Absolue, Son aspect de Personne Suprême dotée de qualités infinies. (\*). Il est l'aspect suprême de Dieu, il englobe tous les aspects de l'Absolu. *Paramātmā* et *Brahman* ne sont que des aspects seconds et partiels de *Bhagavān* qui trouvent leur source commune en Lui seul, tout comme la lumière et la chaleur trouvent leur source dans le soleil.

La Vérité Absolue n'a donc pas Son origine dans le sans forme, Elle est éternellement dotée de forme et d'attributs transcendants et illimités.

## L'aspect personnel de Dieu

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya :

Le Seigneur Caitanya poursuit Son entretien avec *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* : « Ainsi, l'Ultime Vérité Absolue est une personne, la Suprême Personne Divine, *Bhagavān*, dotée de toutes les perfectionnements d'une façon infinie. Mais toi, tu cherches à ex-

pliquer que la Vérité Absolue est sans forme. Lorsque les Écritures védiques expliquent que l'Absolu est *nirviṣeṣa*, dénué d'attributs, c'est pour établir que tout ce qui touche à la Personnalité de Dieu est transcendantal et dépourvu de toute caractéristique matérielle. Les hymnes védiques qui présentent la Vérité Absolue comme *nirviṣeṣa* (sans attributs matériels) ne font que prouver à la fin que la Vérité Absolue est une Personne Transcendantale. »

La *Śvetāsvatara Upaniṣad* (3.19) confirme merveilleusement bien les paroles du Seigneur :

*apāṇi-pādo javano grahitā  
paśyaty acakṣuḥ sa śṛṇoty akarṇaḥ  
sa vetti vedyaṁ na ca tasyāsti vettā  
tam āhur āgryaṁ puruṣaṁ mahantam*

« Le Seigneur n'a pas de jambes ni de pieds matériels, mais Il peut accepter toute chose avec Ses mains et se rendre partout avec Ses jambes transcendantales. Le Seigneur n'a ni des yeux ni des oreilles matériels, cependant Il voit et entend toute chose avec Ses yeux et Ses oreilles transcendants. Il connaît tout ce qui peut être connu, et les activités de toute chose, mais personne ne peut Le connaître, à moins qu'Il ne se révèle Lui-même. Les sages transcendants qui connaissent le Brahman Le nomment la personnalité originelle, l'im-mense *Puruṣa*, qui est la Cause de toutes les causes ».

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya :

[Le Seigneur Caitanya continua :] « Le mot Brahman se rapporte donc ultimement à Dieu, le Seigneur Suprême, qui est Śrī Krishna (*svayaṁ bhagavān kṛṣṇa*). Telle est la conclusion des Védas. Mais les hommes du commun ont du mal à comprendre le sens confidentiel des Écritures védiques. Le *mantra* védique commençant par *apāṇi-pāda* [cité ci-dessus] rejette que la Vérité Absolue ait des bras et des jambes matériels, mais établit néanmoins que l'Absolu marche très rapidement, et accepte toute offrande qui Lui est offerte. »

En effet, bien que le Seigneur Suprême soit décrit dans certains Textes védiques, comme n'ayant ni bras ni jambes matériels, ce verset décrit qu'Il accepte néanmoins toutes les offrandes sacrificielles. Bien qu'Il soit décrit sans yeux matériels, Ses yeux Lui permettent de voir le passé, le présent et le futur, de voir partout, dans tous les recoins de l'univers et jusque dans le cœur de tous les êtres vivants. Comme le dit la *Brahmā-saṁhitā* (5.32) :

*aṅgāni yasya sakalendriya-vṛttimanti  
paśyanti pānti kalayanti ciraṁ jaganti  
ānanda-cinmaya-sad-ujjvala-vigrahasya  
govindam ādi-puruṣaṁ tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur originel, dont la forme transcendantale est emplie de félicité, de

connaissance, de réalité éternelle et ainsi pleine de la splendeur la plus rayonnante. Chacun des membres de Sa forme transcendante possède en Lui-même la faculté de remplir les fonctions de tous Ses autres organes et Il contemple éternellement, maintient et manifeste les univers, aussi bien spirituels que matériels. »

Le Seigneur peut donc entendre avec Sa bouche, voir avec Ses mains ou accepter les offrandes de nourriture avec Ses yeux, etc... En conséquence, lorsqu'il est dit que le Seigneur Suprême n'a ni bras, ni jambes, ni yeux, il ne faut pas penser qu'Il est de nature impersonnelle. Cela signifie plutôt qu'Il n'a ni bras, ni jambes, ni corps, matériels, limités comme les nôtres, mais que Ses sens, Son Nom et Ses divertissements sont au-delà de toutes conceptions matérielles imaginaires.

## Les énergies de Dieu

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya :

[Le Seigneur Caitanya poursuit :] « Tous ces versets des Védas confirment que l'Absolu, le Brahman Suprême, est une Personne, mais les *Māyāvādīs* rejettent le véritable sens des Védas, et interprètent la Vérité Absolue comme étant impersonnelle. Penses-tu vraiment que le Seigneur Suprême soit *niṣkāra*, sans forme, Lui dont la forme transcendante incarne les six perfections de façon

illimitée ? Par nature, l'Absolu, le Brahman, possède trois puissances. Chercherai-tu à démontrer qu'il n'a point de puissances ? »

Un des nombreux points de la philosophie *Māyāvādī* est que, bien qu'elle reconnaisse que la Vérité Absolue, le Brahman, soit l'origine de toute chose, elle n'admet pas que celui-ci possède des énergies distinctes. Pourtant, la *Śvetāśvatara Upaniṣad* (6.8) et la *Īśa Upaniṣad* (8) affirment que le Seigneur Suprême possèdent des énergies distinctes :

*na tasya kāryam karaṇam ca vidyate  
na tat-samaś cābhyadhikaś ca dṛśyate  
parāsyā śaktir vividhaiva śrūyate  
svābhāvīkī jñāna-bala-kriyā ca*

« Le Seigneur est unique et sans second, Il n'est tenu d'accomplir aucun acte par Lui-même, et Ses sens n'ont rien de matériel. Personne ne Lui est supérieur ou égal. Il possède des puissances infinies qui l'habitent comme autant d'attributs autonomes de Sa personne et dont procèdent Son savoir, Sa puissance et Ses divertissements parfaits. »

*na tasya kāryam karaṇam ca vidyate  
na tat-samaś cābhyadhikaś ca dṛśyate  
parāsyā śaktir vividhaiva śrūyate  
svābhāvīkī jñāna-bala-kriyā ca*

« Le Seigneur Suprême est omniprésent et su-

prémement pur. Il n'a pas de forme matérielle, mais possède une forme transcendante, éternelle, pleine de connaissance et de félicité. Ce corps n'a pas de veines, ni de pores, et il est au-delà de toute désignation matérielle. Il est le sage et le poète originel. Il est omniscient et Il apparaît par Son propre désir. Il est situé sur la plus haute plate-forme et contrôle toute chose par Sa puissance inconcevable. Il maintient toute chose pour l'éternité, et engage tous les êtres vivants selon leurs qualités. »

Selon cette philosophie, l'Absolu, le Brahman, devient fractionné en minuscules parcelles ou âmes spirituelles, lorsqu'Il est recouvert par *māyā*, l'énergie matérielle .

Mais comment *māyā*, qui est une énergie, pourrait-elle approcher l'Absolu, le Brahman Suprême, si l'énergie est supposée ne pas exister ?

Et si nous n'acceptons que l'Absolu, le Tout complet possède des énergies, comment pourrait-Il se faire recouvrir par *māyā* qui est elle-même Son énergie ?

Si nous disons que l'Absolu est illusionné, nous disons dans un sens qu'Il n'est pas vraiment l'Absolu, que l'illusion est un élément indépendant de Lui et qu'Il est en conséquence insignifiant. Aussi, tous ces arguments n'ont aucun sens.

En effet, le *Vedānta-sūtra*, qui est la conclusion des Védas, nous enseigne que toute la manifestation cosmique résulte de transformations de diverses énergies du Seigneur, que tout émane de Lui (*janmādy asya yataḥ*) et non que l'Absolu est sans forme et qu'Il devient Lui-même cette transformation, car s'Il subissait une transformation, Il cesserait automatiquement d'être le Tout complet.

*om̐ pūrṇam adah̐ pūrṇam idam̐ pūrṇāt pūrṇam udacyate  
pūrṇasya pūrṇam ādāya pūrṇam evāvasiṣyate*

« Dieu est parfait et complet, et Sa perfection étant totale, tout ce qui émane de Sa Personne, comme le monde phénoménal, est aussi complet en lui-même. Et parce qu'Il est le Tout Complet, bien que d'innombrables unités complètes en elles-mêmes émanent de lui, Il demeure toujours et éternellement tout aussi complet ».

*Srī Īśopaniṣad* (invocation)

Ceci dément de façon évidente la conception que l'Absolu ne possède pas d'énergies distinctes de Lui-même, et que c'est Lui-même qui se transforme ou se fragmente et se fait recouvrir par l'énergie matérielle. Cette conception n'a, en réalité, que pour but de vouloir soutenir la fausse croyance que l'identité individuelle des êtres vivants et celle de l'univers matériel ne sont qu'illusoires, et que lorsque cette illusion est dispersée, l'être réalise qu'il est Dieu ou « Brahman ».

Le Seigneur n'a pas besoin de se diviser pour accomplir la création matérielle ou spirituelle, pas plus qu'il n'est possible que Sa création devienne indépendante de Lui, au point qu'elle puisse Le surpasser. Bien que tout émane de Lui, Il reste néanmoins éternellement le Tout Complet et ne diminue jamais. Tout demeure éternellement infime en comparaison avec Lui, et est à jamais sous Son contrôle, comme le confirme Lui-même le Seigneur dans la *Bhagavad-gītā* (7.7) :



*mattaḥ parataram nānyat kiñcid asti dhanañjaya  
mayi sarvam idam protam sūtre maṇi-gaṇā iva*

« [Le Seigneur Krishna dit :] O Arjuna, il n'y a rien qui Me soit supérieur ou même égal, la totalité de cette création repose sur Moi, comme des bijoux enfilés sur un fil. »

## La nature de l'âme

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya :

[Le Seigneur Caitanya poursuit Son entretien avec le maître *māyāvādī* :] « La puissance spirituelle du Seigneur se manifeste en trois ramifications : soient l'énergie interne (par laquelle le Seigneur manifeste éternellement le monde spirituel), l'énergie marginale (source commune de toutes les âmes distinctes et infinitésimales) et l'énergie externe ou matérielle (qui sert à créer les univers matériels, ainsi que l'illusion, *māyā*). Toutes ces trois énergies se vouent spontanément à Son service avec amour et dévotion. Le Seigneur Suprême dans Sa forme originelle et pleinement spirituelle est empli d'éternité, de connaissance et de félicité et Il est éternellement le Maître de Ses énergies, alors que le *jīva* (l'âme spirituelle) est sujet à leurs influences et ainsi éternellement contrôlé par ces énergies. Pourtant

tu declares qu'il n'y a entre l'Âme Suprême et l'âme infinitésimale aucune différence. »

Cette déclaration des spiritualistes *māyāvādīs*, poussa le Seigneur à déclarer dans un autre passage du *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (1.7.120) que :

« Cette philosophie *māyāvāda* est si déchue qu'elle va jusqu'à affirmer que les *jīvas* (les âmes spirituelles) insignifiants sont eux-mêmes la Suprême Vérité Absolue, ou Dieu, voilant ainsi les gloires éternelles du Seigneur au moyen du monisme. »

Or, il n'est mentionné dans aucun passage authentique des Védas que l'âme insignifiante peut égaler le Seigneur Suprême, comme le corrobore le *Jaiva-dharma* :

« Le Seigneur Suprême est l'incarnation de la connaissance, du connaissant et du Bénéficiaire Suprême. Il possède Ses propres désirs et Il est le connaisseur de tout chose. L'âme spirituelle a aussi une forme de connaissance (une forme spirituelle), elle est le connaissant et la bénéficiaire de ses actes. Il possède également ses propres désirs, et est le connaissant de son propre champ d'action (son corps). De ce point de vue, il n'y a pas de différence qualitative entre l'Âme Suprême et l'âme infinitésimale. Cependant, le Seigneur est tout-puissant, sans limites, toute qualité trouve sa source

en Lui, d'une façon infinie. Les qualités du Seigneur sont aussi présentes dans l'âme spirituelle, mais seulement à un degré infime. Ainsi la nature et la forme du Seigneur Suprême et de l'âme spirituelle sont éternellement différentes l'une de l'autre, parce que l'une est infinie et complète, et que l'autre est infime. Et en même temps, il y a un manque de distinction entre elles, à cause de la similitude entre leurs qualités. Le Seigneur Suprême est le contrôleur de Ses trois énergies (*cit-śakti*, l'énergie spirituelle, *jīva-śakti*, l'énergie marginale et *māyā-śakti*, l'énergie matérielle), alors qu'elles sont éternellement Ses servantes. Les puissances du Seigneur sont donc activées par Son désir. Bien que les qualités du Seigneur Suprême soient présentes dans l'âme spirituelle, elles ne le sont que de façon infime; pour cela, celle-ci demeure néanmoins éternellement sous le contrôle des énergies du Seigneur. Krishna est le contrôleur de Ses énergies, alors que le *jīva* (l'âme spirituelle) est sous le contrôle de Ses énergies. Telles sont la différence et la non- différence simultanées de *Īśvara* (le Seigneur Suprême) et du *jīva* (l'âme spirituelle). »

Cette déclaration du *Jaiva-dharma* nous montre que la différence existant entre le Seigneur Suprême et l'âme spirituelle est éternelle. Elle ne disparaît à aucun stade de l'âme spirituelle.

L'âme spirituelle n'est un avec Krishna à aucun niveau. Du point de vue qualitatif, il existe certes une certaine unité, mais du point de vue quantitatif, il y a une différence éternelle et illi-

mitée. Malgré l'unité, c'est la perception de la différence qui prédomine éternellement. De plus, l'âme spirituelle, même à l'état parfaitement libéré et pur, ne possède en vérité qu'un certain pourcentage des qualités illimitées du Seigneur.

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya :

[Le Seigneur Caitanya poursuit :] « *Śrīla Vyāsadeva* présenta la philosophie du *Vedānta* (qui traite du service de dévotion offert au Seigneur Suprême) afin de délivrer les âmes conditionnées, mais l'être qui écoute l'interprétation du *Vedānta sūtra* de *Śaṅkarācārya* (le fondateur de l'école philosophique *māyāvāda*) est certes perdu. Le *Vedānta sūtra* a pour but d'établir que la manifestation cosmique est venue à l'existence par la transformation de la puissance inconcevable du Seigneur Suprême, mais que Lui-même demeure néanmoins inchangé dans Sa forme transcendante éternelle, tout comme la pierre philosophale produit des volumes d'or sans être changée. Mais la fausse théorie de *Śaṅkarācārya* tend à prouver que la Vérité Absolue se transforme. De cette manière, les philosophes *māyāvādīs* accusent *Vyāsadeva* de s'être trompé, trouvant ainsi des fautes dans le *Vedānta sūtra*, et l'interprétant afin d'établir la théorie de l'illusion... »

« Le but de tous les Écrits védiques est de faire comprendre la position suprême de Krishna, mais les philosophes *māyāvādīs* ont voilé le réel sens des

Védas par leurs explications indirectes. Les Védas, qui sont évidents en eux-mêmes, représentent l'autorité suprême, mais s'ils sont interprétés, ils perdent leur valeur... » « Lorsque le Seigneur démontra toutes les erreurs des explications faites par Śaṅkarācārya pour chaque verset du *Vedānta sūtra*, tous les *Māyāvādīs* furent très impressionnés... De cette manière, Il démontra que le commentaire du *Vedānta sūtra* de Śaṅkarācārya, le *Śārīraka-bhāṣya*, relevait de l'imagination, et qu'il comportait des centaines d'erreurs. »

[Le Seigneur Caitanya continua ainsi d'expliquer à *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* :] « *Bhagavān*, le Seigneur Suprême est au centre de toutes les relations. La véritable occupation de l'être vivant est donc d'agir pour Lui en étant engagé dans Son service de dévotion. Aussi, le but ultime de l'existence est de développer le pur amour pour Dieu. Ce sont ces trois sujets qu'exposent les Védas. Ceux qui interprètent les Védas d'une façon différente ne font que parler leur imagination. Toute interprétation des déclarations védiques qui sont évidentes en elles-mêmes, ne relève que de l'imagination. »

## Les interprétations des Védas

Ces passages du *Śrī Caitanya-caritāmṛta* nous montrent que

de nombreuses interprétations des Védas ont vu le jour au cours des temps. Elles furent malheureusement acceptées par les innocents comme authentiques. A tel point que de nos jours, la plupart des spiritualistes acceptent désormais le *māyāvādisme* ou un dérivé de celui-ci, comme voie spirituelle.

Aussi, lorsque le Seigneur revint en Sa forme de *Śrī Caitanya Mahāprabhu*, Il mit l'accent sur le fait de rejeter ces philosophies inventées et de n'accepter que les portions des Védas gardées dans une *sampradāya* ou filiation spirituelle authentique. Ces filiations spirituelles sont énoncées dans la *Garga saṁhitā* (10.61.23-26) :

*vamanas vidih sesah sanako visnu vakyatah  
dharmartha hetave caite bhavisyanti dvijah kalau*

« *Vāmana*, *Brahmā*, *Ananta Śeṣa*, et *Sanaka Kumāra* apparaîtront sous l'ordre du Seigneur Suprême *Viṣṇu* en tant que des *brāhmaṇas* au cours de l'âge de *Kali*, afin de préserver la religion éternelle. »

*visnuswami vamanangsastatha madhvastu brahmanah  
ramanujastu sesangsa nimbāditya sanakasya ca*

« *Viṣṇuswami*, *Madhvācārya*, *Rāmānujācārya* et *Nimbāditya* apparaîtront respectivement comme des émanations de *Vāmana*, *Brahmā*, *Ananta Śeṣa*, et *Sanaka Kumāra*. »

*ete kalau yuge bhavyah sampradaya pravartakah*

*samvatsare vikrama catvarah ksiti pavanah*

« Ces quatre sauveurs établiront les quatre filiations spirituelles, autorisées et ayant reçu plein pouvoir, durant la période qui est calculée débiter avec le règne du Roi *Vikrama* en 54 B.C. et se continuant ensuite à travers le cycle de 432 000 années de l'âge de Kali. »

*sampradaya vihina ye mantraste nisphalah smritah  
tasmacca gamanang hyasti sampradaya narairapi*

« Ces quatre filiations spirituelles mises en pouvoir et autorisées doivent être pleinement acceptées par tous les êtres, étant donné que tout mot, toute combinaison de mots ou formulation de fréquences sonores (*mantra*), invoqués, adressés, audibles ou inaudibles, secrets ou révélés, anciens ou contemporains, en dehors de leurs auspices se révèlent n'avoir absolument aucune efficacité spirituelle. »

Seules, les portions des Védas gardés par ces *sampradāyas* sont authentiques et peuvent nous procurer une preuve de l'authenticité d'une autre religion, ainsi que des véritables manifestations du Seigneur en ce monde (*avatāras*), car celles-ci sont annoncées dans les Védas.

Nous trouvons pour cela des Textes védiques qui prophétisent la venue de Krishna, *Rāmacandra*, Jésus-Christ, Mahomet...

Telle est la sécurité que le Seigneur nous donne. Il connaît tout du passé, du présent et du futur, et à travers les Védas, Il nous annonce Ses différentes apparitions et la venue en ce monde de Ses serviteurs, afin qu'une âme pieuse puisse discriminer entre les voies authentiques et inauthentiques.

### Les *avatāras* de cet âge

En effet, dans l'âge où nous sommes, de nombreuses personnes insignifiantes et complètement illusionnées se font passer pour des manifestations divines et trompent ainsi tant de gens, en interprétant les Védas. Même lorsque Krishna, le Seigneur en Personne, était présent sur terre, il y a cinq mille ans, un être vivant du nom de *Paunḍraka* essaya de L'imiter, en déclarant qu'il était lui-même Dieu.

Nous pouvons trouver également d'autres exemples dans le *Śrīmad-Bhāgavatam*, comme le roi de *Koṅka* et de *Veṅka* qui imita jadis le Seigneur, lorsque Celui-ci vint en ce monde en tant que l'*avatāra* *Ṛṣabhadeva*. Ce roi créa une religion connue aujourd'hui sous le nom de Jain, et rejeta les Védas, profitant de la condition des âmes ignorantes de l'âge de Kali. Le *Śrīmad-Bhāgavatam* le relate dans ces termes (5.6.9) :

*yasya kilānucaritam upākarnya koṅka-  
veṅka-kuṭakānām rājārhan-nāmoṣasikṣya  
kalāv adharma utkṛṣyamāṇe bhavitavyena  
vimohitaḥ sva-dharma-ṭhatham akuto-bhayam  
apahāya kuṭatha-pākhaṇḍam asamañjasam  
nija-manīṣayā mandah sampravartayisyate.*



« [Śukadeva Gosvāmī dit :] O monarque, le roi Arhat, souverain des contrées de *Koṅka*, de *Veṅka* et de *Kuṭaka* entendit un jour l'histoire de l'*avatāra* *Ṛṣabhadeva*, et voulant copier Ses divertissements qui sont situés au-dessus de toutes règles de ce monde, il L'imita et créa sa propre religion. Profitant de l'âge de Kali, cet âge dans lequel s'accroît l'irréligion, le roi Arhat, fourvoyé, renonça à tous les principes religieux énoncés dans les Védas, pourtant suprêmement authentiques, et inventa une nouvelle voie opposée aux Védas, connue sous le nom de Jain. De nombreuses religions inauthentiques succéderont à cette forme d'athéisme. »

Cependant, il est très facile de démasquer de tels imposteurs, de soi-disant « *avatāras* », en se référant aux Védas. Un grand nombre de *Purāṇas* et de Textes védiques, comme le *Skanda Purāṇa*, le *Matsya-Purāṇa*, le *Sārārtha-darsini*, l'*Anandacandrikā* et le *Rūpa-cintāmani*, nous décrivent les différents signes par lesquels on reconnaît les véritables incarnations du Seigneur et notamment, les signes situés sur les plantes de Ses pieds et les paumes de Ses mains suivant Ses incarnations : une conque, un disque, un lotus, un étendard, une *svastika*, une feuille de *Tulasī*, une masse, une tortue, un poisson, une ombrelle, un arc, un trident, une flûte, un chariot, un éclair, une empreinte de sabot de veau, un grain d'orge, une lance, une fine ligne du destin, un bâton, une montagne, un octogone, des mûres, un bâton de cor nac, un autel de sacrifice, des boucles d'oreilles, deux cercles concentriques, un arc sans corde, un bracelet de bijoux, un pot à eau, un triangle, une demi-lune, une fleur, un rameau et une guirlande de fleurs.

Le Seigneur peut aussi être identifié à différents traits de Son corps : Ses yeux ont la forme d'un pétale du lotus, Son nombril est en forme de fleur de lotus ... Ses bras sont allongés et descendent en dessous de Ses genoux, Il a trois sillons qui se dessinent sur Son cou et Son ventre.

Sept parties de Son corps brillent d'un éclat rougissant : Ses yeux, la paume de Ses mains, la plante de Ses pieds, Son palais, Ses lèvres, Sa langue et Ses ongles.

Trois parties de Son corps transcendantal sont larges : Sa taille, Son front et Sa poitrine, et trois autres très profondes : Sa voix, Son intelligence et Son nombril.

Cinq parties de Son corps spirituel sont hautes ou relevées : Son nez, Ses bras, Ses oreilles, Son front et Ses cuisses.

Cinq autres sont fines : Sa peau, Ses cheveux, le duvet de Son corps, Ses dents et le bout de Ses doigts.

Le Seigneur possède également d'autres signes qui caractérisent Sa personnalité. Il porte sur Sa poitrine le *śrīvatsa*, une strie d'or qui représente *Mahā-Lakṣmī*, la Déesse de la fortune, qui incarne Sa puissance et Ses énergies illimitées, et le fameux joyau *kaustubha* est suspendu à Son cou.

Il porte dans Ses divines mains des attributs comme la conque (*śaṅkha*), le disque (*cakra*), la masse (*gadā*) et la fleur de lotus (*padma*). Son corps est de couleur sombre comme le nuage de pluie, et Sa radiance illumine tous les univers. Son corps entier possède toutes les perfections manifestées de façon infinie, comme la richesse, la puissance, la renommée, la beauté, le savoir et le renoncement.

L'odeur naturelle du corps de Krishna sent le musc. Son corps est semblable à un saphir bleu éblouissant, et Ses mains et Ses pieds à de délicats rubis. Ses ongles brillent comme des pierres précieuses, etc...

En fait, Krishna possède des attributs illimités, et il nous faudrait d'énormes ouvrages pour simplement citer les références scripturaires qui tentent de dépeindre des fragments de Sa magnificence infinie, à l'aide de choses connues dans ce monde temporaire et limité.

*guṇātmanas te 'pi guṇān vimātuṁ  
hitāvatīṁsasya ka īsire 'sya  
kālena yair vā vimitāḥ su-kalpair  
bhū-pāṁśavaḥ khe mihikā dyu-bhāsaḥ*

« O Seigneur, qui peut calculer l'étendue de Tes actes et de Tes attributs merveilleux et inconcevables, que tu révélas lorsque tu étais présent sur cette planète. Il se peut qu'un jour, les hommes de science ou les philosophes érudits puissent être capables de compter tous les atomes de la Terre, les particules de neige, ou même les molécules de lumière émanant du soleil et des étoiles, mais personne ne pourra jamais dénombrer Tes qualités transcendantes infinies, Toi qui es semblable à un océan illimité de félicité spirituelle qui grandit sans cesse. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (10.14.7)

Ces quelques descriptions permettent aisément de démasquer les soi-disant « dieux vivants ou mères divines » qui abondent en cet âge. D'ailleurs, il suffit de leur demander de manifester la forme universelle, la *viśva-rūpa*, Sa forme qui contient tous les systèmes planétaires et tous les êtres de ce monde, que

Śrī Krishna révéla à Arjuna et que seul Dieu Lui-même peut manifester, pour comprendre de façon évidente leurs fausses prétentions ridicules.

*sañjaya uvāca*  
*evam uktvā tato rājan mahā-yogeśvaro hariḥ*  
*darśayām āsa pārthāya paramaṁ rūpam aiśvaram...*

« [Sañjaya dit :] O roi, parlant ainsi à Arjuna, le Seigneur Suprême, le Maître de tous les pouvoirs surnaturels, manifesta Sa forme universelle. »

« Dotée de révélations merveilleuses, étonnantes et sans fin, cette forme universelle possédait d'innombrables bouches et d'innombrables yeux. Un nombre incalculable d'ornements éclatants, et de guirlandes divines la paraient et dans Ses mains se dressaient une multitude d'armes étincelantes. Merveilleusement vêtue, embaumée de parfums divins, cette forme pénétrait toute chose. Omni-présente, stupéfiante et sans limites, Arjuna la contemplait. »

« Si des milliers de soleils s'élevaient en même temps dans le ciel, un tel éclat pourrait peut être se rapprocher de la radiance de cette forme universelle du Seigneur Suprême. »

« Alors, Arjuna put voir les mondes entiers, bien qu'infinis et innombrables, reposer tous en ce

corps gigantesque de cette forme universelle de Krishna, le Dieu Suprême de tous les Dieux. »

*Bhagavad-gītā* (11.9-13)

En fait, les *Vaiṣṇavas* considèrent que se prendre pour Dieu ou un *avatāra*, est le piège ultime de *māyā*, le summum de l'illusion, car en réalité le Seigneur Krishna habite à l'intérieur du cœur de tous les êtres et Il habite ainsi même dans le cœur de ces personnes qui croient être Dieu, mais elles, ne peuvent pas Le voir :

*ahaṅkāraṁ balaṁ darpaṁ kāmāṁ krodhaṁ ca saṁśritāḥ  
mām ātma-para-deheṣu pradviṣanto 'bhyasūyakāḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Ayant pris refuge dans le faux ego, rendu fou par le pouvoir et emporté par la concupiscence et la colère, ils blasphèment la religion authentique et M'envient, Moi, le Seigneur, qui habite pourtant dans leur corps et dans celui de tous les êtres vivants. »

*Bhagavad-gītā* (16.18)

## **Le bénéfice de suivre une voie authentique**

Il existe donc une grande différence entre les religions authentiques et les religions inventées. Les religions authentiques sont autorisées et transmises par Dieu, qui les révèle par pur amour et compassion pour tous les êtres conditionnés. Elles

ont pour fonction originelle de nous ramener près de Lui. Elles délivrent donc progressivement l'âme spirituelle de ses tendances pécheresses et la rapprochent de Dieu, alors que les religions qui ont été imaginées par des êtres imparfaits ne peuvent que nous entraîner encore plus loin du Seigneur et de notre identité éternelle.

Or, les Védas nous avertissent que dans cet âge de Kali où nous vivons actuellement, les êtres vivants seront enclins à accepter n'importe quelle incarnation divine ou soi-disant « *avatāra* », et qu'ils adhéreront également à n'importe quelle forme de religion imaginée, ou encore qu'ils fabriqueront leur propre religion à partir d'autres déjà existantes.

*yena ha vāva kalau manujāpasadā deva-māyā-mohitāḥ  
sva-vidhi-niyoga-śauca-cāritra-vihīnā deva-helanāny  
apavratāni nija-nijecchayā gṛhṇānā  
asnānānācamanāśauca-keśolluñcanādīni  
kalinādharmā-bahulenopahata-dhīyo  
brahma-brāhmaṇa-yajña-ṣuruṣa-  
loka-vidūṣakāḥ prāyeṇa bhaviṣyanti.*

« Au cours de l'âge de Kali, parce que les hommes sont très égarés par l'énergie externe de Dieu, les êtres déçus rejettent les lois données par le Seigneur dans les Védas, concernant les devoirs prescrits à l'homme. Ils arrêteront leurs ablutions et ne voueront plus leur adoration au Seigneur Suprême, pour suivre, au lieu de cela, des principes de vie aberrants et des religions imaginées. Ainsi, durant cet âge, les êtres humains seront

très enclins à l'irréligion, ils rejeteront naturellement, le Seigneur Suprême, l'autorité des Védas et les vrais dévots du Seigneur. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (5.6.10)

Cette mauvaise tendance est due à l'influence de l'âge de Kali. En effet, il existe dans le cycle universel quatre âges : *Satya*, *Tretā*, *Dvāpara* et *Kali*. L'âge de *Satya* est l'âge d'or de la spiritualité. Dans cet âge, tous les êtres vivants sont de grands dévots du Seigneur et acceptent unanimement l'autorité des Védas. Mais comme dans le monde matériel toute chose se dégrade ou meurt pour reprendre naissance, avec le passage des âges, le savoir spirituel des Védas n'est plus respecté que par les véritables sages. Il devient même malheureusement interprété par des personnes sans scrupules, allant même jusqu'à rajouter des portions aux Védas, ou en modifier certaines, égarant ainsi la masse des gens. C'est pourquoi le Seigneur vient Personnellement d'âge en âge et envoie régulièrement Ses représentants, pour rétablir continuellement l'autorité des Védas.

## Une Vérité inconcevable

Il est donc de très mauvais augure de suivre de fausses interprétations des Védas, car nul ne peut être engagé dans le pur service de dévotion, le *dharma* éternel et constitutionnel de l'âme, sans obtenir la faveur de l'Être Suprême. Et comment la recevoir, si nous ne nous plaçons pas dans une position d'humilité, d'infériorité, mais si nous nous considérons un avec Lui.

Ainsi, il est primordial de délaissier toutes ces philosophies

spéculatives qui amènent l'âme conditionnée à croire qu'elle est une partie non différenciée de Dieu, qu'elle est elle-même l'Infini. Cette première phase dans la voie de la spiritualité (de rejet des fausses conceptions sur la nature de la Vérité Absolue) amènera l'âme spirituelle à être de nouveau éligible à intégrer la réalité spirituelle, en devenant chère au Seigneur Suprême, comme le déclare haut et fort le *Padma Purāṇa* :

*uṣapādayet parātmānam jīvebhyo yaḥ ṭade ṭade  
bhedenaiṣa na caitasmāt priyo viṣṇos tu kaścana*

« Celui qui réalise que l'âme et l'Ame Suprême sont distinctes l'une de l'autre est infiniment cher au Seigneur. »

*Padma Purāṇa*

En effet, dans la *Bhagavad-gītā*, Krishna déclare qu'Il se tient dans le cœur de chaque être vivant dans Sa forme de *Parāmātmā*, l'Ame Suprême, et que c'est Lui qui voile ou dévoile la connaissance de notre relation d'amour avec Lui, suivant notre désir :

*sarvasya cāham hṛdi sanniviṣṭo  
mattaḥ smṛtir jñānam apohanam ca*

« Je Me tiens dans le cœur de chaque être et de Moi viennent le souvenir, la connaissance et l'oubli. »

*Bhagavad-gītā* (15.15)



Ainsi, nous trouvons, dans le *Śrīmad-Bhāgavatam*, des prières des demi-dieux qui louent la venue du Seigneur Suprême dans ce monde, car cette venue détruit toute cette ignorance engendrée par les nombreuses imaginations et spéculations au sujet de Dieu.

Tout comme le soleil, Krishna, en apparaissant dans ce monde, chasse l'ignorance des êtres vivants qui peuvent alors s'abandonner à Lui et se libérer du monde matériel.

Il est le Seigneur en Personne, dans Son aspect originel. Krishna transcende toute conception matérielle, et c'est seulement grâce à Sa présence dans l'univers matériel que l'âme conditionnée peut comprendre la différence qui existe entre les natures spirituelle et matérielle. C'est pourquoi les demi-dieux prient ainsi le Seigneur :

*na nāma-rūpe guṇa-janma-karmabhir  
nirūpitavye tava tasya sākṣiṇaḥ  
mano-vacobhyām anumeya-vartmano  
deva kriyāyām pratiyanty athāpi hi*

« O Seigneur, ceux qui se contentent de se livrer à des hypothèses relevant de leur imagination, ne peuvent connaître, Ton Nom, Tes attributs, Ta forme et Tes divertissements tous spirituels et transcendants. On ne peut connaître ce qui Te concerne qu'en pratiquant le service de dévotion. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (10.2.36)

Nous devrions donc définitivement rejeter toute tentative de

comprendre la Vérité Absolue par le biais de l'intellect, car ni le mental, ni l'intelligence ne peuvent accéder au plan spirituel. La Vérité Absolue dépasse le plan matériel. Si par l'intelligence, nous essayons d'accéder de force à ce domaine, nous n'en reviendrons qu'insatisfaits et découragés, parce que le Seigneur est *Adhokṣaja* (au-delà de l'atteinte des sens et de l'intelligence matériels).

Nous sommes de nature infime en tant qu'âmes spirituelles, et si nous voulons connaître quelque chose sur la Vérité Absolue, nous devons d'abord comprendre que cette Vérité illimitée doit descendre à nous, car, par nous-mêmes, nous n'avons aucun moyen de Le connaître. Il ne peut être connu que par Sa propre volonté. Et cette volonté, Il la manifeste en venant Lui-même ou en se révélant à travers les Védas. De cette manière, Krishna se dévoile à Ses dévots, aux âmes sincères qui désirent intégrer leur position originelle, afin que celles-ci soient guidées sur le chemin de la réalisation spirituelle.

Mais ceux qui ne peuvent accepter ces vérités fondamentales des Védas à cause, le plus souvent, du fait qu'ils ne peuvent accepter le domaine de l'inconcevable en rapport avec Dieu, imaginent toutes sortes de philosophies à caractère spéculatif, sans appuyer leurs conclusions sur les Védas ou en interprétant leur véritable sens, à seule fin de tenter d'expliquer par la logique, le Sans Limites.

Ainsi, les quatre seules *sampradāyas* authentiques qui véhiculent ce savoir des Védas dans l'âge de Kali (*Śrī*, *Brahmā*, *Rudra* et *Nimbārka*), ont pu depuis longtemps, voir naître en Inde, tant de courants religieux inauthentiques et de sectes déviantes qui, malheureusement, avec le temps, sont de nos jours acceptées comme authentiques par la plupart des gens, du fait qu'elles sont anciennes.

Néanmoins, la tentative de ces courants inauthentiques de comprendre Dieu par le raisonnement est sans espoir, car le Seigneur Krishna dépasse à ce point notre entendement que la *Brahma-saṁhitā* affirme que, par une simple manifestation plénière de Sa personne (en tant que Śrī Viṣṇu), Il maintient la totalité de ce monde, comme Il le déclare Lui-même dans la *Bhagavad-gītā* (10.42) :

*atha vā bahunaitena kim jñātena tavārjuna  
viṣṭabhyāham idaṁ kṛtsnam ekāṁśena sthito jagat*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Mais de quelle utilité t'est toute cette connaissance détaillée, ô Arjuna ? Sache simplement que par un simple aspect partiel de Moi-même, Je pénètre et supporte cet univers entier. »

Comme nous l'explique le *Śrīmad-Bhāgavatam* (2.6.43-45), tout ce qui touche à Dieu, est donc bien au-delà de toute conception de ce monde :

*ahaṁ bhavo yajña ime prajāśā dakṣādayo ye bhavad-ādayaś ca  
svarloka-pālāḥ khagaloka-pālā nṛloka-pālās talaloka-pālāḥ ...*

« [Brahmā dit :] Moi, Śiva, Viṣṇu, les *Prajāpati*, vous (*Nārada* et les *Kumāras*), tous les demi-dieux et souverains des trois mondes et tous les êtres et toutes les choses dans l'univers disposant de pouvoirs extraordinaires, d'un niveau particulier de puissance, d'agilité mentale et sensuelle, de clé-

mence, de beauté, de richesse, de splendeur, de fécondité et de modestie, pouvons sembler représenter la Personne Suprême, mais en fait, il n'en est rien, car tous, nous ne représentons que de simples fragments de la puissance incommensurable du Seigneur. »

## **Accepter en nous l'Inconcevable**

Si nous ne voulons pas tomber dans le domaine de l'imagination et, nous aussi, inventer notre propre philosophie ou religion, qui ne mène nulle part, nous devons accepter le domaine de l'« *acintya-sakti* », la puissance inconcevable du Seigneur. Nous devons accepter avec foi les versions authentiques des Védas qui émanent directement du Seigneur et qui sont gardées dans une des quatre filiations spirituelles authentiques, car personne ne peut atteindre la Vérité Absolue par le raisonnement.

Puis, nous devons approcher ce savoir transcendantal humblement, avec une attitude favorable, car il n'est pas différent de Krishna, l'Être Suprême et Originel, et non avec un sentiment de défi, car par notre propre effort, nous ne pourrions pas comprendre ce qui y est décrit. La vérité contenue dans les Écritures védiques est une chose supérieure. Cette connaissance spirituelle est vivante, illimitée, indépendante, et selon la manière dont nous l'approchons, ces Écrits peuvent nous révéler la vérité ultime qu'ils recèlent ou nous la cacher.

Nous ne devons pas l'approcher comme des maîtres ou des parties spirituelles pensant ne pas être différentes de Dieu, mais comme le serviteur du serviteur des serviteurs du Seigneur.

Telle est la bonne façon d’approcher l’Infini, Krishna, et Sa manifestation sonore, les Védas. Cette attitude nous protégera de toutes fausses interprétations et nous amènera, graduellement, à prendre connaissance de la Personnalité éternelle de Dieu, de Son identité, de Sa nature suprême et de la manière dont tout procède de Lui.

Nous ne pouvons comprendre la nature transcendante du Seigneur Krishna, Sa forme, Son Nom, Ses qualités et Ses divertissements, à l’aide de notre intellect et de nos sens matériels. C’est seulement lorsqu’une âme reçoit la faveur du Seigneur, et qu’elle devient spirituellement imprégnée par le service de dévotion, qu’elle s’éveille à ses sens spirituels, et qu’elle peut alors comprendre Krishna et Ses activités transcendantes.

*nāyam ātmā pravacanena labhyo  
na medhayā na bahudhā śrutena  
yam evaiṣa vṛṇute tena labhyas  
tasyaiṣa ātmā vivṛṇute tanum svām*

« On ne peut atteindre le Seigneur Suprême par de grands discours, une vaste intelligence, ni une écoute prolongée. Le Seigneur Suprême ne peut être réalisé que par celui qu’Il a Lui même choisi. Et seul à cette personne révèle-t-Il Sa forme éternelle. »

*Kāṭha Upaniṣad (1.2.23)*

*ataḥ śrī-kṛṣṇa-nāmādi na bhaved grāhyam indriyaiḥ  
sevonmukhe hi jihvādau svayam eva sphuraty adaḥ*

« Personne ne peut comprendre le Nom, la forme, les qualités, et les divertissements transcendants de Śrī Krishna à l'aide des sens matériels grossiers. Ceux-ci ne se manifestent d'eux-mêmes, et automatiquement, sur la langue et dans les autres sens d'un être que lorsque le Seigneur est satisfait du service d'amour que celui-ci Lui offre. »

*Padma Purāṇa*

## Un rétablissement dans la conscience de Dieu

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya :

Ainsi, le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* se poursuit en expliquant que par l'influence et la miséricorde du Seigneur Caitanya, *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* fut si surpris d'entendre ces vérités sur *Śaṅkarācārya*, le fondateur de la philosophie du *māyāvāda*, qu'Il devint bouche bée et ne put dire aucun mot.

« [Alors le Seigneur poursuivit :] « Mon cher *Bhaṭṭācārya* ne soit pas étonné, car le service de dévotion représente pour tout être la plus haute perfection de l'action. Même les sages qui trouvent en eux la pleine satisfaction de l'âme s'engagent dans le service de dévotion offert au Seigneur, puisque toutes les qualités du Seigneur sont inconcevables, illimitées et transcendantes, et ainsi continuellement source d'une puissance spirituelle inconce-

vable et infinie. Même les sages qui sont satisfaits en eux-mêmes et qui n'éprouvent aucune attirance pour les désirs matériels externes, sont eux aussi attirés par le service d'amour de Śrī Krishna dont les qualités sont transcendantes et les activités si merveilleuses.»

Le Śrīmad-Bhāgavatam (1.7.10) confirme cela :

*ātmārāmās ca munayo nirgranthā apy urukrame  
kurvanty ahaitukīm bhaktim ittham-bhūta-guṇo hariḥ*

« Bien que tous les *ātmārāmās*, les sages qui en l'âme puisent leur parfaite satisfaction soient libérés de tous désirs matériels externes, ils éprouvent néanmoins le désir de servir le Seigneur Suprême avec une dévotion inaltérée, car le Seigneur accomplit des activités et possède des attributs de nature merveilleuse et transcendante capables de fasciner tous les êtres, même les âmes libérées. »

Reprise de l'enseignement du Seigneur Caitanya.

« Lorsqu'il entendit les explication du Seigneur Caitanya, sur le verset *ātmārāma, Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* fut complètement ébahi. Alors, par la miséricorde du Seigneur, Il comprit que Śrī Caitanya n'était nul autre que Krishna Lui-même. [Nous pouvons en déduire que le *Bhaṭṭācārya* retrouva la raison en réalisant sa subordination au Seigneur Su-

prême, en rejetant l'idée qu'il était lui-même Dieu]. Aussi, il s'accusa de ses offenses et s'abandonna au Seigneur en prenant refuge en Lui. Alors, le Seigneur se montra miséricordieux avec le *Bhaṭṭācārya*, en lui permettant de contempler Sa forme transcendante à quatre bras de *Śrī Viṣṇu*, qu'Il manifesta sous ses yeux, puis Il apparut devant lui dans Sa forme originelle de Krishna, au doux teint *syāma*, d'un bleu noirâtre, et portant une flûte à Ses lèvres. En voyant la réelle position de *Śrī Caitanya, Sārvabhauma Bhaṭṭācārya* tomba à plat sur le sol en guise d'humilité et de soumission totale, puis, se relevant, il offrit des prières au Seigneur... »

Ainsi, par la seule miséricorde du Seigneur, toutes les réelles vérités des Védas furent révélées à *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya*. Il put donc comprendre la nature constitutionnelle de l'entité vivante, son *dharma*, qui est d'être l'éternel serviteur de Krishna, et en conséquence, d'être engagé dans Son service d'amour transcendantal. Il comprit également l'importance de la pratique du chant de Ses Saints Noms :

*Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare  
Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare*

qui sont, dans cet âge, le moyen de développer l'amour pour Krishna, et enfin l'importance de la propagation de l'amour de Dieu. Le Seigneur, alors très heureux, serra *Sārvabhauma* dans Ses bras. Celui-ci fut aussitôt transporté d'amour pour Dieu et en perdit connaissance ...



Nous devons comprendre en ceci, que l'être vivant n'est influencé par l'ignorance de se croire indépendant du Seigneur ou de n'être qu'un avec Lui, que lorsqu'il perd ce contact avec le Seigneur, son *dharmā*. Aussi, cette histoire, relatée dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta*, nous montre qu'il suffit à une personne d'accepter la suprématie de Krishna, pour se voir être graduellement introduite dans Son service de dévotion.



## **Troisième partie**

### **Le service de dévotion L'alchimie spirituelle**

## Le contact avec l'énergie spirituelle

L'âme conditionnée prisonnière au sein d'un des innombrables univers matériels n'a nullement conscience des relations d'amour et des activités qui unissent éternellement chaque être à la Vérité Absolue dans le monde spirituel, et qui sont influencées exclusivement par l'énergie interne du Seigneur. Ainsi, lorsque Krishna descend dans le monde matériel pour y dévoiler Ses divertissements divins, Il permet, à toutes les âmes conditionnées, de connaître Ses activités internes du monde spirituel qui sont inconnues dans l'univers matériel.

*ajo 'pi sann avyayātmā bhūtānām īśvaro 'pi san  
prakṛtiṁ svām adhiṣṭhāya sambhavāmy ātma-māyayā*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Bien que Ma forme éternelle transcende la naissance et la mort et que Je sois le Contrôleur de tous les êtres, par Ma puissance interne, J'apparais dans le monde matériel en Ma forme originelle. »

*Bhagavad-gītā (4.6)*

Ainsi, lorsque le Seigneur quitte Ses divertissements terrestres, Il laisse derrière Lui la connaissance sur Sa Personnalité éternelle et Ses attributs, mais également l'adoration de Sa forme *arcā* sur l'autel (la *Mūrti*), le chant de Ses Saints Noms, les lieux où Il s'est diverti (Son *dhāma*), Ses instructions personnelles, et le souvenir de Ses activités sur Terre qui sont une ré-

plique du monde spirituel.

Toutes ces choses sont, en ce monde, des manifestations de l'énergie interne du Seigneur, qui y demeurent perpétuellement, même après Son départ.

Comme nous l'avons expliqué, dans le livre « *la connaissance des Védas* », l'énergie interne a pour rôle de relier l'être distinct et Krishna dans une relation d'amour, alors que l'énergie externe, elle, voile cette réalité à différents niveaux. Ainsi, en venant dans le monde matériel par l'entremise de Sa puissance interne, le Seigneur permet aux âmes spirituelles qui s'y trouvent, de rentrer en contact avec Son énergie spirituelle et d'être ainsi touchés par l'influence de celle-ci, comme nous l'explique le seigneur Çiva :

*yan-nirmitām karhy aṅi karma-ṣarvaṅīm  
māyām jano 'yam guṇa-sarga-mohitaḥ  
na veda nistāraṇa-yogam aṅjasā  
tasmai namas te vilayodayātmane*

« [Śiva dit :] Dans ce monde matériel, tous les *jīvas* (les âmes spirituelles) sont enchaînés à l'énergie externe du Seigneur, l'énergie d'illusion, qui les entraîne dans l'action intéressée et les lie aux réactions que celle-ci engendre. Et à moins d'obtenir la faveur du Seigneur, nul ne peut savoir comment échapper à l'influence de Son énergie externe. Je rends donc mon hommage au Seigneur qui est la Cause originelle de la création et de la destruction. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (5.17.24)

En effet, à moins de rentrer en contact avec le service de dévotion, *bhakti-devī* (l'énergie interne et spirituelle de Dieu qui révèle la personnalité du Seigneur), il est impossible de connaître Dieu tel qu'Il est, car l'énergie d'illusion Le garde voilé comme l'expliquent la *Bhagavad-gītā* et le *Śrīmad-Bhāgavatam* :

*tribhir guṇa-mayair bhāvair ebhiḥ sarvam idaṁ jagat  
mohitam nābhijānāti mām ebhyaḥ param avyayam*

« [Le Seigneur Krishna dit :] L'univers entier est complètement pris dans cette illusion engendrée par les influences de la nature matérielle, les *guṇas*. Voilà pourquoi les êtres vivants ne peuvent Me connaître, Moi, le Seigneur Suprême, qui suis supérieur à toute cette création, immuable, et transcendantal aux influences matérielles. »

*Bhagavad-gītā* (7.13)

*evam manāḥ karma-vaśam prayunkte  
avidyayātmāny upadhiyamāne  
pṛītir na yāvan mayi vāsudeve  
na mucyate deha-yogena tāvat*

« Tant que l'*avidyā* ( l'influence matérielle de l'ignorance ) recouvre un *jīva* (une âme spirituelle), il ne peut comprendre sa nature spirituelle, ni celle de Dieu et son mental demeure pour cela subjugué par l'action intéressée. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (5.5.6)

## L' infortune de l'âme conditionnée

Cependant, après le départ de Krishna et de Ses associés éternels de ce monde, toutes les choses reviennent à leur état initial. Bien que le Seigneur, comme nous l'avons vu, laisse derrière Lui de nombreuses choses de nature spirituelle pour le bénéfice de tous, l'énergie matérielle recouvre de son voile d'oubli, les êtres de ce monde qui désirent rester indépendants du Seigneur.

Dans cette condition, les âmes conditionnées ne peuvent plus comprendre le bénéfice substantiel que leur offre le Seigneur, en manifestant ces choses et cette connaissance reliées à Sa personne.

Pour l'âme conditionnée, les divertissements du Seigneur deviennent simplement des contes imaginaires, la Dêité, Sa Forme *arcā*, une idole sans vie, et Ses instructions, une simple connaissance éventuelle... Que dire de la possibilité qu'elle puisse saisir la relation sublime et éternelle qui l'unit au Seigneur, son *dharma*. L'âme possède de si grandes richesses, mais recouverte par l'illusion, elle n'en sait rien.

Pourtant, l'âme étant une partie intégrante du Seigneur, elle est par nature spirituelle, pure et dépourvue de toute contamination matérielle. Par sa propre constitution, elle n'est donc pas sujette aux imperfections de ce monde. Mais lorsqu'elle entre en contact avec la nature matérielle, son amour latent pour Dieu se transforme en concupiscence, sous l'influence du *guṇa* de la passion (une des influences de l'énergie matérielle), tout comme le lait qui se transforme en yaourt sous l'influence du

tamarin. C'est cette altération de son sentiment originel qui recouvre la conscience spirituelle de l'être vivant.

*arjuna uvāca*  
*atha kena prayukto 'yaṁ pāpam carati pūruṣaḥ*  
*anicchann api vārṣṇeya balād iva niyojitaḥ*  
*śrī-bhagavān uvāca*  
*kāma eṣa krodha eṣa rajo-guṇa-samudbhavaḥ*  
*mahāśano mahā-pāpmā viddhy enam iha vairiṇam*

« Arjuna dit : O descendant des Vṛṣṇis, qu'est-ce qui pousse l'être vivant, même contre sa volonté, à commettre des activités pécheresses, comme s'il y était forcé ? »

« Le Seigneur Suprême, Śrī Bhagavān dit : C'est la concupiscence, engendrée par l'influence du *guṇa* de la passion, qui fait naître ce désir de jouissance matérielle qui induit une personne à pécher. Cette concupiscence est donc la graine, la semence, de tous les désirs pour les plaisirs sensuels, et lorsque ceux-ci ne sont pas assouvis, elle se transforme rapidement en colère. Elle est totalement insatiable, extrêmement criminelle et dévastatrice. Sache que dans ce monde, cette concupiscence est l'ennemi le plus redoutable pour l'être vivant. »

*Bhagavad-gītā (3.36,37)*



## La nature de l'amour de Dieu

De par sa nature constitutionnelle, l'occupation ou la religion éternelle de l'âme spirituelle) est d'être le serviteur de Krishna. On appelle cette nature originelle « *prema* » (l'amour de Dieu) ou le *sanātana-dharma*, la fonction éternelle de l'âme.

Chaque âme spirituelle est, de par sa nature inhérente, dotée d'un libre arbitre. Si elle utilise convenablement ce libre arbitre, elle peut agir en tant que serviteur éternel de Krishna, et être influencée par Son énergie interne (Son énergie spirituelle). Mais la mauvaise utilisation de cette liberté de décision l'entraîne dans une situation contraire à sa nature constitutionnelle. Cela s'appelle *avidyā* (l'ignorance) ou *kāma* (la concupiscence).

Les âmes spirituelles qui ne servent pas Krishna en utilisant correctement leur libre arbitre, demeurent conditionnés par Son énergie externe. Elle a pour rôle de recouvrir la connaissance pure des âmes rebelles, à seule fin de combler leurs désirs de se croire devenus indépendants du Seigneur. Au lieu de connaître les purs sentiments spirituels auxquels elles étaient par nature destinées, elles doivent alors accepter *kāma* (la concupiscence), une humeur de réjouissance et d'exploitation, qui est la forme pervertie du pur état de l'âme spirituelle.

La nature de « *prema* » (l'amour pour Dieu) et celle de « *kāma* » (la concupiscence) sont ainsi fondamentalement différentes, tout comme le fer et l'or. Un abîme insondable sépare l'amour, que l'on trouve dans ce monde et le pur amour du monde spirituel. On nomme par le mot « *kāma* », la concupiscence et la convoitise, alors que le mot « *prema* » ou le pur

amour, n'est utilisé que pour faire référence à l'action qui a pour but exclusif d'apporter du plaisir au Seigneur.

L'amour que nous connaissons dans ce monde relève obligatoirement d'une recherche de plaisir égoïste, puisqu'il est coupé de notre relation avec Krishna, donc perversi. Il est donc très difficile de comprendre avec l'intellect ce qu'est le pur amour, ou *prema*, car tant que l'âme spirituelle n'a pas rétabli pleinement sa relation éternelle d'amour avec Krishna, la nature de cet amour pur lui reste totalement inconnue. Alors, elle doit vivre sous la juridiction de la concupiscence, et ainsi elle tente inlassablement de chercher le bonheur dans ce monde. En effet, personne ne peut vivre sans rechercher le plaisir, l'affection et l'amour, puisque nous existons par nature pour vivre dans une relation d'amour avec Dieu emplie de la plus intense félicité spirituelle.

Les Védas nous décrivent que dans le monde spirituel, il existe cinq principaux *rasas*, ou relations avec le Seigneur : la relation de neutralité (*śānta-rasa*), la relation de service (*dāśya-rasa*), la relation d'amitié (*sakhya-rasa*), la relation parentale (*vātsalya-rasa*), et la relation amoureuse (*mādhurya-rasa*).

Les actes accomplis indépendamment de Dieu ne visent donc qu'à essayer de s'approcher de cette réalité, ou plutôt, disons que la tendance à rechercher ces *rasas* (ces sentiments) est instinctive pour tout être, puisque ces sentiments sont intrinsèques à la nature de l'âme. Ainsi, l'âme égarée et coupée de sa relation d'amour naturelle avec Krishna cherchera à trouver ces relations ici-bas, à travers sa femme, sa famille et ses amis, selon la fausse nature qu'elle a acquise dans ce monde matériel (ce qu'elle croit être).

Cette tendance innée est un indice de la nature spirituelle de

l'âme. Mais, lorsqu'elle est dirigée vers des choses et des désignations matérielles, au lieu d'être tournée vers Krishna, elle apparaît en ce monde de façon pervertie, sous de nombreuses formes. Mais toutes ces motivations ne sont que des sous-produits d'un même désir : la recherche de satisfaction personnelle, d'un désir d'indépendance, si elles ne sont pas en relation avec la Vérité Absolue. Malheureusement, ces sentiments, ou *rasas*, s'ils ne sont pas tournés vers Dieu, ne peuvent véritablement combler la nature de l'âme. De ce fait, l'être secrète, en son for intérieur, une insatisfaction de plus en plus grande, car la concupiscence (le désir de satisfaction personnelle) est comme un feu dévastateur qui ne fait qu'augmenter. Elle ne peut jamais être assouvie par la recherche de nouveaux plaisirs matériels, tout comme il est impossible d'éteindre un incendie en l'arrosant d'essence.

Lorsqu'elle est inassouvie, la concupiscence se transforme en colère, puis en illusion. A cause de cette illusion, l'être vivant continue d'oublier sa nature spirituelle, son *dharma*. Il reste ainsi prisonnier du monde matériel qui, selon les Védas, est comparable à une prison où toutes les âmes qui désirent leur indépendance envers Krishna viennent séjourner.

Tout comme des prisonniers sont attachés à des chaînes, les Védas expliquent, que les âmes qui ne désirent toujours pas s'abandonner à Dieu, doivent subir les chaînes de la concupiscence ou « *maithunya-āgāra* ». Elles demeurent ainsi enchaînées dans la prison du monde matériel, encerclée par ses quatre murs : la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort (*janma-vyādhi-jarā-mṛtyu*). Ceci est appelé *karma-bandhana* ou l'esclavage du *jīva* (l'âme spirituelle) ou *saṁsāra-yathana*, la souffrance du cycle des naissances et des morts.

La concupiscence est de ce fait le plus grand ennemi de l'être vivant. Par son effet, l'âme pourtant purement spirituelle s'attache à la matière, sans comprendre que la matière elle-même est inerte, et que ce qui lui donne vie est l'âme.

L'âme est la conscience qui anime ce monde et lui donne une apparence de vérité. Et suivant les différents corps de matière que les âmes se voient attribués, cette conscience est plus ou moins épanouie ou recouverte.

La *Bhagavad-gītā* déclare ainsi que la concupiscence voile la conscience pure de l'être vivant, selon différents degrés, en fonction des espèces de vie et de corps dans lesquelles il a pris naissance.

Il existe ainsi différents niveaux de conscience chez les âmes conditionnées. Un être peut se souvenir du but suprême, comprendre sa propre nature spirituelle et les divertissements du Seigneur, seulement lorsque la concupiscence n'est pas très profonde. Lorsqu'elle devient intense, un tel souvenir est impossible. Lorsqu'elle est très intense, le monde lui-même paraît être dépourvu de conscience. Nous pouvons donc facilement comprendre que le monde entier est recouvert de cette concupiscence, en certains endroits, légèrement, en d'autres, plus profondément, et en d'autres encore, très profondément.

## **Les trois degrés de concupiscence**

La *Bhagavad-gītā* nous apprend ainsi que la connaissance originelle des êtres vivants est recouverte par trois différents degrés de concupiscence :

*dhūmenāvriyate vahnir yathādarśo malena ca  
yatholbenāvṛto garbhas tathā tenedam āvṛtam  
āvṛtaṁ jñānam etena jñānino nitya-vairiṇā  
kāma-rūpeṇa kaunteya duṣpūreṇānalena ca*

« De même que la fumée masque légèrement le feu, que la poussière voile de façon plus épaisse le miroir, et que la matrice, elle, enferme complètement l'embryon, cette concupiscence recouvre, à différents degrés, la conscience de l'être vivant, suivant l'emprise qu'exercent sur lui les trois influences de la nature matérielle ou *guṇas*. »

« Ainsi, ô fils de *Kuntī*, la conscience pure de l'être vivant est recouverte par son ennemi éternel qu'est la concupiscence qui brûle tel un feu insatiable qui ne peut être apaisé. »

*Bhagavad-gītā* (3.38-39)

Le premier degré s'apparente à l'être vivant qui est légèrement recouvert par la concupiscence, tout comme un feu qui est légèrement recouvert par la fumée. Si l'on compare la concupiscence à la fumée qui masque le feu, c'est pour indiquer que le feu de l'étincelle spirituelle demeure légèrement perceptible, que l'être manifeste de façon atténuée sa conscience spirituelle, tout comme le feu n'est pas éteint par la fumée. Il peut, dans cet état de conscience, accomplir des activités dévotionnelles, ou accepter des instructions sur la vérité de l'âme, jusqu'à un certain point, bien qu'il soit influencé par cette concupiscence. Telle est la situation des êtres vivants qui ont pris re-

fuge du service de dévotion, et dont la conscience est légèrement épanouie, tout comme l'état de bourgeon d'une fleur.

Le deuxième degré de concupiscence est ainsi décrit : « Même si l'âme conditionnée a obtenu un corps humain (dans le cycle de la réincarnation, le corps humain est, sur les planètes intermédiaires comme la Terre, considéré comme le plus évolué en conscience), lorsque sa conscience est profondément recouverte par la concupiscence, comme un miroir recouvert par la poussière, il ne lui est plus possible de se rappeler du Seigneur Krishna, ou de comprendre, ne serait-ce qu'un peu, le *tattva-jñāna* (les vérités spirituelles). Tout comme un miroir rempli de poussière ne peut plus refléter l'image voulue, bien que la forme humaine leur offre la possibilité de s'engager dans le service de dévotion spirituel, et bien qu'ils puissent comprendre théoriquement le problème de cette concupiscence, les êtres recouverts à ce degré ne s'engagent pas dans le service de dévotion. Telle est la condition des moralistes ou des athées, c'est-à-dire des âmes conditionnées dont la conscience est atrophiée. Leur niveau de conscience est semblable à celui de l'animal ou de l'oiseau, qui n'ont conscience, ni de leur nature spirituelle, ni de la nature de Dieu. »

Enfin, une âme conditionnée dont la conscience est recouverte par une concupiscence intense ou de troisième degré, comme un embryon recouvert par une matrice, a une conscience comme celle des pierres, des plantes ou des arbres. Il est complètement recouvert. La connaissance ne lui est pas du tout perceptible. Il ne peut même pas comprendre théoriquement la nature de l'âme, les apparitions du Seigneur ou l'aspect personnel du Seigneur, tout comme l'embryon dans la matrice ne peut voir la lumière du jour.

Ainsi, suivant le degré de concupiscence avec lequel l'âme

est recouverte, on la dira éveillée, semi éveillée ou endormie.

## Le service de dévotion ou l'alchimie spirituelle

*tasmāt tvam indriyāṅy ādau niyamya bharatarṣabha  
pāpmānam prajahi hy enam jñāna-vijñāna-nāśanam  
indriyāni parāṅy āhur indriyebhyaḥ paraṁ manaḥ  
manasas tu parā buddhir yo buddheḥ paratas tu saḥ  
evam buddheḥ paraṁ buddhvā saṁstabhyātmānam ātmanā  
jahi śatruṁ mahā-bāho kāma-rūpaṁ durāsadam*

« Ainsi, ô toi le plus noble des *Bhāratas*, contrôle tout d'abord tes sens, puis frappe du souffle de la mort cette concupiscence, la personnification même du péché qui détruit le *jñāna* (la connaissance exposée dans les Écritures qui permet de pouvoir distinguer notre véritable identité spirituelle de l'identification au corps) et le *vijñāna* (la réalisation spirituelle qui découle de cette connaissance). »

« Les sens sont supérieurs à la matière inerte et, supérieur aux sens, est le mental. Au-delà du mental se trouve l'intelligence, mais plus élevée encore que l'intelligence est l'âme spirituelle. »

« O Arjuna aux bras puissants, puisque l'âme spirituelle est au-delà des sens, du mental et de l'intelligence matérielle, contrôle le mental à l'aide d'une intelligence purifiée par la connaissance spiri-

tuelle qui est reliée au véritable soi, et détruis cet ennemi insatiable qu'est le désir de jouissance matérielle, la concupiscence. »

*Bhagavad-gītā* (3.41-43)

En s'adressant à Arjuna dans la *Bhagavad-gītā*, c'est à toutes les âmes conditionnées que le Seigneur s'adresse. De cette manière, Krishna nous guide sur le chemin du retour en Sa demeure. Mais il est important de rappeler que le Seigneur laisse chacun de nous libre d'agir. Il ne force personne, mais conseille celui qui veut retrouver sa relation éternelle d'amour avec Lui.

Ce conseil qu'Il nous donne, n'est pas ordinaire, car il n'existe aucune distinction entre le Seigneur et les vibrations sonores émanant de Ses lèvres. Krishna parle à travers les Védas. Ils sont *śabda-brahma* (transcendants). Même si ces paroles sont perçues sans que Celui-ci soit personnellement présent.

Jamais une vibration sonore issue du Seigneur ne perd de sa puissance, même en Son absence. Sa parole est éternelle. Elle relève de Son énergie interne, de même que Son Nom. Si bien qu'à travers le chant de Ses Saints Noms, (*Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare / Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare*) et à travers Ses instructions, une entité vivante peut profiter directement de la présence personnelle du Seigneur. De là, il peut développer les qualités inhérentes à l'âme, et dominer ainsi l'intelligence, le mental et les sens matériels. Seule, l'âme glorieuse qui peut conquérir tous ces lieux stratégiques dans lesquels s'établit la concupiscence, peut parvenir à enrayer celle-ci.

Nous ne devons pas oublier que la concupiscence n'est



qu'un reflet dénaturé de l'amour que l'être vivant porte originellement à Dieu. Nous pouvons donc, à n'importe quel moment de notre existence, commencer à suivre les instructions du Seigneur concernant le *sanātana-dharma* et à chanter Ses Saints Noms, pour ainsi transformer la concupiscence qui nous habite en amour pour Dieu.

En effet, lorsque l'âme tombe dans l'univers matériel, son amour latent pour Dieu se transforme en concupiscence, sous l'influence de l'énergie externe du Seigneur. Mais inversement, quand l'âme conditionnée rentre en contact avec l'énergie interne du Seigneur (sous la forme de Ses enseignements, de Son Nom, de Sa forme *arcā*, la *Mūrti*, et de Son service de dévotion), cette concupiscence se transforme graduellement en pur amour pour Dieu. Alors, la nature spirituelle originelle de l'âme resurgit pour enfin se manifester pleinement, dans son état naturel et parfait (*svarūpa-siddhi*). Tel est l'effet magique du service de dévotion.

*nitya-siddha kṛṣṇa-prema 'sādhya' kabhu naya  
śravaṇādi-suddha-citte karaye udaya*

« Le pur amour pour Krishna est éternellement présent dans le cœur de toutes les entités vivantes. Il n'a donc aucun besoin d'être puisé d'une autre source. La nature réelle de l'être vivant s'éveille naturellement lorsque son cœur est purifié par l'écoute et le chant des Noms, des qualités et des divertissements transcendants du Seigneur. »

*Śrī Caitanya-caritāmṛta* (2.19.151)

## La dévotion authentique

Cependant, il y a une manière bien précise d'être engagé dans le service de dévotion qui relève de l'énergie interne du Seigneur, car personne ne peut définir lui-même la voie de la dévotion qui peut parfaitement plaire à Krishna (ses règles et ses principes), à part le Seigneur Lui-même.

C'est pour cette raison qu'après avoir offert aux âmes conditionnées l'opportunité de cette connexion avec Son énergie interne, Son service de dévotion, le Seigneur énonça les règles basiques de cette voie de la dévotion à Arjuna, dans la *Bhagavad-gītā*, puis de façon plus élaborée à Uddhava, dans la *Uddhava-gītā*, chapitre du *Śrīmad-Bhāgavatam*.

Puis Krishna revint, en Sa forme de *Śrī Caitanya*, prenant Lui-même, cette fois-ci, le rôle de Son propre dévot. De cette manière, Il instruisit par Son exemple Personnel, l'humanité entière sur la manière de prendre part, de façon pratique, au pur service de dévotion. Telle est Sa miséricorde infinie, Son désir inconcevable de nous ramener à Lui.

*kṛṣṇa-varṇam tviṣākṛṣṇam sāṅgopāṅgāstra-pāṛṣadam  
yajñaiḥ saṅkīrtana-prāyair yajanti hi sumedhasaḥ*

« Dans cet âge de Kali, le Seigneur descend en ce monde, accompagné de Ses compagnons, Ses serviteurs, Ses armes et Ses amis intimes. Bien qu'Il n'ait pas le teint noirâtre mais doré, Il est Krishna en personne et vient pour révéler le processus de

réalisation spirituelle pour cet âge, qui est de constamment chanter Son Saint Nom (*sāṅkīrtana-prāyaīr*). Les hommes d'intelligence prendront donc part au sacrifice établi pour cet âge, en chantant les Noms de Krishna et en adorant cette incarnation de Krishna.

*Śrīmad-Bhāgavatam* (11.5.32)

*jānnavī-tīre navadvīpe golokākhye  
dhāmnī govindo dvi-bhujo gaurah  
sarvātmā mahā-puruṣo mahātmā  
mahā-yogī tri-guṇātītaḥ sattva-rūpo  
bhaktim loke kaśyatīti.*

« Manifestant en ce monde Sa demeure éternelle, connue sous le nom de Goloka, sur les rives du Gange à *Navadvīpa*, le Seigneur Suprême, Govinda (Krishna), dont la forme est transcendante, le bénéficiaire Suprême, situé au-delà des trois modes de la nature matérielle, Lui qui est l'Âme Suprême pénétrant toute chose et résidant dans le cœur de toutes les entités vivantes, descendra à nouveau au cours de l'âge de Kali. Assumant une forme à deux bras et au teint doré, Il prendra le rôle d'un dévot et enseignera au monde la voie du pur service de dévotion. »

*Srī Caitanya Upaniṣad* (5)

Sur la base de ces enseignements du Seigneur, et des Écritures védiques essentielles, les *ācāryas* qui suivirent (les précep-

teurs spirituels de la filiation spirituelle qui remonte au Seigneur), établirent des règles et des interdictions afin de rendre la voie de la *bhakti* (la voie du service de dévotion) claire et simple. De cette manière, ils retirèrent les différents obstacles pour que tous puissent la suivre sans peur et recevoir ainsi cette miséricorde inestimable que le Seigneur nous offre. Toutefois, les *ācāryas* (précepteurs spirituels) précédents ont mis en garde les néophytes, en expliquant que :

« Même si une personne accomplit un service dévotionnel sans partage pour le Seigneur Krishna, sa dévotion n'arrivera jamais à maturité s'il ne respecte pas les règles des Écritures qui furent données par le Seigneur et s'il en imagine d'autres par lui-même. Les élucubrations de personnes ne relevant d'aucune autorité authentique ne reçoivent pas l'approbation du Seigneur. »

Le néophyte ne doit donc pas s'aventurer dans le domaine de la transcendance, en imaginant par lui-même un processus spirituel non conforme au pur service de dévotion. Une activité, même si elle ressemble en tous points à une branche du service de dévotion, ne relève pas forcément de l'énergie interne du Seigneur.

C'est pourquoi nous devons toujours suivre dans les traces d'une filiation spirituelle authentique, afin de comprendre la manière dont on doit servir le Seigneur et la façon de Lui plaire.

Personne, à part le Seigneur, ne peut être à l'origine de la religion. Ainsi ceux qui sont désireux de suivre les principes védiques doivent rejeter toute forme de religion fabriquée.

*śruti-smṛti-purāṇādi-pañcarātra-vidhiṃ vinā  
aikāntikī harer bhaktir utpātāyaiva kalpate*

« Le service de dévotion offert au Seigneur, qui n'est pas conforme aux Écritures védiques autorisées comme les *Upaniṣads*, les *Purāṇas* et le *Nārada-pañcarātra*, n'est qu'inutile et nuisible pour la société. »

*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.2.101)

Ceux qui ne comprennent pas la Vérité Absolue à travers les versions authentiques des Védas, ne font qu'émettre des élucubrations sur Celle-ci. Tant de faux *gurus* surgissent aujourd'hui en se proclamant eux-mêmes *ācāryas* (précepteurs spirituels). Mais parce que leur conduite ne se calque pas sur les Védas, ils ne contribuent qu'à rendre encore plus difficile pour le monde, l'accès à la Vérité Absolue. Par leur faux enseignement, l'humanité s'égare.

Aussi, les véritables principes religieux doivent nous permettre de reconnaître l'authenticité d'une religion et de ses représentants, et d'éviter de tomber dans un courant religieux inauthentique.

Ils ont également pour but premier de nous apprendre à servir le Seigneur avec un amour purement spirituel. Ce service, pour pleinement plaire au Seigneur, doit être dépourvu de toute motivation personnelle. Il n'est pas question de devenir un pur *bhakta* (un pur dévot du Seigneur, une âme pure ayant réalisé sa relation éternelle avec Krishna) sans se conformer aux instructions d'une filiation spirituelle authentique.

## Les différentes étapes du *sanātana-dharma*

Le *sanātana-dharma* ou le service de dévotion se développe en trois phases. La première est la *sādhana-bhakti*. Cette étape correspond à l'apprentissage des règles et des pratiques spirituelles, et à l'approfondissement de la connaissance sous l'égide d'un maître spirituel qualifié appartenant à une filiation spirituelle authentique.

La *sādhana-bhakti* ou l'accomplissement du service de dévotion en conformité avec les règles, se traduit par un engagement pratique et constant des sens, à l'état encore conditionné, dans les divers processus de la dévotion. Pour permettre cela, il existe soixante-quatre pratiques dévotionnelles énoncées par Śrīla Rūpa Gosvāmī dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*. Ces règles englobent toutes les activités du corps, du mental et des sens. Parmi celles-ci, cinq sont particulièrement glorifiées de manière à ce que leur supériorité sur les autres soit reconnue :

*sādhu-saṅga, nāma-kīrtana, bhāgavata-śravaṇa*  
*mathurā-vāsa, śrī-mūrtira śraddhāya sevana*

« Rechercher la compagnie des dévots du Seigneur, chanter les Saints Noms du Seigneur, écouter le *Śrīmad-Bhāgavatam* dans la compagnie de dévots, vivre à *Mathurā* ou dans un lieu où est installée la *Mūrti*, adorer la *Mūrti* avec foi et dévotion. »

Śrī Caitanya-caritāmṛta (2.22.128)

Durant cette phase d'initiation, l'étudiant apprend, sous la juridiction d'une autorité spirituelle authentique, à utiliser convenablement son intelligence, son mental et ses sens.

En effet, l'âme conditionnée est voilée par ces différentes enveloppes qui voilent la fonction éternelle de l'âme. En les engageant dans le service sublime du Seigneur, elle les purifie graduellement par ces pratiques dévotionnelles. Le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* ( 2.22.128) confirme cela :

*sakala-sādhana-sreṣṭha ei pañca aṅga  
kṛṣṇa-prema janmāya ei pāñcera alpa saṅga*

« La puissance de ces cinq principes dévotionnels (cités ci-dessus) est si grande que même une personne qui les observe légèrement ou sans foi, si elle ne commet pas d'offense en les accomplissant, peut voir s'éveiller en elle l'amour pour Krishna. »

Mais comprenons bien que cette pratique du service de dévotion ne vise pas à développer quelques facultés secondaires. Au contraire, son but est de réveiller notre faculté première, notre véritable nature spirituelle ou identité éternelle et notre amour originel pour Krishna qui repose à l'état latent dans notre coeur. Ceci est comparable à un enfant à qui l'on apprend à marcher. Il a déjà en lui cette aptitude et il n'a besoin que d'un entraînement pour que cette faculté naturelle puisse se manifester. De même, la propension à une relation avec Dieu est déjà en nous, mais à l'état de sommeil. Ainsi, la *sādhana-bhakti* est comparable à une méthode qui accompagne les premiers pas de l'enfant. Sa capacité à réveiller notre amour et notre relation

avec le Seigneur, Śrī Krishna, réside dans le fait qu'elle nous place sous la protection de Son énergie interne qui, telle une mère, nourrit et inspire l'âme en l'engageant dans le service d'amour du Seigneur.

En fait, les énergies externe et interne du Seigneur ne sont en réalité qu'une seule et même énergie qui prend différents rôles, selon Son bon vouloir. En effet, *māyā* (l'énergie externe du Seigneur) est l'énergie qui voile la connaissance spirituelle de l'être vivant, lorsque celui-ci désire se détourner de Krishna qui est Son Maître éternel. Mais cette même énergie, lorsque l'âme redevient favorable au Seigneur et lorsqu'elle choisit de s'engager sans duplicité, et spontanément, dans le service de dévotion, s'inverse et lui dévoile alors cette relation d'amour éternelle qui l'unit à Krishna et à Ses dévots, la faisant rentrer dans la réalité du monde supérieur.

Mais cette méthode est progressive, car l'âme, à l'état conditionné, expérimente une condition d'oubli profonde, tout comme un être plongé dans un coma profond. Il lui faut donc sortir du sommeil, de l'ensorcellement que procure le plaisir des sens (la concupiscence), et c'est par le service de dévotion que s'opère cette transformation.

En accomplissant, selon des règles bien précises et en connexion avec une filiation spirituelle authentique, l'adoration de la *Mūrti*, le chant des Saints Noms du Seigneur (*hare kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare / hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare*), en visitant les lieux où le Seigneur s'est diverti, en suivant Ses instructions personnelles et en se souvenant de Ses activités transcendantes..., l'âme spirituelle devient progressivement établie dans sa relation éternelle avec la Vérité Absolue, son véritable *dharma*, car ces activités ne diffèrent en rien de celles du monde spirituel. Elles sont, elles aussi, par nature, spi-



rituelles, sous la protection de l'énergie interne du Seigneur, et lui révèlent donc graduellement cette vérité. Comme nous le confirment les Écritures :

*yajñārthāt karmaṇo 'nyatra loko 'yaṁ karma-bandhanaḥ  
tad-arthaṁ karma kaunteya mukta-saṅgaḥ samācara*

« [Le Seigneur Krishna dit :] L'action que l'on M'offre de façon désintéressée s'appelle un « *yajña* », un sacrifice. Et toute autre action, effectuée dans un but différent, est la cause de l'esclavage matériel et enchaîne toujours davantage son auteur au cycle des morts et des renaissances. Restant détaché des fruits de l'action, accomplis donc ton devoir dans un tel esprit de sacrifice, car une telle action engage l'être sur la voie de la dévotion pure et inaltérée qui donne de Me connaître, tel que Je suis réellement. »

*Bhagavad-gītā (3.9)*

*etat saṁsūcitam brahmaṁs tāpa-traya-cikitsitam  
yad īsvare bhagavati karma brahmaṇi bhāvitam  
āmaya yaś ca bhūtānām jāyate yena suvrata  
tad eva hy āmayam dravyam na punāti cikitsitam  
evam nṛṇām kriyā-yogāḥ sarve saṁsṛti-hetavaḥ  
evātma-vināśāya kalpante kalpitāḥ pare*

« Les sages érudits ont conclu que le seul remède aux trois formes de souffrances connues en ce monde est la consécration et l'engagement de

tout acte dans le service de dévotion offert au Seigneur Suprême. »

« Tout comme pour soigner un mal, il suffit d'appliquer au souffrant la substance même qui le rendait malade, les activités qui enchaînaient l'âme spirituelle aux réactions de ce monde ou *karma*, lorsqu'elles sont utilisées pour servir le Seigneur, le libèrent. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (1.5.32-34)

Lorsque l'âme est ainsi constamment située dans la pratique du service de dévotion, les activités qu'elle effectue deviennent une expression naturelle de sa véritable identité, puisque ses sens ne sont alors plus teintés par l'énergie externe de Dieu. Puis, lorsque s'éveillent en elle les sentiments internes de sa nature spirituelle sous l'effet de l'énergie spirituelle du Seigneur, l'âme entre alors dans la deuxième phase du *sanātana-dharma*, appelée *bhāva-bhakti*. A ce stade de dévotion, l'être n'est plus influencé par l'énergie externe, mais directement par l'énergie interne du Seigneur qui révèle en son cœur le savoir spirituel. Ces quelques versets du *Śrīmad-Bhāgavatam* dépeignent ce stade exalté de la dévotion :

*jñāna-vairāgya-yuktena  
bhakti-yuktena cātmanā pariṣāsyaty*

« Celui qui atteint ce niveau par le savoir et le détachement de toute chose à travers le service de dévotion, peut obtenir la vision permettant de voir

les choses telles qu'elles sont. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (3.25.18)

*yatreṃe sad-asad-rūpe pratisiddhe sva-sarṇividā  
avidyaḡātmani kṛte iti tad brahma-darśanam*

« Par la réalisation de son être véritable, il devient détaché de son corps subtil et de son corps grossier, auxquels il s'identifiait, et peut se voir, tel qu'il est, ainsi que le Seigneur. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (1.3.33)

*udāsīnam prakṛtiṃ ca hataujasam*

« Il devient alors détaché de ce monde et voit les influences de l'énergie externe de Dieu se détacher de lui. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (3.25.18)

*ya evaṃ santam ātmānam ātma-stham veda pūruṣaḥ  
nājyate prakṛti-stho 'pi tad-guṇaiḥ sa mayi sthitaḥ*

« [Le Seigneur dit :] Bien que vivant dans ce monde, celui qui a réalisé dans son cœur la nature de l'âme et sa relation avec l'Ame Suprême n'est plus sous l'influence de l'énergie matérielle, puisqu'il transcende toute chose par le service de dévo-

tion qu'il M'offre intérieurement. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (4.20.8)

A ce niveau, l'être vivant voit clairement l'action des influences de la nature matérielle, les trois *guṇas* (ignorance, passion et vertu). Il perçoit pareillement l'égarement dans lequel elles entraînent les âmes conditionnées dans ce monde, en les faisant s'identifier à ce qu'elles ne sont pas. Il peut également réaliser que l'activité qu'il accomplit au sein du service de dévotion du Seigneur participe directement à la réalité spirituelle. Il réalise par conséquent que le pur service de dévotion n'est aucunement contaminé par les influences de l'énergie matérielle. Il n'a aucune connexion avec ce monde temporaire. Ainsi, par cette vision divine, il peut voir que seul le service de dévotion peut permettre à une âme conditionnée de renouer sa relation divine avec Krishna.

Mais comprenons que cette réalisation n'est pas sentimentale. A ce niveau exalté de dévotion, l'être peut réellement voir la vérité. Il peut voir sa nature spirituelle éternelle, et celle du Seigneur. Par le pur service de dévotion, l'âme spirituelle est introduit dans l'intimité de Krishna. Seule, cette pure dévotion peut nous donner de rencontrer Dieu face à face, car la pure dévotion représente la substance du monde spirituel, le *dharma* de l'âme. A ce stade avancé de réalisation spirituelle, l'âme spirituelle s'abandonne inconditionnellement à l'énergie interne du Seigneur, à la nature divine de Krishna.

*mahātmānas tu mām pārtha daiivīm prakṛtim āsritāḥ*

*bhajanty ananya-manaso jñātvā bhūtādim avyayam*

« [Le Seigneur Krishna dit :] O *Pārtha*, les *mahātmās*, les grandes âmes, qui ont pris totalement refuge en Ma nature Divine, Me savent être impé-  
rissable et l'origine de tous les êtres. Ainsi, ils s'en-  
gagent exclusivement, et sans jamais dévier, dans  
Mon adoration. »

*Bhagavad-gītā* (9.13)

Par sa soumission, son abandon à l'énergie interne du Sei-  
gneur (*daiivīm prakṛtim*), personnifiée par *Śrī Rādhā* (la person-  
nification du service de dévotion, de l'amour pour Dieu), Celle-  
ci se révèle à l'âme infinitésimale. Au fur et à mesure qu' inten-  
sifie son service de dévotion, Elle lui révèle graduellement la  
nature véritable du Seigneur (Ses activités, Sa demeure, Ses as-  
sociés, Sa forme et les attributs éternels du Seigneur).

Elle dévoile également à l'âme qui lui est pleinement aban-  
donnée et soumise, le sentiment d'amour qui lui est propre et  
qui l'habite dans le monde spirituel, c'est-à-dire son corps spiri-  
tuel, son nom, son service, etc... (son *siddha-deha*). Sa nature  
constitutionnelle alors éveillée, l'âme réalisée est introduite dans  
l'entourage du Seigneur, dans une relation d'amour avec Krish-  
na et Ses dévots, dans le monde de l'harmonie divine. Telle est  
la plus haute perfection, le but ultime de l'existence, appelé *pre-  
ma-bhakti*, et constituant la troisième phase du *sanātana-  
dharma*.

*na yujyamānayā bhaktyā bhagavatī akhilātmani  
sadyo 'sti śivaḥ panthā yoginām brahma-siddhaye*

« Aucun spiritualiste ne peut atteindre la plus haute plate-forme de la réalisation spirituelle sans s'engager dans la voie du service de dévotion offert au Seigneur, l'Âme Suprême de tous les êtres, car cette voie est la seule voie spirituelle de bon augure. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (3.25.19)

*muktir hitvānyathā rūpaṁ sva-rūpeṇa vyavasthitih*

« La libération ultime est atteinte lorsque l'être abandonne ses corps matériels temporaires subtils et grossiers, et devient situé de façon permanente dans sa *svarūpa* (son corps transcendantal et son service éternel au Seigneur), dans le monde spirituel. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (2.10.6)

## La position constitutionnelle de l'être vivant

Voilà pourquoi le service de dévotion est connu sous le nom de *sanātana-dharma*, la fonction originelle de l'âme spirituelle, qui est la *prema-bhakti*, la pure dévotion connue dans le monde spirituel.

La position du *sanātana-dharma* est donc différente des *dharmas* occasionnels, des religions altérées par l'homme, du fait qu'elle révèle la position constitutionnelle de l'être vivant, et qu'elle l'introduit dans l'intimité du Seigneur, alors que le *dhar-*

ma occasionnel ne le permet pas.

En effet, comme nous l'avons vu au début de ce livre, les religions altérées sont entachées des imperfections des âmes conditionnées, soient l'exploitation et le renoncement. Ces deux tendances sont incompatibles avec la constitution originelle de l'âme, qui est l'amour et l'abandon inconditionnels à Krishna. L'une est entachée d'un désir de bonheur égoïste, et l'autre du renoncement à toute chose, y compris, à une relation d'amour personnelle avec Dieu. Aussi, dans la *Bhagavad-gītā* et le *Śrīmad-Bhāgavatam*, le Seigneur confirme que l'entité vivante ne peut regagner sa position constitutionnelle qu'en pratiquant le pur service de dévotion, la voie du dévouement à Dieu, dénué de toute trace d'exploitation et de renoncement.

*bhaktyā mām abhijānāti yāvān yaś cāsmi tattvataḥ  
tato mām tattvato jñātvā viśate tad-anantaram*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Ce n'est qu'en pratiquant le service de dévotion qu'on peut pleinement connaître la nature de Mes gloires et de Ma forme. Après quoi, par la puissance de cette dévotion suprême, le pratiquant obtient la perception de la relation divine qui l'unit à Moi et entre dans Mon royaume absolu, dans un groupe de Mes associés intimes dont la nature n'est pas différente de la Mienne.»

*Bhagavad-gītā* (18.55)

*nāham vedair na t̥apasā na dānena na cejyayā  
śakya evaṁ-vidho draṣṭum̐ dṛṣṭavān asi mām yathā*

*bhaktyā tv ananyayā śakya aham evaṁ-vidho 'rjuna  
jñātum draṣṭum ca tattvena praveṣṭum ca parantaṭa*

« Ma forme que tu contemples avec ta vision spirituelle, ni l'étude des Védas, ni l'austérité, ni la charité, ni les pratiques religieuses, ne permettent de La réaliser. »

« O Arjuna, bien qu'il soit impossible de connaître Ma forme par toutes ces méthodes, ceux qui Me servent avec un amour pur et une dévotion exclusive (*ananya* : non mélangée avec des actions intéressées ou une conception moniste) peuvent réellement Me connaître, voir, avec leurs sens spirituels, Mon éternelle et merveilleuse forme et entrer dans Mes divertissements divins. »

*Bhagavad-gītā* (11.53-54)

*yam na yogena sāṅkhyena dāna-vrata-tapo-'dhvaraiḥ  
vyākhyā-svādhyāya-sannyāsaiḥ prāpnuyād yatnavān api*

« [le Seigneur Krishna dit :] Même par les pratiques accomplies avec grand effort dans le *yoga* mystique, la spéculation philosophique, la charité, les vœux, les austérités, l'accomplissement de sacrifices, l'enseignement de *mantras* védiques, l'étude des Écritures révélées, ou l'ordre du renoncement, on ne peut M'atteindre. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (11.12.9)



*tasmāt tvam uddhavotsṛjya codanām praticodanām  
pravṛttim ca nivṛttim ca śrotavyaṁ śrutam eva ca  
mām ekam eva śaraṇam ātmānam sarva-dehinām  
yāhi sarvātma-bhāvena mayā syā hy akuto-bhayaḥ*

« Ainsi, mon cher Uddhava, abandonne tous les *mantras* védiques superficiels ainsi que toutes les procédures mixtes des littératures védiques supplémentaires et leurs injonctions positives et négatives. Ignore tout ce qui a été entendu et tout ce qui est à entendre. Prends simplement refuge en Moi, parce que je suis la Personne Suprême, située dans le cœur de toutes les âmes conditionnées. Prends refuge en moi de tout ton cœur et par Ma grâce, Tu seras libre de peur en toutes circonstances. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (11.12.14-15)

*na sādhayati mām yogo na sāṅkhyam dharma uddhava  
na svādhyāyas tapas tyāgo yathā bhaktir mamorjitā*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Mon cher Uddhava, le service dévotionnel sans mélange que M'offrent Mes purs dévots, M'amène sous le contrôle de leur amour. Mais sache que Je ne peux jamais être ainsi contrôlé par ceux qui étudient la philosophie du *Sāṅkhya* ou tout autre Écriture pieuse, ou ceux qui s'engagent dans le *yoga* mystique, l'étude des Védas, les austérités, ou la renonciation. »

*Śrīmad-Bhāgavatam* (11.14.20)

Le service de dévotion incarne donc, aussi bien au stade initial qu'au stade de la perfection, la seule religion éternelle de l'âme spirituelle. En effet, lorsqu'une âme atteint la perfection du *sanātana-dharma* dans ce monde et retrouve sa relation éternelle avec Śrī Krishna, son identité spirituelle est alors établie de façon permanente (*sva-rūpeṇa vyavasthitih*). Elle ne change pas lorsqu'elle retourne au monde spirituel, car cette identité qu'elle réalise est sa constitution éternelle, son véritable ego, son *dharma*.

C'est là que se trouve la différence fondamentale entre le *dharma* altéré (les principes religieux temporaires de ce monde) et le *sanātana-dharma* (la religion éternelle du monde spirituel), car les *dharmanas* altérés ne permettent pas à l'âme conditionnée d'être située dans l'éternité du service de dévotion. Ils n'ont pas de relation directe avec le monde spirituel (l'énergie interne du Seigneur). Ainsi, tant qu'un être n'a pas atteint la perfection du *sanātana-dharma*, il peut changer de religion temporaire.

Le *sanātana-dharma* est, par conséquent, le seul *dharma* qui n'a ni commencement, ni fin. Cette religion éternelle ne peut être sectaire ou limitée, à cause d'une institution et de dogmes. Elle est l'occupation constitutionnelle de tous les êtres vivants. Une foi religieuse qui n'est pas éternelle peut avoir un commencement dans les annales de la société humaine, mais il ne peut y avoir aucune origine du *sanātana-dharma*, car il demeure éternellement la constitution de toutes les entités vivantes. De même que l'âme spirituelle est sans commencement, le *sanātana-dharma* est lui aussi sans commencement.

*acchedyo 'yam adāhyo 'yam akledyo 'śoṣya eva ca  
nityaḥ sarva-gataḥ sthāṇur acalo 'yam sanātanaḥ*

*avyakto 'yam acintyo 'yam avikāryo 'yam ucyate  
tasmād evaṁ viditvainam nānuśocitum arhasi*

« [Le Seigneur Krishna dit :] L'âme est indivisible, insoluble et ne peut être brûlée, mouillée ou desséchée. Elle est éternelle, indestructible et fixe. Partout présente (dans le cœur de tous les êtres vivants qui peuplent chaque recoin de la création), elle est imperceptible, inconcevable, immuable, et n'est pas affectée par les six transformations du corps (la naissance, la croissance, la maturité, la reproduction, le déclin et la mort). Sachant que l'âme est ainsi faite, tu n'as donc plus aucune raison de te lamenter. »

*Bhagavad-gītā (2.24-25)*

## **L'unité parfaite**

Par le désir du Seigneur Krishna, lorsqu'un objet est formé, une nature éternelle et particulière lui est aussi désignée. C'est cette nature qui est le *dharma* éternel (la nature caractéristique ou la fonction pour laquelle l'objet existe). Quand, par la force des circonstances ou à cause d'un contact avec d'autres objets, un changement s'effectue en un objet donné, sa nature devient altérée ou déformée. Avec le passage du temps, cette nature déformée devient fixe et prend ainsi l'apparence de la permanence, comme si elle était la vraie nature de cet objet. Mais cette nature déformée n'est pas la vraie nature.

Afin de nous la rendre facilement accessible, le *Jaiva-dharma*

de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura illustre cette vérité spirituelle, en prenant l'exemple de l'eau :

« L'eau est un objet, et sa liquidité est sa nature. Lorsque, sous certaines circonstances, l'eau se solidifie, elle devient de la glace. Mais la nature solide de l'eau n'est pas éternelle. Elle est temporaire. Elle apparaît, due à quelque cause, mais quand cette cause n'est plus effective, elle disparaît automatiquement. Au contraire, sa nature de liquidité est éternelle. Bien que cette nature puisse être déformée, elle demeure inséparablement connectée à son objet. Quand l'époque et les circonstances convenables apparaissent, la véritable nature peut être établie de façon certaine. »

La fonction temporaire ou *naimittika-dharma* assume de nombreuses formes différentes, selon les circonstances que l'on retrouve dans différentes religions, écrites par des hommes d'opinions divergentes. La foi peut donc être changée. Aujourd'hui, untel sera chrétien, et un autre bouddhiste, ou encore hindouiste. Mais la véritable religion ne peut être changée. Le *dharma* ne peut pas changer, comme l'eau est éternellement liquide. Si l'eau devient solide, ceci n'est pas son état naturel. Même si, par l'effet du froid, l'eau devient parfois solide, ce n'est pas son état normal, mais un état temporaire.

Aussi devons-nous comprendre qu'il n'y a qu'une seule religion éternelle, et non plusieurs. La religion éternelle ne peut être différente, à cause des différences de langages, de pays ou de races. Aussi, les hommes se réfèrent à la religion de l'âme sous différents noms, mais ils ne peuvent pas créer à l'âme une

fonction constitutionnelle différente de ce qu'elle est éternellement. L'amour spirituel inaltéré que l'entité infinitésimale a pour l'Entité Suprême est connu comme la religion de l'âme, le *jaiva-dharma*, mais elle apparaît dans ce monde sous des formes variées, lorsqu'elle devient altérée par les désirs des âmes conditionnées, en étant façonnée en diverses formes mondaines. La pureté des religions peut donc être mesurée par le degré de la religion éternelle de l'âme qu'elles contiennent. La religion de l'âme, étant ce pour quoi elle existe de par le désir du Seigneur.

« La fonction pour laquelle le *jīva* (l'âme spirituelle) existe est *prema*, l'amour divin pour Dieu. L'amour divin est sa fonction éternelle, et le service à Krishna est ce qui est entendu par l'amour de Dieu. Ainsi, le service d'amour offert à Krishna est la nature même de l'amour de Dieu. Il est donc la fonction constitutionnelle de l'âme spirituelle.»

### *Jaiva-dharma*

Notre *dharma*, veut donc dire « chercher le plaisir exclusif de Dieu ou Krishna ». Seule, cette ambition nous introduira dans le monde du dévouement, le monde de l'amour et de l'affection. Peu importe la religion que l'on suive, pourvu qu'elle ne soit pas altérée par les deux tendances à l'exploitation et au renoncement. Sinon, elle ne pourra nous amener au but ultime de l'existence. Elle nous offrira tout au plus que quelques biens ou positions inférieurs et temporaires.

Il faut donc comprendre l'essence du *dharma* qui est de développer le pur amour de Dieu, puis de s'abandonner inconditionnellement au Seigneur Suprême. Plus nous abandonnerons

l'exploitation et le renoncement, plus nos intérêts seront en harmonie avec ceux de Krishna, et plus le Seigneur, en notre cœur, nous élèvera dans une relation d'amour avec Lui. Ainsi, selon la nature et l'intensité de notre sacrifice, en proportion à notre dévouement, il nous sera permis de rentrer dans le mouvement de l'harmonie divine.

Cet amour personnel et spontané pour Dieu est si précieux. Il est la raison pour laquelle nous existons, parce que Krishna a un amour particulier pour chacun de nous, puisque notre individualité spirituelle est éternelle. Notre véritable personnalité est unique. La relation qui nous unit à Lui est donc, elle aussi, complètement unique. C'est pour cela que Krishna qui habite dans notre cœur attend, depuis des temps immémoriaux, que nous nous tournions purement vers Lui. C'est aussi pour cette raison qu'Il descend dans ce monde, afin de nous rappeler notre nature originelle, parce que nous Lui sommes si chers.

Mais parce que le Seigneur est parfait, qu'il laisse libre tous les êtres vivants et qu'Il ne force aucun être, Il veut que cela vienne de nous-mêmes. Il peut attendre éternellement, car le temps n'est qu'une forme de l'illusion manifestée dans ce monde. Ainsi, lorsqu'une âme spirituelle atteint la perfection du *sanātana-dharma*, il pénètre dans l'éternité du monde spirituel et se trouve libéré de l'influence du temps, comme si jamais un instant ne s'était écoulé.

Alors, à travers une relation personnelle d'amour, Krishna révèle cette vérité à Son serviteur, cette vision divine qui donne de voir l'universalité de toutes les religions authentiques. Toutes participent, comme différentes marches d'un même processus, et mènent un jour, à la religion éternelle de l'âme. Seule, cette religion éternelle (le pur service de dévotion) donne à l'âme de connaître sa *svarūpa* ou sa forme spirituelle éternelle, qui est

destinée à être introduite dans le monde de Krishna, pour y participer à Ses divertissements éternels et apporter du plaisir au Seigneur.

Offrons donc notre hommage respectueux à Śrī Krishna, l'Être Suprême Originel, dont l'énergie externe « *māyā* », crée dans le mental de ceux qui ne désirent pas s'abandonner à Lui, des distinctions entre amis et ennemis, et entre les différentes religions. Ceux qui sont véritablement érudits voient donc d'un œil égal tout être vivant. Ils voient l'âme et l'Ame Suprême dans le cœur de chacun, et pour cela, considèrent chaque être vivant en tant que partie intégrante du Seigneur, destinée à Le servir à travers une relation d'amour éternelle.

Krishna est l'ami le plus intime de tous les êtres vivants, et tous sont Ses serviteurs éternels. Leur unité mutuelle n'est donc possible qu'en fonction de cette compréhension, et non pas en vertu d'un sentiment que « nous sommes tous Dieu », ou que « Dieu n'est présent que dans ma religion ». Tant qu'un spiritua- liste souscrit à une philosophie fondée sur la dualité, voyant chacun comme le corps et non comme une entité spirituelle, il doit être considéré comme prisonnier de l'énergie illusoire ou *māyā*.

Ce n'est donc que sous l'effet de l'énergie externe que nous nous croyons séparés du Seigneur Suprême, et que tous, nous nous considérons comme des amis et des ennemis, des chrétiens, des musulmans, des hindouistes, etc... Mais, si par notre abandon inconditionnel au Seigneur, Celui-ci nous permet de rectifier cette fausse conception, alors non pourrons réaliser que les êtres qui nous entourent ne sont ni nos amis, ni nos ennemis, et que nous ne sommes pas non plus tous Dieu. Nous verrons la vérité. Nous verrons que nous sommes de nature spirituelle, tous des serviteurs éternels de l'Être Suprême et que

notre nature même et notre unique devoir consiste à Le servir. Alors, nous pourrions tous être éternellement unis en tant que serviteurs du Seigneur. Telle est l'essence de l'harmonie divine, de la religion éternelle, ou *vaiṣṇava-dharma*.

Ainsi s'achève le livre « le *sanātana-dharma*, la religion éternelle de l'âme ».



## Appendices

## Prononciation sanskrite

C'est oralement et en langue sanskrite que le Seigneur transmet le savoir originel à *Brahmā*. Les versets des Védas descendant directement du Seigneur sont donc « *apauruṣeya* » - leur son est transcendantal et purement spirituel. Il est donc très important, pour pouvoir en recevoir l'essence vivante, de chanter les versets des Védas.

Or, la traduction des termes sanskrits emploie une écriture diacritique dont il est nécessaire de préciser la prononciation exacte pour que chacun puisse s'entraîner à prononcer le sanskrit.

### Les voyelles

- ā* - se prononce comme un **a** prolongé
- o* - se prononce **o** comme en français
- u* - se prononce **ou** comme dans **boule**
- ū* - se prononce comme un **ou** prolongé, comme **loup**
- ē* - se prononce comme un **i** prolongé
- e* - se prononce **é** comme dans **clé**
- ai* - se prononce **ahi** comme dans **ail**
- au* - se prononce **aou** comme dans **Raoul**
- ṛ* - se prononce **ri** avec un **r** roulé comme en espagnol
- ṝ* - se prononce aussi **ri** avec un **r** roulé comme en espagnol

## Les consonnes

- ś - se prononce **sch** comme dans **schlamm**  
ṣ - se prononce **ch** comme dans **chat**  
c - se prononce **tch** comme dans **tchèque**  
ch - se prononce aussi **tch** comme dans **tchèque**  
j - se prononce **dj** comme dans **djinn**  
jh - se prononce aussi **dj** comme dans **djinn**  
ñ - se prononce **ny** comme dans **kenya**  
jñ - se prononce **guy** comme dans **guide**  
ḥ - se prononce comme un **h** aspiré  
ṭ - se prononce comme dans **tube**  
ṭh - se prononce comme un **t** accentué  
r - se prononce comme un **r** roulé, comme en espagnol  
ṛ - se prononce comme un **n** accentué  
ḍ - se prononce comme un **d** court  
ḍh - se prononce comme un **d** accentué  
bh - se prononce comme un **b** accentué  
ṇ - se prononce comme un **n** guttural  
ṁ - se prononce comme un **m** prolongé et nasal

## Glossaire

### A

**Ācārya** - (littéralement : qui enseigne par son exemple.) Maître spirituel authentique et qualifié. Il doit appartenir à une filiation spirituelle remontant au Seigneur Suprême et transmettre sans le trahir son message originel. Il montre à tous les êtres comment suivre la voie du Seigneur et sa vie est l'exemple même de son enseignement.

**Acintya-sakti** - l'énergie inconcevable du Seigneur. Elle est Sa capacité à accomplir toute chose sans aucune restriction ou aucune limites, même les choses les plus inconcevables ou incompréhensibles pour l'être distinct. C'est cet aspect de Son énergie qui fait que le Seigneur demeure éternellement au-delà de toute compréhension et qu'Il ne peut ainsi jamais être saisi ou atteint par l'intellect.

**Adhokṣaja** - un nom du Seigneur Suprême, « Celui qui est au-delà de la perception des sens, qui ne peut être perçu par les sens matériels impurs. »

**Ānanda** - la félicité spirituelle

**Ananta-saṁhitā** - Texte védique.

**Ananya** - n'ayant aucun autre objet, sans mélange, non détourné, dévoué uniquement au Seigneur et à personne d'autre.

**Antaryāmī** - l'Ame Suprême vivant dans le cœur de tous les êtres. (voir *Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu* ou *Paramātmā*).

**Anumāna** - l'inférence basée sur l'expérience généralisée. Méthode consistant à acquérir la connaissance en se basant sur l'expérience de choses similaires.

**Akrūra** - un des associés éternels du Seigneur venu avec Lui en ce monde. Il est l'oncle du Seigneur Krishna.

**Arjuna** - un des associés éternels du Seigneur venu avec Lui en ce monde. Il est l'ami mais aussi le disciple de Krishna. C'est à Lui que le Seigneur énonça la *Bhagavad-gītā* juste avant la bataille de *Kurukṣetra*.

**Ātmārāma** - celui qui est satisfait en lui-même, libre de tout désir matériel externe.

**Avatāras** - (littéralement : qui descend) Dieu, l'une de Ses émanation plénières ou l'un de ses représentants, « descendu » du monde spirituel dans l'univers matériel pour rétablir les principes de la religion.

**Avidyā** - l'ignorance engendrée par l'illusion matérielle et recouvrant la véritable nature des êtres vivants condition-

nés au sein de la nature matérielle. Ce qui fait prendre une chose pour ce qu'elle n'est pas.

## B

***Bhagavad-gītā*** - les enseignements essentiels sur la vie spirituelle progressive et la pure dévotion pour le Seigneur Suprême, que le Seigneur Lui-même, Krishna, énonça à Son ami Arjuna juste avant que ne commence la bataille de *Kuruṣetra*. *Vyāsadeva* inclut la *Bhagavad-gītā* dans la section *Bhīṣma-parva* du *Mahābhārata*.

**Bhagavān** - le Seigneur Suprême, Celui qui possède les six perfections dans toute leur plénitude : la beauté, la richesse, la renommée, la puissance, le savoir et le renoncement. Ce Nom désigne l'aspect ultime de la Vérité Absolue, ou Dieu dans Son aspect de Personne Transcendantale.

***Bhakta*** - spiritualiste de l'ordre le plus élevé, adepte du *bhakti-yoga*, ou dévot du Seigneur Suprême. Il s'attache à l'aspect personnel et suprême de la Vérité Absolue.

***Bhakti*** - amour et dévotion pour le Seigneur caractérisés par l'engagement des sens de l'être distinct au service du Seigneur. La signification première du mot *bhakti* est d'offrir un service au Seigneur avec un esprit favorable et saturé d'amour, et sans aucun autre désir que de Lui apporter du plaisir.

***Bhakti-yoga*** - (ou service de dévotion) la voie du développe-

ment de la *bhakti*, de l'amour pour Dieu en son état pur, sans la moindre teinte de désir personnel ou de spéculation intellectuelle. Il se pratique par l'abandon de soi au Seigneur et l'engagement dans les neufs activités dévotionnelles que sont l'écoute, le chant et le souvenir du Seigneur, de Son Nom, de Sa forme et de Ses activités, le service de Ses pieds pareils-au-lotus, l'adoration de Sa forme *arcā*, le fait de Lui offrir des prières, de Le servir comme un serviteur, de se lier d'amitié avec Lui et de tout Lui abandonner.

***Bhakti-rasāmṛta-sindhu*** - (« L'océan de nectar de la dévotion »), Œuvre principale de *Śrīla Rūpa Goswāmī* dans laquelle il traite de la science du service de dévotion.

***Bhāva-bhakti*** - stade initial de la perfection dans la dévotion; un stade de la *bhakti* dans lequel l'énergie interne et purement spirituelle de Krishna, composée d'éternité de connaissance et de félicité est transmise dans le cœur du dévot pratiquant par la miséricorde d'un de Ses associés éternels. Il est la première pousse du pur amour de Dieu - *prema*.

***Bhārata*** - un ancien roi de l'Inde et grand dévot du Seigneur. L'Inde fut ensuite appelée par ce nom.

***Bhaṭṭācārya*** - (voir *Sārvabhauma Bhaṭṭācārya*).

***Brahmā*** - le premier être créé de l'univers. Il reçoit du Seigneur Suprême le pouvoir de tout créer dans l'univers

(dont il est le régent principal) ainsi que la connaissance originelle des Védas. Il fait partie du groupe des douze *mahājanas* (les autorités principales en matière de savoir spirituel).

**Brahman** (ou **brahmajyoti**) - la radiance spirituelle émanant du Corps Absolu de Śrī Krishna et représentant l'aspect impersonnel et omniprésent de la Vérité Absolue, ou le premier degré de réalisation de l'Absolu.

**Brāhmaṇa** - personne sage versée dans la connaissance des Védas, établie dans le mode de la vertu, et ayant connaissance de la Vérité Absolue. Un *brāhmaṇa* n'est pas *brāhmaṇa* par naissance comme le prétendent de nombreuses personnes de nos jours, mais par les qualités qu'il possède. Les qualités propres au *brāhmaṇa* sont la tolérance, la patience, la miséricorde, le contrôle des sens, l'austérité, la connaissance des écritures, le pardon, l'amitié envers tous les êtres, la satisfaction... quiconque possède ces qualités peut être considéré comme un *brāhmaṇa* mais celui qui ne les possède pas ne pourrait y prétendre, quelles que soient ses origines.

**Brahmānanda** - la félicité découlant de la réalisation du Brahman, ou directement, le Brahman (voir Brahman).

**Brahma-sāyujya** - la libération impersonnelle qui consiste à se fondre dans la radiance émanant du corps de Krishna (le Brahman) et d'ainsi faire paraître à l'âme qu'elle perd son individualité. Les spiritualistes avancés considèrent cette



libération comme la pire des choses car elle rend impossible toute relation spirituelle avec Krishna et tout service de dévotion, et est ainsi dépourvue de l'immense félicité que l'âme peut connaître en parvenant à la libération personnelle, la véritable libération, qui consiste à intégrer les divertissements éternels du Seigneur dans le monde spirituel au-delà du *brahmajyoti*.

## C

***Caitanya-caritāmṛta*** - Œuvre de *Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī* décrivant la vie et les enseignements du Seigneur *Śrī Caitanya Mahāprabhu*.

**Caitanya Mahāprabhu** - la forme dans laquelle le Seigneur Suprême, Krishna, apparut, il y a environ cinq cents ans (1486 A.D.) à *Navadvīpa*, dans le Bengale de l'Ouest. Il joua le rôle de Son propre dévot afin d'enseigner aux hommes la voie de réalisation spirituelle propre à cet âge permettant de raviver notre amour pour Dieu : l'adoration de *Rādhā* et Krishna à travers le chant en congrégation de Leurs Saints Noms.

**Cit** - la conscience, la pensée pure, l'esprit, la connaissance spirituelle ou la perception spirituelle.

**Cit-sakti** - l'énergie spirituelle du Seigneur qui constitue le monde transcendantal. (voir *svarūpa-sakti*)

**Cakora** - un oiseau qui ne boit que l'eau qui tombe du ciel.

## D

**Dāsyā-rasa** - un des cinq *rasas* (sentiments spirituels) principaux ; une des cinq relations avec le Seigneur qui s'établit dans le cœur au stade de *Bhāva-bhakti* ou de *prema*, et se caractérisant par un sentiment d'être le serviteur du Seigneur.

**Dharma** - 1) la fonction caractéristique et naturelle d'une chose, qui ne peut être séparée de sa nature. 2) la religion en général. 3) les différents devoirs prescrits dans les Écritures. Il existe de nombreuses sortes de *dharmas*, mais de façon ultime, cependant, le *dharmas* signifie l'attraction naturelle de la partie pour le tout, du *jīva* (l'âme spirituelle) pour Krishna, l'occupation éternelle de l'âme en tant que serviteur éternel de Krishna.

**Devas** - « demi-dieux », habitants des planètes supérieures (dites planètes édéniques), dotés d'une grande piété, d'une très longue durée de vie et de pouvoirs mentaux et intellectuels supérieurs. Ils sont dotés par le Seigneur de pouvoirs particuliers pour régir des secteurs spécifiques de la création universelle comme le soleil, les pluies, le feu ..., et de veiller ainsi aux besoins de tous les êtres.

## E

**Energie externe** - ou énergie matérielle (voir *māyā-śakti*).

**Energie interne** - ou énergie spirituelle (voir *svarūpa-śakti*).

**Energie marginale** - (voir *jīva-śakti*).

## F

**Faux ego** (*aḥaṅkāra*) - « Nœud » qui retient ensemble l'âme et le corps.; illusion d'être le maître absolu, le possesseur de toute chose et le bénéficiaire légitime de tous les plaisirs du monde, ce par quoi l'âme distincte s'identifie au corps de matière qu'elle revêt et à tout ce qui s'y rapporte. Il est à l'origine du conditionnement matériel.

## G

**Gauḍīya** - se rattachant à la tradition de la *Gauḍīya-Vaiṣṇava Sampradāya*.

**Gauḍīya-vaiṣṇavas** - *vaiṣṇavas* de la tradition *Gauḍīya*.

**Gauḍīya Vaiṣṇava Sampradāya** - une des quatre filiations spirituelles authentiques (*sampradāyas*) du *Vaiṣṇavisme*. Celle qui suit dans la lignée de Śrī Caitanya Mahāprabhu.

**Gāuḍiya Vedānta** - la connaissance védique transmise et conservée par la lignée *Gāuḍiya*.

**Gaura** - la forme abrégée du Nom Gauranga, « Celui dont le corps a le teint de l'or en fusion », un Nom du Seigneur Śrī Caitanya Mahāprabhu qui est Śrī Krishna Lui-même, dans le sentiment interne de Son dévot.

**Gāyatrī** - *mantra* sacré, chanté par les *brāhmaṇas* aux trois jonctions de la journée. Le *mantra* est personnifié sous la forme d'une déesse, l'épouse de *Brahmā* et la mère des quatre Védas.

**Goloka** (ou *Goloka Vṛndāvana*) - Planète sur laquelle réside éternellement le Seigneur Krishna en compagnie de Ses associés éternels, elle est la plus élevée de toutes les planètes du monde spirituel.

**Gopīs** - compagnes éternelles du Seigneur Krishna. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour Lui, la plus haute dévotion au Seigneur.

**Govinda** - un Nom pour Krishna ; Celui qui apporte du plaisir aux *gopīs*, aux vaches, aux sens spirituels, et à la terre.

**Guḍākeśa** - nom d'Arjuna, « celui qui a vaincu le sommeil ».

**Guṇas** - les influences subtiles de l'énergie matérielle sur les êtres et les choses, au nombre de trois : le *sattva-guṇa* (la vertu), le *raja-guṇa* (la passion) et le *tama-guṇa*

(l'ignorance). Ils déterminent, entre autres, la façon d'être, de penser et d'agir des âmes qu'ils conditionnent.

Les trois influences de la nature matérielle, ou *guṇas*, sont décrites dans la *Bhagavad-gītā* (14.6-8). Elles sont l'ignorance, la passion et la vertu. L'ignorance cause l'égarement de l'être. Elle entraîne la folie, l'indolence et le sommeil. La passion engendre chez l'âme conditionnée, des désirs matériels ardents et sans fin, une soif de goûter aux fruits de l'action intéressée. Et la vertu, elle, attache l'être au bonheur et à la connaissance née de son influence qui éclaire l'être et l'affranchit des suites de ses actes coupables.

## H

**Hare** - l'énergie spirituelle de Dieu, personnifiée par *Śrīmatī Rādhārāṇī*.

**Hlādinī** - une des trois divisions de l'énergie spirituelle du Seigneur. *Hlādinī* est la puissance qui se rapporte à l'aspect de félicité (*ānanda*) du Seigneur Suprême.

## I

**Īśa Upaniṣad** - une des dix huit *Upaniṣads* principales.

**Īśvara** - (littéralement : maître, contrôleur), le Seigneur.

## J

**Jaiva-dharma** - (littéralement : la fonction constitutionnelle de l'âme) ; Œuvre de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura exposant la globalité de l'enseignement *Gaudiya-vaiṣṇava*, fondée sur les extraits les plus fondamentaux des Védas.

**Jīva** - l'âme spirituelle infinitésimale et individuelle, infime partie intégrante de Dieu. Comme Dieu, l'Être Suprême, l'âme a une individualité propre et sa forme est de nature purement spirituelle (*sat-cit-ānanda*). Elle demeure cependant toujours distincte de Dieu et ne l'égalé jamais car si elle a la même nature que Lui, ce n'est qu'en infime quantité. Elle constitue l'énergie marginale du Seigneur, car elle peut pencher soit vers l'énergie spirituelle, soit vers l'énergie matérielle.

**Jīva-sakti** (ou *taṭasthā-sakti*) - l'énergie marginale de Dieu. L'une des trois énergies principales du Seigneur (marginale, spirituelle et matérielle). Elle est composée par toutes les âmes infinitésimales (ou *jīvas*) qui, bien que de nature spirituelle, peuvent, à cause de leur nature infime, tomber sous l'influence de l'énergie matérielle.

**Jñāna** - (littéralement : la connaissance.) 1) le savoir spirituel qui permet de distinguer l'âme et le corps de matière. 2) recherche de la Vérité sur le plan philosophique, connaissance qui mène à la réalisation impersonnelle.

## K

**Kali** - (l'âge de) ou *Kali-yuga* - l'âge de querelle et d'hypocrisie, le dernier d'un cycle de quatre âges qui forment le cycle de base du temps universel ; il dure 432 000 ans. (Celui où nous vivons a commencé il y a environ 5 000 ans). Il est essentiellement caractérisé par la disparition progressive des principes de la religion et l'unique souci de confort matériel.

**Kāma** - (littéralement : le désir); se réfère d'ordinaire à la concupiscence matérielle, le désir de jouir des objets des sens, qui fait tomber l'âme dans ce monde matériel et la garde prisonnière du cycle des morts et des renaissances. *Kāma*, peut aussi se référer, sur le plan purement spirituel, au désir de l'Absolu qui n'est pas une réalité statique et indifférenciée mais une Personne Transcendante, sensible et vivante.

**kāma-bīja** - la graine du désir, le désir originel, Celui de l'Absolu.

**Karma** - (1) toute activité accomplie au cours de l'existence matérielle. (2) loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, lesquelles ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des naissances et des morts. (3) activités pieuses menant à un gain matériel dans ce monde ou sur les planètes édéniques après la mort.

**Krishna** - (littéralement : l'infiniment fascinant); le Seigneur Suprême dans Sa forme originelle, se réjouissant comme un jeune pâtre en compagnie de Ses associés éternels en Sa demeure éternelle de *Goloka Vṛndāvana*, ou comme un vaillant prince à *Mathurā* et *Dvārakā*. Il est la source de tous les *avatāras*. Son corps spirituel est constitué d'éternité, de connaissance et de félicité (*sac-cit-ānanda*) et Il est l'incarnation de tous les sentiments transcendants.

**kṛṣṇa-dāsyā** - le service à Krishna ; le *dharma*, ou la fonction spirituelle du *jīva* (l'âme spirituelle). Dans son état parfait, se réfère à *prema*, le pur amour de Krishna.

**Kṛṣṇa-premā** - le pur amour pour Krishna qui constitue la perfection de la vie.

**Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu** - troisième *puruṣa-avatāra*; forme sous laquelle le Seigneur pénètre dans le cœur de chaque être vivant, dans chaque atome et même entre les atomes. Il est le *Paramātmā*, l'Ame Suprême omniprésente.

**Kumāras** - quatre *devas*, premiers fils de *Brahmā* que ce dernier engendra par son mental, et grands sages qui devinrent de remarquables dévots du Seigneur. Ils appartiennent également au groupe des douze *mahājanas* (les autorités principales en matière de savoir spirituel) et sont à l'origine de la *Nimbārka sampradāya* (une des quatre filiations spirituelles *vaiṣṇavas* authentiques).



## M

**Mādhurya-rasa** - un des cinq *rasas* (sentiments spirituels) principaux (et le plus élevé) ; une des cinq relations avec le Seigneur qui s'établit dans le cœur au stade de *Bhāva-bhakti* ou de *prema*, et se caractérisant par un sentiment d'amour conjugal envers le Seigneur.

**Madhva-Gauḍiya-Vaiṣṇava Sampradāya** - (voir *Gauḍiya-Vaiṣṇava Sampradāya*)

**Mahā-mantra** - « *Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare/ Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare* » Préconisé par les Védas pour l'âge de Kali, Il possède le pouvoir non seulement de libérer l'être conditionné de ses tendances matérielles, mais aussi d'éveiller en lui l'amour de Dieu et l'extase de la vie spirituelle.

**Mahātmā** - littéralement : grande âme.

**Mantra** - vibration sonore spirituelle qui a pour effet de libérer l'être en purifiant le mental de ses souillures, de ses tendances matérielles.

**Māyā** - (littéralement : ce qui n'est pas), l'illusion matérielle, l'énergie d'illusion du Seigneur. Sous son influence, l'âme distincte se croit la maîtresse de la création, le possesseur et la bénéficiaire suprême. S'identifiant à l'énergie matérielle, c'est-à-dire au corps (aux sens), au mental et à l'intelligence matérielle et oubliant ainsi la relation éter-

nelle qui l'unit à Dieu, l'âme devenue conditionnée par cette illusion se lance dans la quête des plaisirs de ce monde et s'enchaîne ainsi toujours plus dans le cycle des morts et des renaissances. (voir *māyā-śakti*).

**Māyāvāda** - la doctrine de l'illusion, une théorie supportée par les impersonnalistes se réclamant disciples de Śāṅkarācārya, ainsi que par les nihilistes (adeptes de la théorie du vide), et qui soutient que la forme éternelle du Seigneur, ce monde matériel et l'existence individuelle des entités vivantes sont *māyā*, ou fausses.

**Māyāvādīs** - partisans des diverses philosophies relevant de l'une ou l'autre des deux grandes catégories de l'impersonnaliste, le Śāṅkarisme (qui préconise l'identification au Brahman ou à Dieu) et le nihilisme (la philosophie du vide) apparenté au bouddhisme (qui nie l'existence de l'âme et de Dieu); de façon plus générale, tous ceux pour qui la Vérité Absolue est dépourvue de forme, de personnalité, d'intelligence, de sens..., et qui refusent donc l'existence de Dieu en tant qu'une Personne Suprême.

**Māyāvādisme** - la conception *Māyāvāda*.

**Māyā-śakti** (ou *bahiraṅgā-śakti*) - l'énergie matérielle du Seigneur (littéralement : l'énergie d'illusion), une de Ses trois énergies principales (matérielle, marginale et spirituelle). Elle est formée par les vingt-quatre éléments de la nature matérielle et constitue l'univers où nous vivons. C'est elle qui manifeste le monde matériel, le temps, toutes les activités matérielles et la connaissance matérielle illusoire.

**Mūrti** (ou *arcā-vigraha*, ou Forme *arcā*) - manifestation de la Forme personnelle du Seigneur à travers certains matériaux déterminés (soit dans le bois, la pierre, le métal, l'argile, le sable, la peinture, le joyau et le mental), telle qu'on la trouve dans les temples. Le Seigneur, créateur et maître de tous ces éléments matériels, apparaît de par miséricorde dans cette Forme *arcā* (qui doit être installée par un maître spirituel qualifié) pour permettre à ceux dont les sens ne sont pas encore purifiés de toute contamination matérielle de pouvoir Le contempler et Lui offrir un service.

## N

**Naimittika-dharma** - le *dharma* temporaire d'une chose, sa caractéristique ou son occupation temporaire, en opposition au *sanātana-dharma*.

**Nārada Muni** - grand sage, fils de *Brahmā*, Il voyage librement à travers les mondes matériels et spirituels, prêchant le pur service de dévotion et les gloires du Seigneur. Il appartient également au groupe des douze *mahājānas* (les autorités principales en matière de savoir spirituel).

**Nārada-pañcarātra** - ouvrage consacré à l'art de l'adoration de la *Mūrti*, la Forme *arcā* du Seigneur, composé par *Nārada Muni*, et faisant office de référence standard en ce domaine.

**Nirvāṇa** - la cessation de toute activité matérielle; les Bouddhistes et les autres impersonnalistes considèrent que le *nirvāṇa* nécessite l'annihilation de toute existence individuelle, mais les Védas nous révèlent que la cessation des activités matérielles n'est que le commencement de la véritable vie spirituelle, au sein de laquelle l'âme s'engage dans le pur service dévotionnel du Seigneur, sur le plan spirituel.

**Nirviśeṣa** - dépourvu de variété, uniforme et indifférencié.

**Nirveśeṣa-brahman** - le Brahman indifférencié (voir Brahman).

**Niṣkāra** - (littéralement : sans forme), se réfère à la conception impersonnelle de la Vérité Absolue.

## P

**Padma Purāṇa** - (voir *Purāṇas*).

**Paramātmā** - l'Ame Suprême, émanation plénière du Seigneur Krishna qui habite dans le cœur de chaque être, de chaque atome de la création matérielle et même entre les atomes. Il constitue l'aspect « localisé » et omniprésent de la Vérité Absolue, et représente le second degré de réalisation de l'Absolu.

**Purāṇas** - (les histoires de l'univers) Écrits védiques, suppléments des Védas. Il y en existe dix-huit principaux (dont

le *Padma Purāṇa*, le *Viṣṇu Purāṇa*, et le *Bhāgavat Purāṇa*) et de nombreux secondaires.

**Pr̥thā** (ou *Kuntī*) - mère d'Arjuna et des Pandavas. Elle est un modèle de dévotion au Seigneur.

**Prajāpatis** - les « géniteurs » originels de la population universelle et ancêtres de l'humanité. Ils sont les fils de *Brahmā*, autres que les quatre *Kumāras* et *Nārada* qui, eux, sont célibataires.

**Prema** - le pur amour extatique de Dieu, l'amour pour Krishna qui est extrêmement intense et fait complètement fondre le cœur. Il représente la plus haute perfection et le but ultime de la vie. C'est sa force qui dirige le monde spirituel.

**Prema-bhakti** - le stade ultime de la perfection dans la dévotion qui est caractérisé par l'apparition de *prema* (voir ci-dessus).

## R

**Rādhārāṇī** - compagne éternelle de Krishna, elle est la forme personnelle de Sa puissance interne de félicité, de qui toutes Ses énergies internes ou spirituelles émanent. Elle incarne la perfection de l'amour et de la dévotion pour le Seigneur.

**Rādhā** - autre Nom de *Rādhārāṇī*.

**Rāma** - Krishna, la source intarissable de félicité.

**Rūpa Gosvami** - un des six *Gosvamīs* (grands sages) de *Vṛndāvana*, proche disciple et associé éternel de *Caitanya Mahāprabhu*. Il est l'auteur du *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*, le plus important ouvrage sur la science de la dévotion au Seigneur et l'autorité principale dans la science du *rasa*, les échanges d'amour avec Dieu.

## S

**Śabda-brahma** - vibration sonore transcendante, les injonctions des Védas et des *Upaniṣads*.

**Sac-cid-ānanda** - ce qui est composé de *sat* (éternité), de *cit* (pleine connaissance spirituelle), et *ānanda* (félicité spirituelle) ; se réfère le plus souvent à la forme spirituelle et absolue du Seigneur Suprême, mais aussi à la forme originelle des âmes distinctes (leur corps spirituel) que celles-ci réalisent lorsqu'elles parviennent au niveau de la perfection. Dans un sens plus large, se réfère à toute l'existence spirituelle en elle-même.

**Sādhana-bhakti** - le stade de la pratique du service dévotionnel ; un stade de la dévotion durant lequel les différentes disciplines spirituelles accomplies pour le plaisir de Śrī Krishna sont entreprises par le moyen des sens et qui a

pour effet de purifier le cœur et d'amener l'éveil du service d'amour spontané offert au Seigneur ou *Bhāva-bhakti*.

**Sakhya-rasa** - un des cinq *rasas* (sentiments spirituels) principaux ; une des cinq relations avec le Seigneur qui s'établit dans le cœur au stade de *Bhāva-bhakti* ou de *prema*, et se caractérisant par un sentiment d'amitié intime pour le Seigneur.

**Śakti** - l'énergie

**śaktyāveśa-avatāras** - incarnations mises en pouvoir du Seigneur. Les *śaktyāveśa-avatāras* ne sont pas des expansions plénières du Seigneur, ils sont des *jīvas* (des âmes spirituelles infimes) mis en pouvoir par le Seigneur pour manifester une des Ses opulences particulières.

**Sampradāya** - le processus ou la voie qui accorde la Suprême Vérité Absolue, pleinement et parfaitement. Une ligne de filiation spirituelle authentique transmettant la connaissance spirituelle de maître à disciple.

**Samvit** - une des trois divisions de l'énergie spirituelle du Seigneur. *Samvit* est la puissance qui se rapporte à l'aspect de connaissance (*cit*) du Seigneur Suprême.

**Sanātana-dharma** - la caractéristique éternelle de l'âme : le pur amour de Krishna.

**Sandhinī** - une des trois divisions de l'énergie spirituelle du Seigneur. *Sandhinī* est la puissance qui se rapporte à l'aspect éternel (*sat*) du Seigneur Suprême.

**Śaṅkarācārya** - enseignant célèbre de la philosophie *Vedānta*, apparu en 788 A.C. Il est en réalité une incarnation de *Śiva*, venu enseigner la philosophie *māyāvāda*, son interprétation impersonnelle des *Upaniṣads* et du *Vedānta*, prônant la fausse théorie que la Vérité Absolue, le Brahman, est sans forme, sans caractéristiques, sans puissance et sans qualités. Etant *Śiva* Lui-même, Il avait pourtant connaissance de la nature personnelle de la Réalité Suprême : Son existence ultime en tant que *Bhagavān*, la Personne Suprême, *Śrī Krishna*. Mais son but était de rétablir l'autorité des Védas. Il fit cela à l'époque où l'Inde était sous le joug du bouddhisme dont la doctrine dénie l'autorité de Védas. Il dut donc établir une philosophie impersonnelle similaire au bouddhisme (substituant le Brahman des Védas au « vide » que prône cette doctrine) afin que celle-ci puisse être acceptée dans le contexte de l'époque et ainsi rétablir l'autorité des Védas. (Voir le livre « *Śaraṅāgati*, la voie du don de soi » pour plus d'explication)

**Sāṅkhya** - 1) la plupart du temps le *Sāṅkhya* se réfère au système d'analyse purement matériel du monde phénoménal dans ses diverses manifestations, mis en forme par l'athée Kapila. 2) le vrai *Sāṅkhya* est un système philosophique enseigné par l'*avatāra* Kapila et procédant par l'étude analytique de l'âme spirituelle conçue comme étant distincte des vingt quatre éléments de la nature matérielle.



**Śānta-rasa** - un des cinq *rasas* (sentiments spirituels) principaux ; une des cinq relations avec le Seigneur se caractérisant par un sentiment de neutralité à l'égard du Seigneur.

**Sārvabhauma Bhaṭṭācārya** - un des associés du Seigneur Śrī Caitanya. Il était l'érudit principal de la cour du Roi Pratāparudra (le roi de la ville de Jagannātha Puri où résida le Seigneur durant toute la partie finale de Ses divertissements sur terre) et l'un des plus grands érudits de son époque. Lorsque le Seigneur Caitanya vint à Puri, Sārvabhauma, alors adepte de la philosophie Māyāvāda, L'instruisit pendant une semaine sur la conception impersonnelle du Vedānta. Après quoi le Seigneur lui expliqua la véritable signification du Vedānta et lui accorda Sa miséricorde de telle façon que le Bhaṭṭācārya put comprendre la véritable identité de Krishna et réaliser que Śrī Caitanya n'était autre que Krishna Lui-même. Alors Sārvabhauma s'abandonna aux pieds du Seigneur et devint Son dévot.

**Sat** - l'éternité.

**Śiva** - (littéralement : l'auspicieux). Il est une expansion du Seigneur Suprême qui n'est ni Dieu, ni une âme spirituelle infinitésimale comme les autres. Pur dévot du Seigneur, il est considéré comme le plus grand des *vaiṣṇavas* (*vaiṣṇavānāṁ yathā sambhuḥ*). Il contrôle la force de la destruction et est ainsi chargé de la destruction de l'univers à la fin de la vie de *Brahmā*.

**Siddha-deha** - le corps spirituel. Lorsqu'un être parvient au niveau de la perfection dévotionnelle il réalise son *siddha-deha*, sa véritable identité éternelle, son corps spirituel et tout ce qui est relié à celui-ci, et est ainsi introduit dans les divertissements éternels du Seigneur au monde spirituel.

**Śrī** - la déesse de la fortune, *Laksmī* ou *Rādhā*, l'énergie spirituelle, ou celui qui a reçu Sa grâce.

**Śrī-Brahmā-Rudra-Nimbarka** - les quatre *sampradāyas* *vaiṣṇavas* authentiques de cet âge, la *Śrī sampradāya*, la *Brahmā sampradāya*, la *Rudra sampradāya*, et la *Nimbārka sampradāya*, qui véhiculent le *sanātana-dharma*.

**Śrī-Brahma-saṁhitā** - prières composées par *Brahmā* après qu'il ait entendu le son Divin de la flûte du Seigneur Krishna qui lui donna de réaliser l'ultime réalité transcendante. Ce texte fut accepté par le Seigneur Caitanya comme l'un des plus hautement autoritaires révélant la réalité spirituelle.

**Śrī Īśopaniṣad** - Une des dix huit *Upaniṣads* les plus importantes.

**Śrī Caitanya Upaniṣad** - *Upaniṣad* de l'*Atharva Veda*, prédisant l'avènement de *Śrī Caitanya Mahāprabhu*.

**Śrīmad-Bhāgavatam** - le « *Purāṇa* immaculé » qui enseigne le

pur service de dévotion à Krishna, le Seigneur Suprême originel. Il est considéré être l'essence et l'aboutissement de tous les Écrits Védiques.

**Śruti** - ce qui est entendu. Révélation, connaissance infaillible qui a été reçue par *Brahmā* ou par les grands sages au début de la création, et qui à partir d'eux descend au sein d'une filiation spirituelle. Corps de littérature qui fut directement manifesté du Seigneur Suprême.

**Śruti-mantra** - mantra des *śrutis* (Védas et *Upaniṣads*).

**Śuddha-bhakti** - la dévotion pure, non teintée par l'action intéressée et par la connaissance moniste ou empirique, libre de tout autre désir que le plaisir exclusif de Krishna.

**Sūtra** - versets rédigés sous forme d'aphorismes.

**Svarūpa** - (littéralement : la forme propre), la véritable nature essentielle de l'âme, sa forme spirituelle.

**Svarūpa-sakti** - l'énergie interne du Seigneur. Elle est l'énergie vivante, toute d'éternité, de connaissance et de félicité qui constitue le monde spirituel. Elle est par nature pleinement consciente et représente ainsi l'antithèse de la matière qui elle est inerte. Parce qu'elle est intimement connectée au Seigneur, étant située au sein de Sa forme originelle, elle est aussi appelée Son énergie interne.

**Śvetāsvatara Upaniṣad** - Une des dix huit *Upaniṣads* les plus importantes.

## T

**Tattva-jñāna** - connaissance de la réalité, de la vérité (*tattva*).

**Tulasī** - une plante sacrée très chère à Krishna et dont les feuilles et les bourgeons sont utilisés par les *vaiṣṇavas* dans l'adoration du Seigneur.

## U

**Upaniṣads** - les chapitres philosophiques des Védas, organisés en 108 livres, dont certaines des plus importantes sont la *Śvetāśvatara Upaniṣad*, la *Bṛhad-āraṇyaka Upaniṣad*, la *Chāndogya Upaniṣad*, la *Kaṭha Upaniṣad* et la *Taittirīya Upaniṣad*.

**Uddhava** - l'un des associés éternels les plus proches de Krishna.

**Uddhava-gītā** - chapitre du *Śrīmad-Bhāgavatam*, relatant les enseignements du Seigneur, Śrī Krishna, à Uddhava.

## V

**Vaikuṇṭha** - littéralement, le monde libre d'anxiété. Le royaume de Dieu, empli d'opulences et non limité par le temps et l'espace, où tout est empli d'éternité, de connaissance et de félicité.

**Vātsalya-rasa** - un des cinq *rasas* (sentiments spirituels) principaux ; une des cinq relations avec le Seigneur qui s'établit dans le cœur au stade de *Bhāva-bhakti* ou de *prema*, et se caractérisant par un sentiment d'amour parental pour le Seigneur.

**Vaiṣṇava** - un serviteur de Viṣṇu, ou Krishna, celui qui voue sa vie au Seigneur Suprême.

**Vaiṣṇava-dharma** - autre nom du *sanātana-dharma*.

**Vedānta** - voir *Vedānta-sūtra*, ci-dessous.

**Vedānta-sūtra** (ou *Brahma-sūtra*) - grand traité philosophique de *Vyasadeva*, constitué d'aphorismes (*sūtras*) sur la nature de la Vérité Absolue et composé en guise de conclusion des Védas.

**Védas** - les écritures révélées originelles ; dans le sens large, les écrits Védiques pris dans leur ensemble : les quatre Védas (le *Ṛk-Veda*, le *Yajus-Veda*, le *Sāma-Veda*, et l'*Atharva-Veda*), ainsi que les 108 *Upaniṣads* qui constituent leur partie philosophique, et leurs compléments : les dix-huit *Purāṇas*, le *Mahābhārata* (dont fait partie la *Bhagavad-gītā*), le *Vedānta-sūtra*, le *Rāmāyaṇa*, et le *Śrīmad-Bhāgavatam*.

**Vijñāna** - la connaissance réalisée.

**Virajā** - la rivière limitrophe qui délimite le monde spirituel et le monde matériel.

**Viṣṇu** - Nom du Seigneur se référant à Son aspect de Seigneur Suprême du cosmos, « Celui qui pénètre toute chose et soutient tout ce qui est ».

**Viṣṇu Purāṇa** - un des plus importants *Purāṇas*.

**Vṛndāvana-dhāma** - la demeure éternelle de Krishna dans le monde spirituel, qui se manifeste aussi sur terre lors de sa venue en ce monde.

**Vyāsadeva** - grand sage et incarnation mise en pouvoir du Seigneur apparu pour compiler la littérature Védique par écrit à la fin du *Dvāpara-yuga* (le troisième âge) lorsque la compréhension des Védas devint profondément confuse, et conserver ainsi sa pureté pour les générations futures du Kali-yuga (l'âge actuel).

## Y

**Yoga-māyā** - l'énergie spirituelle du Seigneur, qui Le voile, Le rend inaccessible au commun des hommes, mais aussi qui crée, afin d'intensifier Ses divertissements avec Ses dévots éternels, une sorte d'illusion spirituelle les faisant oublier qu'Il est Dieu permettant ainsi entre eux une proximité et une intimité sans obstacles et sans distance.

**Yogī** - pratiquant du *yoga*.

## Table des matières

<i>Maṅgalācraṇa</i>	6
Introduction	9

### **Première partie**

#### **Les différents dharmas**

<i>L'avatāra</i> de cet âge	18
La quintessence des Védas	21
L'aspect personnel de Dieu	30
Le pur <i>dharma</i>	34
La nature du <i>dharma</i> altéré	36
La vision que donne le <i>dharma</i> altéré	42
Les émissaires de l'Absolu	45
Le besoin d'abandonner le <i>dharma</i> altéré	48
L'amour du Seigneur pour Ses serviteurs perdus	50
La beauté infinie	53

### **Seconde Partie**

#### **Avoir une claire compréhension de la Vérité Absolue**

La philosophie <i>māyāvāda</i>	61
Le Brahman impersonnel	64
Le résultat qu'apporte une mauvaise compréhension	66
Les enseignements du Seigneur <i>Caitanya</i>	69
L'aspect personnel de Dieu	74



## TABLE DES MATIÈRES

Les énergies de Dieu	77
La nature de l'âme	80
Les interprétations des Védas	85
Les <i>avatātaras</i> de cet âge	88
Le bénéfice de suivre une voie authentique	93
Une vérité inconcevable	95
Accepter en nous l'inconcevable	100
Un rétablissement dans la conscience de Dieu	102

### Troisième partie

#### Le service de dévotion, l'alchimie spirituelle

Le contact direct avec l'énergie spirituelle	106
L'infortune de l'âme conditionnée	109
La nature de l'amour de Dieu	111
Les trois degrés de concupiscence	115
Le service de dévotion ou l'alchimie spirituelle	117
La dévotion authentique	121
Les différentes étapes du <i>sanātana-dharma</i>	124
La position constitutionnelle de l'être vivant	132
L'unité parfaite	139

### Appendice

Guide de prononciation du sanskrit	144
Glossaire	147

## Autres ouvrages du même auteur

- La connaissance des Védas
- Le *sanātana-dharma*, la religion éternelle de l'âme
- Le *Śaraṅāgati*, la voie du don de soi
- Le *śabda-pramāṇa*, le son transcendantal
- Le Seigneur de l'Amour
- L'entrée dans la demeure suprême
- Les six principes défavorables au développement de la pure dévotion (commentaire du deuxième verset de l'*Upadesāmṛta*)
- Le végétarisme et la loi du *karma*
- Dans les traces du *Harināma Cintāmaṇi* (Commentaire du *Harināma Cintāmaṇi*) 1<sup>ème</sup> partie (livre sur le chant des Saints Noms)
- Dans les traces du *Harināma Cintāmaṇi* (Commentaire du *Harināma Cintāmaṇi*) 2<sup>ème</sup> partie (livre sur le chant des Saints Noms)

### A paraître :

- Les histoires du *Śrīmad-Bhāgavatam*
- La prière du *Śrī Śikṣāṣṭakam* (Commentaire du *Śrī Śikṣāṣṭakam*). L'attitude intérieure qui ouvre les coffres de l'amour de Dieu.
- Les six principes favorables au développement de la pure dévotion (commentaire du troisième verset de l'*Upadesāmṛta*)



ACHEVÉ D'IMPRIMER EN MARS 2008  
PAR L'ORDRE MONASTIQUE VAISNAVA  
76 800 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY

Dépôt légal : octobre 2004